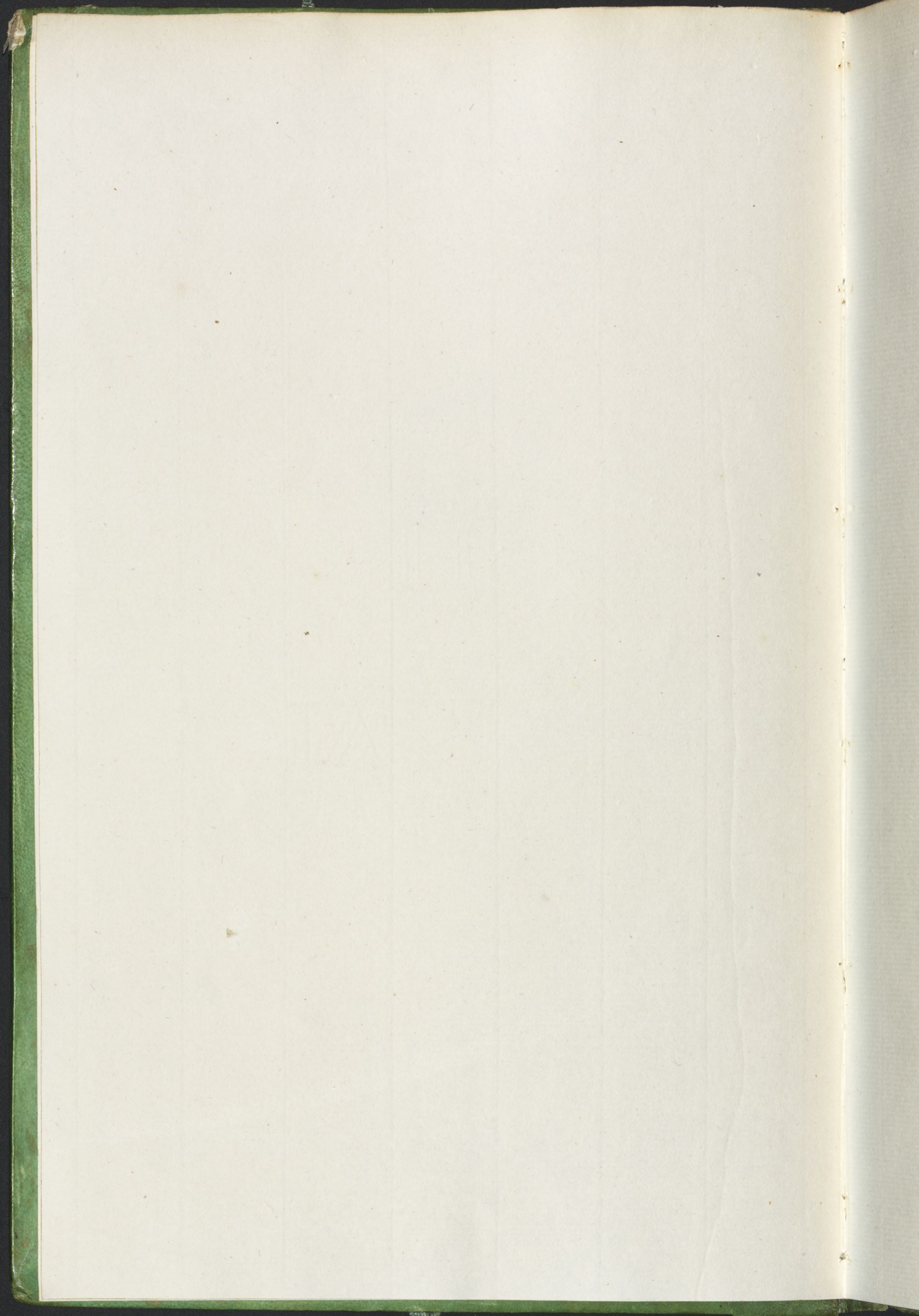






EX LIBRIS
JOHANNIS JADOT
SOC. REG. NVM. BELGII
PRAESIDIS



Faint, illegible handwriting at the top of the page.

Faint, illegible handwriting in the middle of the page.

Faint, illegible handwriting in the middle of the page.

Faint, illegible handwriting in the middle of the page.

Faint, illegible handwriting in the middle of the page.

Faint, illegible handwriting in the middle of the page.



1.
Jean-Philippe
Comte de Cobenzl

Journal
de
mon voyage en France
avec
L'Empereur Joseph
en 1777.

For the
State of

James

an negro in

to

will

—

M.P.
lat
le
por
Cin

Journal de mon
Voyage en France avec l'Empereur Joseph II.
en 1777.

M.B. Ce ne sont que des annotations que je ferois a la
hâte tous les Soirs avant de me mettre au lit pour garder
le souvenir de ce qui s'étoit passé dans la journée, m'étant pro-
posé de ~~fin~~ rédiger après mon retour a Vienne une Relation
Circostanciée de ce Voyage.

Voyage du Fr. de Pöbentz
avec Joseph II en France
1777

Handwritten text at the top of the page, possibly a title or header.

Handwritten text in the middle section of the page.

Handwritten text in the lower middle section of the page.

Handwritten text on the right margin, top.

Handwritten text on the right margin, middle.

Handwritten text on the right margin, bottom.

en 1777.

Journal.

Indignation de M^{rs} de Windischgratz,
la, car que S. M. n'y prenait.

A trois heures après midi trois
voitures d'Equipages partent pour
attendre S. M. à Braunau.

Entrée du Courrier des
Cavars de Breslau.

Le Vendredi ^{Saint} 7 heures du soir billet de
S. M. ordonnant la Regence — Samedi
Saint à trois heures tout est prêt à Regence.
— Dimanche à la messe je prend congé de
S. M. d'Ingenstrice — Lundi matin je prend
congé de la famille Royale et de M^{rs} de
Chancelor, ce qu'elle me dit par rapport à
la Communion — Mardi à 7 heures du
matin rendez vous à l'appartement de S. M.
Je trouve entre Colloredo et Oranbilla,
Diebichstein Rosenberg et Lacy.
L'Empereur va enlever pour lui dix à la
famille qui sont dans l'antichambre son
baiser la main — à huit heures on
part avec un fort beau temps — S. M.
Parole à M^{rs} Hypolite pour voir une
maison ou on élève après mal 24 filles de
jeunes officiers — La Dietrich grante
Jareure — On continue la route jusqu'à
Mölkou S. M. fait servir quatre plats
apportés de Vienne — on continue la route
pendant toute la nuit — à Stremberg
je pars de vue S. M. — Chemin fait
sans Oranbilla m'informant de l'humeur
de l'archiduc Ferdinand — je pars à
mercredi à midi j'arrive à Braunau où
S. M. m'avait précédé d'une heure —
Nous nous mettons à dîner — à quatre
heures promenade autour de la ville de Braunau
rencontre du vieux prêtre raccompagnant un botteau
la reprise vis à vis de Colloredo — la promenade
continue le long de l'Inn — on rentre en ville
suivi de quelques officiers de la garnison et
de la populace — S. M. se retire avec
Colloredo et moi, on parle de l'inquiétude
des Officiers de la garnison sur leur sort après
la mort de l'Electeur — S. M. raconte son
aventure avec l'Electeur d'Autriche de Saxe
à son dernier voyage à Wals au sujet de la
Princesse Constance et puis à qui lui amène en
suite à Dresde dans le Cabinet de l'Electrice.

Après avoir reçu de très mauvaises nouvelles de mad^e de Württemberg par le Courier allant en France.

En l'attente de la suite des prétentions que la maison d'Autriche forme sur la baffe Bravie, celles de l'Empereur sur toute la Bravie comme un fief caduc, celles que l'Electeur de Saxe y forme et celle de la France — S. M. vient on suite à parler du Roi de Rome et du Prince Lerediano : A six heures et demi S. M. se retira et se fit dans ma chambre écrire et me coucher.

Jeudi le 3 d'Avril quitta Braunau à cinq heures et demi du matin, à 8 h 1/2 S. M. entendit la messe dans la petite chapelle de la Vierge miraculeuse où se trouve enterré le cœur de Charles VII, beaucoup d'offrandes de toute espece entre autres un grand dard d'argent ~~donné~~ par l'Empereur Léopold. — à deux heures de la rencontre avec monneur de Larrey ministre d'Espagne au d'après avec lequel S. M. parla quelque temps — on continue le chemin on fait un petit dîner à la hâte et entre 4 et 5 heures du soir on arrive à Munich dont les rues sont remplies de monde ainsi que les fenêtres de toutes les maisons. — M^r de Harthig arrive à l'auberge et prie S. M. d'aller avec le même soir voir l'Electeur — L'Empereur a de la peine à s'y résoudre il le fait enfin. M^r de Dietrich vient lui parler — on va à la Cour. L'Electeur sort dans l'antichambre à l'entrée de S. M. Ils s'embrassent et entrent ensemble dans la chambre nous attendant dans la salle puis on nous introduit par les dégagements dans la chambre de l'Electeur. on nous présente. L. A. d. E. joue à la table avec mad^e de Saxe, de Wall, la grande maîtresse et mad^e de Calerne dame de chef d'une jolie fille. — Il y a musique

44.
dans la chambre; deux soprano chantent
après bien, surtout Marchesi; et une basse
nommée Paris fort bon. L'Electeur
joue fort bien au Concert sur la Vclla di
Gamba — de la on va au d'après.
ou il n'y a que les deux dames de la Cour
et plusieurs charges de Cours de menegue
M^r de Hartig — après de heures
tout le monde se retire.

Vendredi le 11 à une heure S. M. est allé à la
Cour et y trouva l'Electeur de Treves
venu d'Augsburg pour le voir et pour le
prier de dîner chez lui en passant par
Augsburg. Le dîner fait S. M. retourna
à la maison et passa avec nous plus d'une
heure à parler sur les projets du voyage.
on l'attendait à la Cour pour lui montrer
les appartements, le Trésor et une
Collection d'Antiquités mais l'Electeur
reussit à valoir par la prière
de voir tout cela est m'envoya chez
le Comte de Hartig pour faire en sorte
qu'on ne l'attendit plus; M^r Commen-
cor. Je n'ai à l'annuyer de son départ à
Munich et longuement à se aller au platé
je lui représentais qu'il chagrinerait l'
Electeur s'il ne voyait par les châteaux
de Schleisheim et Nymphenburg et s'il
partait sans avoir vu rassembler toute
la noblesse du Pays le lendemain au
soir à une Académie ^{de musique} que l'Electeur lui
avait ordonné pour cela. S. M. se rendit
à mes raisons. Il nous parla ensuite de
son projet d'aller à Paris à cheval.
projet dont je tachais de le dissuader.
Le soir à six heures et demie le rendit

pour mieux voir la ville;

nouveau a la Cour pour aller avec
 l'Electeur au Spectacle: on y donna
 une mauvoise Comedie allemande
 suivie d'un ballet assez beau. L'en-
 dant le spectacle S. M. papa de loge
 en loge pour se faire presenter aux
 principales Dames de la Ville par
 notre ministre. Je fis la meme
 chose conduit par le Jean Comte
 de Singsheim. Apres le Spectacle
 on alla d'opéra. L'Electeur me
 fit aporier a Cote de lui et j'eus
 l'honneur de l'entretenir sur diffé-
 rents objets de spectacle, musique,
 et Peinture. Le meme matin j'allai
 chez faire visite a M. de Horky qui
 m'apprit comme quoi l'Electeur de
 Saxe pour donner satisfaction a l'Em-
 pereur avoit Congédié les ministres
 Saker et Emden et remis les affaires
 de leur département a M. de Gerstorff
 j'ai vu ce M. de la Supreme Ministre de
 France et M. d'Eden ministre d'Angleterre.

Le Samedi 5 a 9 heures ^{S. M. fut} avec l'Electeur
 a Schleisheim pour voir la galerie
 de tableaux. au retour ^{il fut} j'allai
 M. de la Duchesse douairière de Saxe-
 Weissenbach. S. M. s'y arrêta une
 demi heure, mit le dîner sur le
 feu de bûche. Mad. dit qu'elle espérait
 bien que S. M. n'aimerait pas la guerre
 sur quoi il lui répondit que n'y lui n'y
 l'Impératrice ne l'himori ni ne la désirait.

mais si jamais un jour par malheur il
le voyoit forcé à la faire il se battoit
aussi longtemps qu'il auroit un soldat
dans son armée — On donna la
Cour ou je fus assis à côté de madame
la duchesse douairière — après dîner
on fit une course à Nymphenbourg au fort Académie
de musique à la Cour.

Lundi 16. S.M. est allé à 6 heures du
matin entendre la messe à l'Eglise
des Jésuites — grande foule de monde
— de part de Munich et arrivée à
Augsbourg — rencontre de mon frère
et des deux Freyberg — dîner chez
l'Electeur de Trèves avec Mad^e Comtesse
général — Départ de Augsbourg —
L'Empereur me rend dans 2 heures
— dîners entre nous sur la reve-
nu de Falkenstein d'environs 12 fl.
celui de l'Empereur d'environs 4000
revers sur l'acquisition de la Bohême
et de la Silésie et de l'Italie jusqu'au
pied de la France de l'étendue
juzqu'au Rhin — l'Autriche anté-
rieure à l'Electeur Palatin, établis-
sement de la France en Egypte, des
Venitiens dans l'Archipel — arrivé
à Jülich à 9 heures du soir après
avoir passé par Bâle — S.M.
l'entretien avec le Landgrave d'Hesse
et les Comptes.

Mardi 7 a 6 heures du matin ^{ou fatigues} la maison
du ~~Chapellein~~ des reines, ensuite
l'Hotel des monnoyes ou on monnoye
pour une partie de l'artillerie et d'autres
pièces d'argent à refondre. On n'y
a point d'Espece d'or —

Entré au Pays de Wurtemberg
qui avoit passé Alen — Le Pays
est très Cultivé, surtout les vignes
en espérances sur les hauteurs de Long du Neckar
et les prairies plantées en saules.

— Dîné à Geringer ou le
duc avoit fait appeler un très bon
dîner dans la maison d'un officier
d'Economie. — Continué la

route dans la Calèche de S. M.
Jusqu'à Stuttgart — par le
chemin par lequel les articles des
articles — Arrivé à Stuttgart où
tout le monde est paré dans les
rues, surtout le militaire.

Vint au duc à l'Académie de
Munich ~~par~~ belle galerie —

On parcourt l'Académie des
Etats et Exercices — Va

la Marche Mad^e de Hoffmann le Prince de Hohenzollern; M^{rs} de
Mad^e de Degenfeld, et les trois Grâces.
— Soupé chez ce duc.

Mardi le 8 au matin le duc vint chercher
S. M. à l'Académie — on va voir

la maison de Mad^e de Hoffmann
meublée avec beaucoup de goût et de
magnificence; à l'Académie ducal.

La Bibliothèque Publique où
il y a une petite Collection d'Histoire
Naturelle, ~~mais~~ il y a aussi un

Système de Logarithme double fait
par un Ministre protestant d'une

machine pour faire les quatre
règles d'Arithmétique avec 9 nombre

— Rappé de là à l'Académie

à l'armée de la garde

ou on élève 300 jeunes gens de toutes
les conditions et pour tous les Etats.
Ces jeunes gens 40 filles nobles et
roturières — d'une chère le Duc
— fait la connaissance des
officiers de Malthe Flachsland.

— après le dîner on se rend à la
solitude — belle vue, beau salon
au salon, belle eau superbe cuisine
en collonade — belle orangerie
beaux pavillon de jardin —
au soir Opéra des enfants —
après Opéra départ de Stuttgart
~~arrivé à 2 heures~~

Le Mercredi Matin à 2 heures arrivé à Rott.
Lein on y passe la nuit de la
nuit — départ à 7 heures du ma-
tin — arrivé à Carl'sruhe chez
Le Margrave de Baden Durlach.

— Le Margrave du margrave
Le Prince et la Princesse Hereditary
sur de la descente grand Durlach
de Spire, La fille Cadet du Mar-
grave, Le Lieutenant Général de
Baden a notre service et son beau
m. de Edelsheim — à
l'État venant de la Margrave
Donnicre à la suite —
Arrivé au fort de Kell et entré
dans Strasbourg à travers d'une
foule de monde — Visite au
Prince de Saxe, et gave de suite
moro de la ville de Durlach — on s'aye
et se retire.

Le Jeudi 20 Matin S. M. elle voit une partie
des fortifications de la ville tri-cornée.

Au bout de la garnison de
de vant lui. La Place est
remplie de monde.

On j'ai vu la Croix tournante
d. l'Étoile, pour ~~voir~~ voir
les Canons.

Terrible sur tout par les inondations.
à midi on fut à la Parade et de là
à l'Eglise luthérienne pour voir le
mausolée du Maréchal de Saxe.
puis l'Eglise Cathédrale —
avant de sortir il vint à dans ma
chambre voir quelques d'ans que
le Docteur Frank y avait conduit.
— Dîné avec M. de Qued —

après dîner auto-tour au repart
de la ville, puis à l'Arsenal S. M.
fut suivi par tout d'une foule
innombrable de peuple — Les Officiers
du genre et de l'Artillerie rejoignent
beaucoup avec S. M. et son sur pris
de l'étendue de ses connaissances
en l'Art Comédi du Théâtre de
Saville et qu'on connaît. après bon
— S. M. avait une loge son
milieu de la pièce et alla faire une
visite à M. le Commandant de la
Province Vaquies dans sa loge
où il y avait quelques d'ans.

Vendredi 11 On fut voir l'Hôpital Bourgeois
l'Hôpital Militaire et la maison des
Enfants trouvés. de là on fut à
la Parade puis à la Promenade
de la ville nommée le Conto de et
de l'Université qui sont très
d'une grande beauté ainsi que tous
les environs de Hambourg. Après
dîner départ de Hambourg. On
passa par Lauenbourg on en arriva
le matin et la nuit on s'en alla
coucher à Göttingen.

7.

Samedi le 12 au Matin S. M. fait un tour
au Rempart de la ville et voit par
der la garnison de ce petit fort.
— Entié en Lorraine
arrivé à Lunéville où le peuple fait
grand tapage. Chemin faisant on
rencontre les dragons de Schomberg
cy devant Maréchal de Saxe qui font
quelques manœuvres à vant L'Empereur
— à Lunéville après le
dîners on va voir les Jansénistes
qui font quelques manœuvres dans
le manège — Le S^r arrivé à
Nancy mène train du Luyde qu'à
Lunéville — Devant Nancy rencontre
De Brime Louis de Jahan qui
alloit attendre S. M. à Saverne.
— L'Empereur va faire une
vinte à M^{rs} d'Estersbach en
attendant M^r Richard de Condé
voit le belles mer de la ville — la
place de Louis 15 et la Carrière.
— on passe la nuit à Nancy.

Dimanche Matin Plusieurs Lorraine
demandent à le présenter à L'
Empereur il n'en reçoit personne
que le Prince Louis de Jahan.
— S. M. va voir l'hôpital des
malades servi par des Sœurs de la
charité, la maison de S. Charles
demeure des D^{tes} Sœurs, le Cou
vent de la Visitation, la Carade,
puis la Princesse d'Estersbach
qui le mène dans le Couvent des
Carmélites — N'avant été au par

à pour Jouis

entendre la messe à la chapelle
du Tombeau du Duc de Lorraine.
— On dîna à l'auberge puis
on part au milieu des acclamations
du peuple — à la première
porte rencontrée de M.^r L'Anglais
— passage à pontonouffon —
à une demi-porte de Metz pas-
sage ^{au pont de} Jouis ou on voit les
~~ruines~~ ruines d'un ancien Aqueduc
Romain. — beauté des environs
de Metz entourée de potagers —
beau jardin de l'Evêque sur la
grande Goutte — Entrée en Metz
~~militaire~~ — descente à
l'hôtel du Palais Royal — son
agréable situation à la séparation
de la Moselle en deux Canaux
— S.M. y couche.

Lundi 14^e Matin S.M. va voir pendant
une pelage après porte une visite
des fortifications — l'hôpital
militaire qui est fort beau
quelque casernes et une quelque
hangar de l'artillerie, ~~puis~~
puis Parade de la Garde, ensuite
on va à la Cathédrale très belle
église d'architecture gothique
ou S.M. parle avec M.^r de
Monmorency Evêque de Metz et
M.^r de Choiseul Abbé du Cha-
pître. — Dîné au Compagnie du

general Vogelrang. Apres dîner
la Plage continuant toujours on
voit encore quelque partie de
la fortification, le reste des
hangars de l'artillerie ou
tout se trouve semble forge;
série, et tout ce qu'il faut pour
fabriquer les armes; remarquable
machine pour faire les vis et les
écrous. En sortant je trouve
chez moi le bon billet de la
Tour.

Mardi 15 a neuf heures du matin la
plage continuant ~~la~~ si impetueuse
par S. M. d'aller visiter la route
des fortifications de la ville de même
que le Parc de l'artillerie ou
on nous fit voir les différents ouvrages
des ^{Canonnières} ~~Artilleries~~, et leurs manœuvres
ont tiré même trois à quatre cent coups
de Canon contre un But. Ensuite
on fut à la grande place ou toute
la garnison consistant en 5 Régiments
d'Infanterie d'Artillerie de Cavalerie
et deux de Canoniers défila devant
S. M. Apres dîner S. M. fut
voir la maison du Gouverneur et des
Espaces trouvés; de ces derniers en
en entretenait actuellement 700 la-
voir 100 dans la garnison et 600
à la Compagnie. Ensuite d'aller
à M^r. de Vogelrang qui dans la

matinée. J'étois fatigué du mal en
souffrant d'une hernie; puis j'allai
au Chapitre à La Beuse où j'ai
trouvé M^{re} De Mohr D. Walth.
~~Après~~ au retour à la Mais-
son S. M. me fit venir dans sa
chambre au deuxième étage pour
que j'expliquasse l'écrit comme il
avait l'habitude de faire tous les
soirs tout ce qu'il avait observé
dans la journée.

Mardi 16 à 6 heures du matin départ de
Metz à une heure après midi arrivée
à Verdun. Ville assez vieille avec des
fortifications qui ne sont point entières.
S. M. va voir après table le Collège
de l'École au Mineurs com-
mandé par un lieutenant Colonel Roume-
fort entendu; On fut ensuite aux
Carrières pour voir en passant un
Regiment d'Infanterie Suisse et un
de Cavalerie française — puis à
St. Eglise Cathédrale qui est assez bien
ayant le Presbytère tout en bois.
La maison de l'Evêque est très belle
ayant une belle cour en pierre de taille
et une superbe terrasse qui domine
toute la ville. — De là on fut
de retour à la maison.

Jeudi 17 à 6 heures du matin départ de
Verdun — entrée en Champagne
par une route bordée de deux côtés
de champs plantés en arbres
fruitiers — Pays inégal cultivé

avec soin, mais l'ingrat et l'au-
floreux — arrivé à Heims vers
4 heures. — l'Eglise ^{Do. S. Henry} ouest la S.
Raynold, ~~autre de S. Henry~~ et
puis la Cathédrale qui dans le
goût gothique est la plus belle et
la plus ornée qu'on puisse voir.
— Dîné à Heims-Grandes
académiques du d'après. — Départ
de Heims et arrivée à Sorsbors
à 8 heures du soir.

Vendredi 16 du Matin Le Courier de Vienne
apporte la nouvelle de la mort de
M^{te} de Windischgrätz — Départ à
6 heures — à une poste de la
l'Empereur ne prend dans la voiture
— triste discours sur la perte
de notre Ami. — arrivée à
Compiègne — Beauté de la forêt
— on va voir le château
on continue la route vers Paris
— Beauté des Environs par le
grand nombre de chemins plantés
— à Louvre S. M. l'Ami
sest en arrive Colloida avec Dom-
Billa — nous avançons lentement
en faisant un ^{par la villette} détour nous entrons
par la Dornie S. Denis pour éviter
la populace. — arrivée à
Paris ^{à 7 heures} au Petit Luxembourg —
M^{te} de Mery malade au lit —
S. M. est reçu par Belgiojoso,
Koch, Davi et l'abbé Noddi.
— on mange puis on se retire
pour reposer. S. M. loge au petit
Luxembourg la nuit à l'Hotel de Trevi

Samedi 19 à 6 heures du matin lever
 J'expédie la poste en écrivant
 à M^{rs} de Windischgratz & Choleck,
 M^{rs} de Salford M^{rs} de Chamlos sur la mort
 de notre amie. Le Tailleur le
 Duc m'apporte mes habits; Visite
 de Nicoli, puis de Koch. Je
 vais voir Colorado ou je trouve
 Terrier. Visite de la Villers.
 Je vais faire ~~visite~~ à une dîner
 chez M^{rs} de Mercy avec Callared
 & de Koch, et Nicoli; après
 dîner nous allons voir un moment
 M^{rs} de Mercy au lit. ^{Ensuite} ~~Après~~
 chez Nicoli ou je vois L'abbé
 Fontana et M^{rs} de Lavi-champ d'affaire
 de Luynes. retour chez moi
 à huit heures chez J. M. qui est
 revenu de Versailles ou il était
 allé le matin accompagné seule-
 ment de M^{rs} de Belgiojoso.
 Je vais à 10 heures. Il nous dit
 le soir, d'abord chez la Reine
 par la petite escalier introduit
 par L'abbé de Vermont. Il
 trouva la Reine fort belle, de
 l'Esprit, le ton bien français
 beaucoup de goût pour les plaisirs
 et un peu de légèreté. La
 Reine après avoir été quelque
 temps avec lui seul, lui avoir
 chanté un air Italien au Clave-
 cin, le conduisit en duhabelle
 au travers des Salles des Gardes

chez le Roi au quel il trouve
un extérieur peu avantageux.
De là la Reine le conduit chez Mes.
Damer de France; chez M^r. chez
Mad^e. chez le Comte et la Comtesse
d'Artois puis, ~~abais et tour~~ puis il
^{entrevue} dîna avec le Roi et la Reine.
après dîner S. M^t fait des visites
à tous les Ministres. Il avoit
trouvé monsieur pas mieux que le
Roi. Le Comte d'Artois d'une
jolie figure et l'air bien étourdi,
Madame Elisabeth point jolie
Mad^e. Laide mais de l'Eprit.
Mad^e D^e ~~D~~ d'Artois passable.
M^r. de Meaume par ^{Vieux} ~~souspeçon~~ Goguenard,
M^r. de Sartine homme d'Eprit.
Il lui dit qu'il avoit conseillé au
Roi d'aller en person voir la
flotte à Brest. ce qui ^{auroit compli} ~~est un grand~~
^{les toutgits du} ~~serait une grande~~ minute.
de retour à Paris S. M. va voir
nos M^r. de Merly puis se va
avec Colloredo assisté à son dîner.
Mer.

Dimanche 20 a 7 heures du matin chez
M^d. Villers, a 9 heures chez M^d.
qui se trouvent chez m^d de mercy.
L. M. fait un tour de promenade
dans le jardin des Luxembourg
— va le mepe au Carmes
puis a l'hotel des Invalides ou
il ya entre officiers et Soldats

environ 1500 personnes quoiqu'il
 y ait place pour plus de 3000.
 Le bâtiment est fort grand. La
 grande facade et la grande
 Cour sont d'un gout d'architec-
 tur simple et beau; L'interieur
 du bâtiment est assez bien mais
 il ny regne pas assez de propreté.
 L'infirmerie est saine et
 servie par des sœurs de la
 charité. La nourriture du sol-
 dat et de l'officier assez bonne.
 L'Eglise fort belle tant pour
 la facade extérieure que
 dans l'intérieure pour la par-
 tie du dome. L'architecture
 est belle et tres ornée; La cou-
 pole de 30 toises de hauteur
 bien peinte; Les dorures fort
 belles, le pavé incrusté de
 tres beau marbre; Dans les
 quatre voutes autour de la
 grande Coupole des bons tableaux
 d'autel et des belles statues.
 En general c'est un tres beau
 morceau — L'art. fait en-
 suite au bâtiment de l'ancien
 Ecole Royale militaire qui
 a été reformée. Cela fait
 aussi une tres belle piece d'archi-
 tecture. Au milieu de la

Cour est une Statue Pedestre
de Louis XV en marbre blanc.
Il y a un beau vestibule en Colonne
avec des belles grilles de fer.
Le change de Mars au devant
De ce Batiment fait un tres bel
effet. — Visite au Prince
De Saxe-Magdebourg de Braguer
— Diner au Hotel de
Treville — apres diner on chan-
teiller et on va a l'Opera;
representation d'Orpheus de Gluck
et du Devin du Village. L'air
aprez bon chanteur jouant le
role d'Orpheus tout le reste ne
valoit par grande chose. —
Visite a huit heures a Mad^e la
C. de Brionne un peu indispos^e.
femme du monde, ayant de
L'Esprit des bons facons et qui
ben convenue pour son age; il y avoit
La Duchesse Charlotte ^{de Lognon} sa fille
Coadjute de Genievre.
d'une jolie figure enjouee et
au premier abord paroissoit
tres aimable et puis ta elle.
Mad^e la Duchesse de Gramont
d'un abord ~~froid et reserve~~ ^{hautain}
fiere, M^{le} le Duc et Mad^e la Duchesse
d'Harcourt. M^{le} le Marquis de
Juvigny frere du Ministre en Chef
M^{le} le Marquis de Laval Monmorcy

nous fait voir l'appartement de la
 Reine — Le Roi vient à la suite ap-
 peler un valet de chambre — la Reine
 vient avec L'Empereur — Nous suivons Mad^e de
 Vergennes, ~~et~~ et Monsieur Miranville —
 d'inviter de S. M. avec lui sur affaires
 de Parlement et de justice — S. M. dit
 que le peuple n'a pas tort de s'en méfier
 aux ministres pour ce qu'ils ont le plus grand
 pouvoir en France que partout ailleurs —
~~Il nous propose de se rendre à la messe~~
~~à la messe~~ — La Reine nous appelle au Con-
 cert où j'étais de la Mairie Royale la
 Reine, Mad^e Elisabeth Sœur du Roi, ~~Mad^e~~
 Monsieur et Madame, Le Comte d'Ar-
 tois et la Comtesse et le Duc de Chartres
 — Dames du Concert, Madame de ~~Guise~~ ^{Guemene}
 de Chymay, de Mailly, de Dovilliers, St
 Ademar, de Noailles Mouchy, La fille
 Mad^e Duras, la belle fille ~~de~~ la Vicom-
 tesse de Noailles, ^{Mad^e de Noailles} ~~Mad^e~~ et que l'on y entend
 — Parmi les hommes le Maréchal de
 Richelieu, Le Maréchal de Mouchy, Valen-
 tin Esterhazy et plusieurs autres —
 Chanteurs, Le Gras, Giraldu, Mionet,
 La Tansy; Concertants Desrozi et
 Rodolphe son Con de chape.
 Après le Concert. ~~Le~~ S. M. va souper
 avec le Roi et la Reine et moi chez
 Mad^e de Chymay avec les dames cy dessus
 et de plus Mad^e de Momarini ~~Mad^e~~
 Loize ~~Mad^e~~ de Ventimille et
 Comber à Paris.

Mardi 22. Le matin ~~deuxième~~
~~deuxième~~ Le jour la
Wendine vient me voir ^à Verneilles
Colaredo restant en car à la maison —

Dinner chez Mad^e. de Livres avec le
 Prince Louis ^{de Rohan} Mad^e. de Chatelet et
 M^{me} amie M^{me}. de la Rocheaimont,
 et l'abbé de Vermont Lecteur de la
~~Reine~~ ^{de France} après le dîner au
 petit Trianon traverser la Seine
 avec l'Empereur qui y ~~est~~
 dînerent avec M^{lle}. de Mailly et de
 Duras. — Jardin anglais du Trianon.
 retour à Paris ~~avec~~ ^{à la} ~~Reine~~
~~Reine~~ ^{à la} ~~Reine~~

Mardi 23 Allé à la Fontaine de S. M.

à Sève — remarque, particulièrement
 qu'on y fait de la porcelaine fort pore
 le chaud et de la tondre pour le font
 par ce que cette dernière prend mieux les
 Couleurs; sous le briquet on prend la
 terre forte; la terre tondre est entie
 ment factice et composée de différentes
 Substances qui se vitrifiant aissent
 — petit Tapis pour reprendre la
 Couleur verte en poudre cho la por
 celaine après avoir couvert les
 endroits qui doivent être en d'autres
 Couleurs; Le Cobalt dont on se
 sert pour le beau bleu et tiré de
 chede; on l'estime plus que celui de
 Saxe. Les fourneaux ^{à réverbère} pour la
 cuisson sont ronds, point bien fort
 large diamètre avec quatre petits
 foyers aux coins, le four est à deux
 étages la partie supérieure comme
 nique à l'inférieure par des
 petites ouvertures et sert pour la
 cuisson des Caissons. — Four
 d'une nouvelle invention pour aug
 menter la cuisson des Couleurs par

Degres et la diminuer de meme.
Sur le devant il y a cinq petits
fourneaux sur un des Cotes longs.
Du parallelograme. Les pieces
de porcelaines y sont enfoncées
a plusieurs ensemble dans des
grand Caïron de terre.

1^{er} Cloud, beau jet d'eau d'hydre
de Cascade — Dine a l'Hotel.
2^{me} Treville — apres diner
Eglise de St Salpêtré; ~~en de terre~~
Le puits de la borne dont la Cour
prole et les deux portaites sur
tout celui de l'interieur de la
Cour sont tres beaux —
Nouvel Eglise de St Genevieve
avec un tres beau portail —
Visite a Made la Princesse Conti.
— aux Italiens, Thome Johns
et les deux avaries. — Visite a
Made la Duchesse de Chartres.



Lundi 24. Matin ~~en allant chez le d'Albion~~
~~par~~ avec S.M. a l'Ecole de
Chirurgie. Bâtimement tout nouveau
et fort bien decoré en colonnes.
La sale des leçons est particuliere
batie en demi Cercle en amphitheatre
recevant le jour par en haut.
Cette Ecole est dirigée par M. Louis
Professeur en Chirurgie.
De la aux Enfants trouvez, il y en
a environs cent dans la maison et près
de 15 mille dont entretenir en par
a raison de 2 l 6 francs par mois.

De la au Palais; petite
chambre où l'avocat lisait une piece,
bientôt dans la chambre et presq
au pape dans la grande Sale des
Audiences, mène derangement. Quelq
Pair du Royaume nommé M.
le Duc d'Orleans viennent dans leur
Manteau parler a S. M. — On com-
mence la lecture du Procès de M. le
Duc Marshal Duc de Richelieu
contre mad. Vinent. — S. M. s'écarte
un instant dans une Tribune et va
ensuite avec M. de Nicolay voir
la Chambre des Comptes. —
De la au Jeu de Laine de Maçon
— S. M. va chez M. Lord Stormon
et moi che M. de Twimburn. —
Dinner a l'Hotel de Treville —
après dinner a l'Hotel Des Mon-
roger sur le quai
beau bâtiment avec un bel Escalier
— Bibliothèque du Roi com-
tant en plusieurs bonnes Galeries
et Chambres — En fin l'abbé
de M. Houdon Sculpteur travaille
l'autre entre autres a une Statue de
Diane. S. M. se retire pour écrire
et ne sort plus.

Vendredi 25 Le Matin S. M. va tout seul a
Versailles pour porter a la Reine
la lettre qu'il écrit sur son sujet
a l'Impératrice — moi en atten-
dant j'en fais avec l'abbé et Nicolai
une Visite a l'abbé Fontaine.
— Experiences faites par lui

La Salubrité de L'air de,
 poulx du flagistique —
 Vint a m. d' Aubert au jardin
 du Roi — belle Collection en Anni-
 maux Minéraux & Végétaux —
 Je retournai dîner avec S. M. a l'
 Hôtel de Treville — pendant le
 dîner on moule son portrait.
 — après dîner tout au Boulevard
 puis Opera d'Iphigénie — On appren-
 dit la Reine a son arrivée puis aussi
 L'Empereur était parti sans la loge
 de la Reine — A l'Opera
 Mlle ~~Donnette~~ Baumenil et le
 St L'Arrivé bon Chanteurs,
 Mlles Heanel et Guimard Bonnes
 Danseuses — après l'Opera Vint
 a M. le marquis de Chatelet, Joli
 moison et fin mentlie.

Samedi 26 a Neuf heures avec S. M. au
 Jardin puis au Palais des Tuilleries,
 de la au Palais du Louvre —
 Longue Gallerie destinée pour
 placer les Tableaux du Roy —
 Ensuite a la Salle des Tableaux
 pour voir une Course de chevaux
 a L'Angloise, d'abord au Cheval du
 Duc de Chartres contre un
 Cheval du Comte d'Artois, puis
 un cheval de ce dernier contre un
 cheval d'un gentilhomme Anglois.
 — quantité de monde Brodyjant
 — Dans le Doyillon la Reine M.
 le C. d'Artois et madame Contre-
 Monsieur fere du Roy et Madame
 le Duc de Chartres et Mad. Mad. de

Lambert Surintendante. Mad.
 de Garbantine avec ses deux
 filles Mad^{es} de Vauban et Hanolstein
 et Breauvilliers, d'autres ~~autres~~ femmes
 de distinction. M^{lle} de la Rue Savies
 de la Roche Comte de Lurac &c.

après la Course des Chevaux au
 Bois de Neuilly puis à dîner à
 l'hôtel. après dîner à la
 Comédie française - grands applaudis-
 sements. M^{lle} de la Roche
 Brittonique, les acteurs Odryas,
 Le Guain, Mole, Acteurs les
 deux Sœurs Saintval. — après
 le Theatre Vint à Mad^e de la
 Vallée, puis à Mad^e la Duchesse
 de Devon.

Dimanche 27 au matin la messe dans la
 Chapelle du duc de Bourgogne avec S. M.
 à Versailles. S. M. va chez la Reine
 et moi voir les belles Statues les
 beaux tableaux et les beaux plafonds
 de la Galerie et appartements de
 Versailles — pendant ce temps la
 Reine ne fait appeler avec Colredo
 à la Toilette — Le Roi revient de
 l'Eglise ~~avec~~ avec sa femme
 et un valet qui la Reine y va
 avec deux de ses valets d'artillerie
 et Mad^e Elisabeth — Vint avec M^{lle}
 de Belgioyora chez M^{lle} de Vergone
 et Mad^e de l'Hôtel de Tonche ou
 S. M. dîna seul — je dînai chez
 M^{lle} de la Roche de Montbarre Minis-
 tre de la guerre en second — Mad^e
 de la Roche de la Roche fait les honneurs

à dîner vers 8/10.

après dîners y vient beaucoup d'
 Officiers Majors pour prendre Congé.
 de même que Mad^e d'Arvinscourt.
 — Visite chez M^r de Talam et
 chez M^r de Cuvrac — Je fais
 un tour au jardin stupéfait par
 ce Verrailles, belle terrasse, belles
 Statues et Vases de Marbre
 beaux bassins deau ornés de Statues
 de bronze; superbe Orangerie
 beau Canal en Croix, belle pièce
 deau devant l'Orangerie —
 en retournant à la maison on m'
 appelle au jeu chez la Reine qui
 joue au Lanquenecht avec
 table ronde, Monieurs et Mad^{es}
 ont deux parties à part M^r de Mont
 d'Astis et Mad^e Elisabeth jouent
 avec la Reine — Je pars lorsque
 le Roi entre — grand concert
 je vais loger chez Mad^e de Marly
 ou je trouve entre autres M^{rs} de
 Momarion et de Fleury.
 Couche à Paris

Lundi 28 au Matin ~~chez M^r de Talam~~
 à la porte de la Comédie fran-
 coise pour acheter une loge pour
 S. M. pour toute la semaine
 puis dans des boutiques de Soyerie;
 de là voulant aller voir S. M. qui
 devoit être revenue de Versailles
 j'y l'ai rencontrée qui s'en étoit déjà
 pour aller au camp de Marsa
 la revue des Gardes Suisses, je

fut donc ~~de la~~ Villeneuve puis au
 Logis pour me Croquer — Dîné
 avec S. M. à l'Hotel — L'Empereur
 se sentant un peu indisposé se
 proposa de ne point sortir de la soirée.
 J'en profitai pour voir Mad^e de
 Schöenfeld — puis l'Abbé et Moline
 conduisirent chez Mad^e de Beland qui
 nous trouva point et chez Mad^e
 de la Duchesse d'Angoulême où je
 trouvai M^r de Marguier de Condor.
 et Secrétaire perpétuel de l'Académie
 des Sciences et M^r l'Abbé
 Boppe autre membre de l'Académie
 de même que Mad^e La Duchesse
 de Tournai belle fille du Maréchal
 de Richelieu et Mad^e sa mère.
 — De la Visite à M. Lord Howard
 puis au Souper chez Mad^e la
 C. de Brionne avec Med^e de Fitz-
 James, de Lupon, de Sig-
 tally, d'Arcourt, d'Arrolstein, et de
 Enghien.

Mardi 29 du matin la Messe avec S. M.
 à la Chapelle du Petit Luxembourg
 Souper puis avec elle à Versailles.
 S. M. étant partie chez la Reine
 nous allâmes chez M^r de Vergennes
 attendre l'heure du lever du Roi.
 à midi Présentation aux yeux de la
 famille Royale à la Reine et M^r
 de Castiglione et la Reine S. M.
 Victoire qui étoit indisposée —
 fait quelques visites jusqu'à l'heure
 du dîner chez M^r de Vergennes.
 — Dîné à 40 Couverts sans autre

Je m'en vais la Marquise du Logis
 — à quatre heures l'abbé de Vernon
 vint nous chercher pour nous conduire
 à la suite de la Reine à S.^t Cyr.
 — promenade au jardin de Ver-
 sailles puis retour à Paris.

Mardi 30 au Matin je fus parcourir
 des Magasins de Loges puis
 Vint à l'abbé Nicoli ou
 je trouvais le S.^t Daport
 Auteur des Ephémérides & pre-
 miers Comités sous le ministère de
 M.^r Turgot — Ensuite le Mar-
 quis de Mirabaud — dispute
 sur son système économique
 — retour à la maison M.^r
 Calmer de Bequigny vint me
 voir — dîné à l'hôtel —
 après dîner je fus chez M.^r
 de Sevimbure puis je fus cher-
 cher l'abbé Nicoli pour le
 conduire avec moi chez mad.
 d'Anville; on y fit la conver-
 sation avec plusieurs gens d'Esprit
 j'y trouvais aussi mad.^e Gotszka.
 Au retour vers les 10 heures j'y
 fus trouver S.^t M. qui revenoit
 de Versailles, on y restoit
 jusqu'à qu'on qu'elle se fut con-
 chée.

Le Mercredi 31 Mai j'ai payé un mois de gage
 à tous ceux de la suite. Chez
 S.^t M. — Trouvé M.^r de la Bronde
 qui lui avoit parlé dans la cham-
 bre du Comte Mercy en Conseil
 d'heure. Me fit à S.^t Sulpice.

Puis chez M^{re} Trudaine pour
 voir les plans et Modèles des
 Ponts Canaux et Chaussées. —
 Dîné au Hotel — après dîné
 au garde-mebles du Roi — pièce
 rare et intéressante et l'Armure
 et l'Épée de Bataille de
 Henry IV. De là un Tour au
 Boulevard puis à la Halle aux
 bleds — Comédie Italienne
 où L. M. avait rendez ^{vous} avec la
 Reine qui ne s'y trouva point
 et s'il demanda l'Empereur à la
 Comédie Française si l'Empereur
 y avoit et revint ensuite aux
 Italiens pour voir le spectacle
 de la Au dîner chez M^{re}
 Stomond ou j'ai trouvé entre
 autres M^{re} de Souvalors.

Vendredi 22 May au matin avec L. M.
 au château de Bicêtre pour voir

les prisonniers qui y sont en grande L. d'ingé
 quantité, les bons pauvres, les
 quarantiers des fous et les ~~filles de joie~~ ~~filles de joie~~

~~M. de la Chapelle~~ —
 M. de la Chapelle du Régiment de Dillon
 chargé de chaînes parait dans le mo-
 ment pour les îles — La malpropre-
 té et la misère regnant dans cette
 maison où il y a des milliers de
 prisonniers, environ deux cent fous
 et beaucoup de pauvres —
 De là à l'Hôpital général nommé
 la Salpêtrière où il y a 1.^o des
 Enfants trouvés, 2.^o puis de 13 cent folles,
 3.^o quelques centaines de filles et
 femmes de mauvaise vie enfermées
 soit à leur sort perpétuel. 4.^o

Des bonnes pauvres. ~~Le est-dernier~~
 Cette maison est servie par les
 femmes et par conséquent un peu
 plus proprement que Bicêtre à
 la réserve du quartier des prison-
 niers et celui des fous qui sont
 affreux. — De là à la
 Bastille ou j'en ai vu que la
 cour du château l'intérieur n'
 était visité à personne —
 Puis en passant par la place
 de Grève à dîner à l'hôtel —
 après dîner au Colise puis un
 tour au Boulevard de la Madeleine à
 l'Opéra à la représentation d'Alceste.
 Mlle Gasparle le vaporeux jouant le rôle
 d'Alceste, Le Gros, Admet, et L'arrivé
 Hercule.

A.
 Samedi 3 S. M. alla voir la Manufacture des
 Goblets on on travailla en haute et
 basse lice; Puis au jardin du Roy
 pour voir le Cabinet d'histoire naturelle
 puis le Jardin Botanique et enfin pour
 faire une visite à M. de Buffon qui
 étoit indisposé — Dîna à l'hôtel
 puis S. M. alla à Versailles d'où Elle
 ne revint que la nuit; Je profitai
 du temps pour écrire mes lettres puis
 Je montai sur le clocher de Notre Dame
 pour voir Paris et d'oiseau —
 Plus tard Je fus avec l'abbé d'Albi
 chez M. et Mad. de Beland ou je trou-
 vai M. François frere de Madame
 et M. de S. L. Bric' ambassadeur à Constan-
 tinople — De là chez Mad. d'
 Anville — Le soir J'écrit à Vienne
 à Gruber.

Le dimanche par M. J. J. J.

Dimanche 4. Au matin S. M. Entendit le
 messe au Val de Grace ou il parla
 aux Religieux a la grille du chœur.
 Elle fut ensuite voir le Pavillon
 du Prince de Condé meublé avec au-
 tant de Gâche que de goût et d'élégance
 Les fenêtres sont des grandes glaces
 qui s'ouvrent et se ferment à l'aise
 le soir on remplace par des miroirs
 le plafond d'une salle ronde s'élève pour
 découvrir une galerie faite pour conte-
 nir des musiciens. Ce Pavillon est
 entouré de jardins à fleurs, de Tri-
 cages et de Bosquets délicieux —
 de là au jardin Anglois de M^r.
 Le Duc de Chartres. Tout y est
 artificiel les Etangs rivières rui-
 seaux cascades sont fournis par
 l'eau tirée des sources par des mou-
 lins à vent et des pompes à feu.
 Il s'y trouve outre le Pavillon desti-
 né à l'habitation du Duc 2. deux
 Cabanes Chinoises avec des Sièges
 de pierre allentours faits en forme
 de Carreaux. Un Vieux Chateau
 avec pont lev. tombant en ruine.
 3.° Les ruines d'un ancien temple de
 l'essè, 4.° Les ruines d'un Etang
 oval entouré d'une Colonnade ayant
 au centre un Obélisque. 5.° Une
 Pyramide Egyptienne entourée de
 trois autres tombeaux. 6.° Une
 Ferme. 7.° Une Grotte, avec elle
 des petits temples isolés, des Ca-
 binets, des Statues, des ports
 du Euclor, bosquets, parterres etc.

de toute façon. Le terrain
n'étant pas fort étendu ces objets
sont si près les uns des autres qu'
on en voit toujours cinq ou
six à la fois ce qui de tout
l'illusion et fait un nouveau
effet quoiqu'il y ait bien de pièces qui
sont belles en détail. —
Dîner à l'hôtel après dîner
aux Comédiens français à la
Représentation de Turcaret qui
a été parfaitement bien joué. —
curieuse visite à Mad. De
Chartres.

Lundi 5 S.M. alla à l'Hôtel des Invalides
pour voir les modèles des fortifications
de la France puis à Versailles. S.M.
dîna tête à tête avec la Reine
et moi chez M.^r de Vergennes où je
fis la connaissance du Prince Bara-
tinsky Ministre de Russie et du duc
de Berwick. Après dîner qu'on
se Castor et Callix dans le beau théâtre
de Versailles; Après l'opéra le
Prince fit dîner de venir le Comte de
Darmstadt avec lui à la muette et d'y com-
dier M.^r de Colredo. Je revins
souper à Paris et S.M. resta la nuit
à Versailles.

Mardi le 6 J'englevois la matinée à
l'église vers midi je parti avec
M.^r de Colredo pour la Muette
où la Cour arriva à une heure
nous dînames avec la famille
Royale après dîner l'après-midi

a une partie de billard entre
le Roi et le Prince de Beauvau
Capitaine des Gardes — Ensuite
on fut a la revue des deux regi-
ments des Gardes a la plaine
de Sallou — Je suivis le Roi
a cheval — grande Confusion
et foule — vers sept heures
je fus le retour a Paris et
finis ma soirée par une tour de
promenade au Palais Royal.
L'Empereur fut le nouveau
Coucher a Versailles.

Mardi 7 L'Empereur revint le
matin a Paris pour expédier
le Courier de Vienne. A dix
heures S. M. fut au Louvre
pour voir les différents atten-
tats des artistes. Les Peintres
qui S. M. visita furent
M^{rs} Brunet, La grené l'aîné
et le Cadet, Fragonar, Machy,
Menageau, L'Epiciers, huet,
Godefroi, Le Prince, Monnet,
Taraval, Dardamean et des
autres. Et clercs les
dessinateurs des antiquités de
Rome. Sculpteurs M^{rs} Custon,
huet, le Moine, Oridan, Joine,
le Comte Moineau et Dageot.
S. M. fut aussi chez Ber-
nier Opticien et auteur du bateau
incombustible.

Dîner à l'Hotel. Après
 dîner chez l'abbé de L'Epée
 Instructeur des Sourds et muets.
 C'est la chose la plus curieuse
 et la plus intéressante que j'ai
 vu en France. Des Sourds et
 muets hommes et femmes
 parlant par signes, écrivant,
 et se dictant réciproquement
 des dialogues sur les matières
 & les plus abstraites d'après
 les plus exactes règles de
 la grammaire et de l'orthographe;
 faisant toutes les règles de l'arithmétique
 et quelques uns même articulants
 des mots très distinctement
 après d'après le ~~seul~~ mouve-
 ment visible de la langue et
 des lèvres. L'abbé instruit
 actuellement 40 muets dont
 quelques uns sont entrés
 par lui-même; le ~~mouvement~~
 d'après dans la méthode tel
 personne qu'on veut lui envoyer
 pour former des Ecoles ailleurs
 et n'a jamais voulu accepter
 de quoi que ce soit la moindre
 récompense pour ses peines.

— Ennuit à la Comédie
 Française à la représentation

du Céd et d'une pièce nouvelle
qui ne fait point grater. —
Bonne visite à M.^{le} d'Aranda
ambassadeur d'Espagne.

Jeudi 8 jour de l'apension à la messe aux
Theatins puis en compagnie de
M.^{le} d'Angerville Directeur des
Cabinets à l'Académie Royale
puis aux Thuilleries chez l'architecte
Lafflaue pour voir les plans et modèles
de S.^{te} Geneviève, de la ~~architecture~~
à l'ap au Cabinet de Physique
du Roi et finalement à la Galerie
de Luxembourg. Après dîner
avec S.^{te} M. au Boulevard puis au
Concert spirituel de la a Versailles
on nous attendait. L'appel à l'
œuf de boeuf ou on nous avait ordonné
de venir pour être demandé
au souper dans le petit appartement
du Roi. Il y avait avec
le ~~supper~~ toute la famille Royale
et une vingtaine de personnes
hommes et femmes. Après souper
La Reine joua au billard avec
M.^{le} de Coigny, d'Adem et un
trisième. Le Roi jouoit au
Biquet, Morriau au Wic, Madame
au Triquet et M.^{le} d'Artois au
L'ombre. Le jeu fini vers une
heure après minuit je revins avec
Colredo coucher à Paris. S.^{te} M.
Coucha à Versailles devant chaper
Le lendemain avec le Roi.

Vendredi 7 L. M. étant allé à Versailles
 J'employai ma matinée à parcou-
 rir des boutiques de Marchands
 pour faire des enquettes. Ce qui
 me mena jusqu'à l'heure de dîner
 à l'hôtel de Treville avec Collo-
 rado & Belgiojoso. Après dîner
 j'allai avec Colrado au Boulevard
 pour voir le Wauchoff, de là
 au spectacle d'Audiot et nous
 finîmes la soirée par faire une
 comète vint à M^{lle} de Mercy.

Samedi 8. Matin L. M. vint de Versailles
 et descendit au dépôt des gardes
 Françaises où j'allai le rejoindre avec
 M^{lle} de Colrado & Belgiojoso. Les
 jeunes gens firent quelques uns de
 leurs exercices de la musique et
 autres leçons sous la direction de M^{lle}
 le Maréchal de Diron. M^{lle} le
 Maréchal de Broglie s'y trouva
 aussi. Au parterre de la nous fumes
 chez M^{lle} Bigal où nous vîmes la
 Statue de Voltaire en marbre
 et la au soi-disant Temple de
 Terpsichore Davillon de M^{lle}
 Guimard danseuse de l'Opéra puis
 dîna à l'hôtel. Après dîner
 à l'Académie des Sciences où on
 fit la lecture de trois mémoires
 L'un sur quelques expériences avec
 l'air fixe et l'air déphlogistiqué

Ensuite au Palais Royal
 pour voir les Tableaux et

un second d'une machine pour
mesurer la force de la poudre a
Canon et un troisième sur la
meilleure façon de construire des
Hospitales — En suite a
la Comedie Françoise a la repre-
sentation du Orontes de Voltaire
et Le Veuve Truqueur piece nou-
velle — Puis l. M. fut avec
Galgizow chez mad. la Princesse
de Brunswick et moi j'allai avec
Colaredo chez l'Ambassadeur
d'Espagne Comte d'Aranda qui
avait un grand souper. J'y va entre
autres Mad. de Neu Korch cy devant
Mad. Dater. Mad. de la Peniere
femme du General, et Mad.
de Laval.

Dimanche 11 a la messe avec l. M. a 10
h. — Puis chez le mechanicien
Lorian. qui nous montra entre
autres machines une Table de
conspiration des ingenieurs,
une grue qui leve des poids des
navires et la pese en même temps.
Je lui l'inventeur d'un martre in-
penetrable a l'eau. — En suite l.
M. s'en fut tout seul a Versailles
Nous autres nous dîmer chez m. de
Mery — après dîner j'allai avec
~~l'ambassadeur d'Espagne~~ aux Italiens a la
representation de Mafiel et de Lami
et de L. M. y vint nous rejoindre

jeur aller tous ensemble chez
Mad. d'Aville ou j'ai vu pour
la premiere fois M. Turgot
Devant Contrôleur General.

Lundy 12 au matin avec S. M. a l'
Ecole Veterinaire de St Louis
grand nombre d'injections de bates
Sortes d'Animaux et d'hommes
Qui au jardin de Berry planté
par le Notre sur les bords de la
Seine de la a l'Hotel, cour d'Orleans
L'après dîner a la Comedie fran
coise a la representation de
Alceste Qui vint a M. et
Mad. Necker. nous y trouvames
quelques academiciens entre autre
M. marmontel ainsi que M. le
marquis du Desert.

Mardi 13 S. M. alla le matin tout seul a Ver
sailles je restai a la maison pour écrire
Je dînai de bonne heure puis je fus
avec M. de Belgioso et Colonna au Palais
Trianon ou S. M. avait dîné avec la
Reine — Nous trouvames la Reine
quand la Bague avec Mad. la Comtesse
de Colignac, Mad. de ^{la Roche} Angennes et
Mad. de Chymay. Les dames étant des
cenda on fit couvrir la bague a quelques
filles de Theatre. ~~Mad.~~ Madame et
Mad. la Comtesse d'Artois survinrent alors
et on se vit jouer dans un Bosquet deux
Ballets d'improvisation par les Comediens
français. On attendi ensuite dans le
Salon L'arrivée du Roy qui vint avec
M. d'Orleans: précédé de Mad. Elisabeth Sœur
du Roy et Mad. Sophie. Plusieurs
autres dames vinrent aussi alors, entre
autres Mad. Lescaze, du Louvre et d'Apres

Dix heures on fut au Spectacle à la représentation Des fautes infidélités et de l'Amour de quinze ans exécuté par les meilleurs acteurs et danseurs des Théâtres de Paris. Le Spectacle ne finit qu'à deux heures. Je fus ensuite couché à Paris.

Mardi 14 J. M. ayant passé la nuit à Versailles et y ayant dîné fut l'après dîner à S.^t Cloud voir le Duc d'Orléans et Mad.^e d'Orléans. De là il fut à la messe de Mad.^e Dubarry et y ayant rencontré la maîtresse logis au jardin il lui dit quelques mots et de là il vint au Théâtre français. J'avais employé la matinée de ce jour à écrire et faire dîner chez la Comtesse de Mercy; après dîner j'en fus avec l'Abbé et vis le chef M.^r de Turgot et de la aux français à la représentation d'Oedipe; Mlle S.^t Val l'aimée y para parfaitement bien le rôle de Jocaste; puis je fus avec J. M. passer la soirée chez Mad.^e de Blondel. En sortant J. M. me dit les projets tenus entre lui le Roi et la Reine concernant la Consommation du Mariage du Roi.

Lundi 15 Je fus au matin avec J. M. au Palais pour entendre le renvoi d'une cause entre M.^r Lequier avocat général au Parlement de Paris et la femme vois la maison de M.^r de Mowille très joliment meublée, nous y fumes de là à l'hôtel de M.^r Beaujon cy devant Tronçais et Dangeville au Roy maison superbement meublée et pour le tout et pour la richesse, c'est la maison appartenant cy devant à M.^r

et entre le Duc de Fitz James et le Marquis de S.^t Simon

de Compagnons qu'on nomme l'Hotel
des Antiquaires. Le Jardin aboutit
aux champs elices. — S.M. parti
vers une heure pour choir; on la
heir lui donna une fête, je propo-
tai de ce tems pour aller avec M^l. de
Colomede et Dalgizjores a Marly.
Nous y vîmes la machine et les Chevenets
Jardins, en passant de la machine
a l'acqueduc nous vîmes cheminé fait
saut le Pavillon de M^l. Dubarry o-
lucienne; la richesse, le gout, la recherche
avec les quels le Pavillon et meuble papa-
toute imagination, c'est une vrai féerie
de puis le parquet jusqu'aux plafonds les
saulxures les dorures les bronzes tout
y est travaillé avec la finesse et la
delicatesse qu'on remarque dans une
tobatione — il étoit passé de heures
lorsque nous quittâmes Marly, nous
vîmes alors dîner a Paris et le dîner
fait je fus avec Brambilla au Wamp-
hall des boulevards.

Vendredi 16 Au matin S. M. ~~allant~~
étant revenu la veille fort tard de
choisy alla après neuf heures du
matin au Champ la mort a l'Es-
sice des Gardes françaises. En atten-
dant je fus faire une Visite a M^l.
Turgot. De la je fu chercher l'
Empereur au l'Hôpital des Gardes
Francoises et nous fumes ensemble
chez Comus qui Commença par
nous faire quelques Experiences
de l'Electricité. il fit voir que le

Ver et autres Corps isolants étoient
Electrisables par Communication,
qu'une même pièce de marbre l'étoit
aux endroits des taches blanches
et point ailleurs des taches noires;
que l'Agathe ne l'étoit point
et que la Carnaline l'étoit.
qu'une Equile de métal ou de
bois suspendue en Equilibre
au centre d'un Cercle marqué
étant électrisée la latitude de
Paris sauroit 49 degrés; qu'un
Globe de Verre s'électrisoit en
soufflant dedans avec un soufflet,
qu'une feuille d'or battue électrisée
étoit valinie entre deux Cartes.
que dans le Baromètre la
mercure étant électrisée s'élevait
ou une certaine hauteur sans plus
descendre après la décharge.

— Il fut ensuite des tours avec
une petite figure qui avec la tête
répondait par signe oui ou non aux
questions qu'on fait. — puis quelques
tours de Cartes et finit par la
Sirene — Ensuite on fut
dîner à l'Hotel. après dîner
à l'Académie des Inscriptions
et belles lettres puis à l'Opéra
à la représentation d'Alceste ou
la Heine vint aussi.

Samedi 17 J'ai été avec S. M. à S. Denis au
Convent des Carmélites. La Supérieure
M^{re} Louise de France nous conduisit
par tout le Convent ensuite elle des-
cendit à parler seule à l'Empereur et
l'entretien pour plus d'une demi heure
sans que j'ai eu sur quel objet vint

le propos. Des Carmélite, nous fumes
 a l'abbaye pour voir les tombeaux des
 Rois, ensuite M^r. de Mercy nous mena
 au jardin de M^r. Boutin mort français
 mortie anglaise qui est un bel jardin
 fort grand a de tres jolies parties
 nous avions été auparavant a l'Academie
 au jardin du Prince de Soubise qui n'a
 rien de particulier hors de la situation
 agreable au bord de la Seine.
 apres dinner nous fumes voir en-
 core une fois au Louvre l'architecture M^r.
 Chevreau qui nous montra des depen-
 ses d'antiquite d'Italie, de la nous
 fumes a l'Academie Francaise.
 M^r. d'Alembert y lu l'explication du vrai
 sens de quelques termes qui paroissent
 synonymes, puis l'Eloge de M^r. de
 Tencelars archeveque de Cambrai. Ensuite
 M^r. de la Harpe lut un chant de la
 Choroale de Lucain, Enfin M^r. Mar-
 montel lut une Epitre en vers sur l'
 histoire. — apres l'Academie on
 fut a la Comedie Francaise a la repre-
 sentation de l'Alceste et du Mesure
 galant. pendant la Comedie L. M.
 parti pour Versailles et nous autres
 nous retournames a la maison.

Dimanche 18 Jour de Pentecote Je suis allé
 au matin a Versailles avec M^r. de
 Collared et Belzigor. Nous fumes
 a l'Eglise a la messe avec le Roi assisté
 en Corps avec les Chevaliers des Ordres.
 Je dinai chez M^r. le Duc de Choiseul
 et le soir je m'en retournais a Paris
 ou je fis un moment au Colisee.

Lundi 19 J. M. étant resté a Versailles je
 fus le matin faire une Visite a Mad^e.

de Houfalife qui venoit d'arriver
de Liège; puis je fus à la messe
aux Capucins de la Chapelle l'abbé
Nicoly ou j'ai rencontré l'abbé
Fontana et M^r. Dupont au quel
j'avois donné rendez vous. L'abbé
Nicoly me conduisit ensuite dîner
chez M^r. Turgot ou j'ai été
jusqu'à l'heure de la Comédie.
En joua abbe Benedicte Françoise
Mcomede de Cornette. S. M.
vint nous trouver à la Comédie mais
nous quitta bientôt après pour faire
une visite à Mad^e. la duchesse de Coigny.

Mardi 20 S. M. après avoir entendu la
messe aux Carmélites fut chez le
général Koch ou il avoit donné
rendez vous à M^r. de Orieux Arche-
vêque de Toulouse au quel il parla
plus de deux heures. Je fus un
peu plus tard le rejoindre et l'accom-
pagnai ensuite au jardin de M^r. de
St. Loy à Meully. de là nous fumes
au moulin Joly chez M^r. de Vatelet.
Vois l'île qu'il a plantée et ornée
sur la Seine. Après dîner nous
fumes à la Comédie Françoise
où la représentation d'Alhalie ou
S. M. nous quitta pour aller à
Versailles.

Vendredi 21 S. M. étant à Versailles je fus au
petit Dan Kerne et de là chez M^r. Villers.
Puis dîner chez M^r. de Mercy avec M^r. de
Mad^e. d'Houfalife après dîner chez
M^r. de Lamoignon au quai de l'Horloge
puis aux farsoirs à la représentation
de L'ayre. S. M. y vint avec la Reine

et après le spectacle nous fumes ensemble
chez M^{rs} de Bentheim.

Jeudi 22 du matin chez M^r Vaucanson
on nous avoit vu plusieurs machi-
nes ingénieuses pour faire des boues
dentes et autre pièces qui doivent avoir
une grande justesse de même qu'une
pour faire une chaîne de fil d'acier.
— A l'arsenal chez le S^r Robert
d'inter du Roi pour voir des paysages
de la Compagnie — puis chez
M^r Freuze qui venoit de terminer
son tableau de la malédiction pa-
ronelle — puis chez L'archi-
tecte Le Doux pour voir le model
d'un theatre qui étoit destiné pour
Bourdeaux — Enfin a la biblio-
theque du Roi pour voir la Collec-
tion de medailles. — Après
dîner a Leaa chez M^{rs} le duc
de Bentheim; nous y trouvâmes
grande Compagnie entre autre
M^{lle} de Bagarotti. Le Duc d'Orléans
y vint aussi avec M^{rs} de
Montepan. L'Evêque de Genes
qui s'y trouva eut une longue con-
versation avec L'Empereur.
Le jardin est fort beau surtout
par la quantité de jets d'eau,
un immense bassin, un grand Canal
et une superbe Cascade.

Vendredi 23 au matin avec L.M. a L'hôtel.
Ce M^r le Maréchal de Broglie; Le jardin
en est fort beau et riche en fleurs de
La L.M. étant parti seul pour Versailles
je fus chez des marchands d'Optiques
pour acheter un Telescope, puis a la

promenade au Luxembourg. L'après
dîner j'ai été avec M^{lle} de Colredo
à choisir le Jardin qui me conviendrait
qui est des grandes allées en toutes
sorte de formes est très beau en ce que
les arbres sont très bien tenus et il y
a une superbe terrasse le long de
la Seine — de retour au Palais
nous descendîmes à l'Opéra à la fin
du troisième acte de Céphale et Procris
Marque de Götting — après le specta-
cle promenade au Palais Royal
puis une visite à Mad^{lle} d'Anville.

Samedi 24 au Matin à Commenailles tenez de
M^{lle} Girardin ou il y a un grand Jardin
dans le goût Anglois, nous passâmes de là avec
S. M. à Chantilly chez le Prince de Condé
où nous trouvâmes Mad^{lle} de Monaco —
Grand Cabinet d'Histoire Naturelle sous la
direction de M^{lle} Valmont de Bomar —
Superbe Jardin avec une immensité
d'eau provenant d'une rivière et d'un
étang. dont on a fait mille emplois les uns
plus agréables que les autres. La forêt de
Chantilly est aussi de la plus grande beau-
té.

Dimanche 25 au Matin avec S. M. à la messe
puis chez Comus qui fit les Expe-
riences suivantes, 1^o L'Effet de l'Elec-
tricité sur la Sensitive. 2^o Elevation de
l'Aeromètre dans une liq^{ue}ur Electrique
3^o Violence de l'Electricité dans l'Esprit
de Vin et dans l'Ether. 4^o Violence
dans l'acide Nitreux. 5^o Poudre de
l'Electricité dans un verre rempli d'eau
après y avoir Electrique l'acide Nitreux.
6^o Inefficacité de l'Electricité dans le Vide
Expérience sur les Couleurs et variations
de la lumière vive à travers les ombres et
en ombres à travers la lumière.
— Jeux des deux Cadrons Sympathiques.
— Après Comus nous sommes allés

voir le Cabinet des Tableaux de M.^r
 Brandonis — après dîner avec
 S. M. chez mylord Stomond à l'Assemblée
 du Corps Diplomatique, de là S. M.
 est allé à Versailles je fus à l'Opéra
 à la représentation de Céphale et Procris
 et puis aux Thuilleries.

Lundi 26 S. M. était à Versailles je fus le matin
 chez l'abbé Moli où j'ai trouvé M.^r
 Benicowsky qui me raconta comme il avait été
 fait prisonnier du Gupus à Cochin, comme
 il avait fait son Campot avec les autres prisonniers
 aidé par les Tartares pour se sauver en Turquie
 comme il avait été trahi, comme il s'est enfui
 vers Rostenburg, comme il y a été pris et envoie
 en Sibirie, comme il avait composé
 avec 36 hommes au Kamtschatka, Tué le
 Commandant et la garnison, réduit les Bour-
 geois au nombre de 800 et enfin comme il se
 sauva par mer, comme il avait passé au Japon
 et de là à la Chine, et comme il a formé des
 Etablissements à Madagascar — Par la de
 l'abbé Moli je fus voir M.^r le Comte de
 Schouvalow ~~par~~ et avec lui chez J. J.
 Rouffean qui déploya dans un entretien de deux
 heures que j'en avec lui toute la singulari-
 té de son Caractère. Ensuite je fus
 dîner chez M.^r le Comte de Mercy.
 Après dîner je fus chez moi et ensuite
 aux Italiens à la représentation d'une farce
 en Italien suivie des Trois fermiers Opera
 Comique musique de Descl.

Mardi 27 S. M. était en route à Versailles. Je
 fus le matin avec M.^r de Delpié et
 Colorado; nous fîmes la tournée avec les
 Ambassadeurs, après quoi nous dînâmes
 chez M.^r de Talaru. La Reine nous
 ayant dit au matin de venir la voir L'après
 dîner nous fûmes à six heures à la
 toilette qu'elle fit étant revenue d'une pro-
 menade à cheval. Elle nous restait jusqu'à
 huit heures et demi en nous parlant de beaucoup
 d'ouvrages de choses relatives aux dernières années

du regne de Louis XV. Nous fumes
ensuite d'aller au Cabinet du Roy.
après d'après la fin j'eus une partie
de Billard avec M^{rs} de Lambal,
de Taleran et d'Oran. Pendant le
jeu de M. l'Empereur d'Elipira et revint
avec nous coucher à Paris.

Mardi 28 S. M. étant allé le matin faire quelque
visite de cour je fus déjeuner chez
l'Abbé d'Orléans où j'avais donné rendez-vous
au Docteur Franklin; de là je fus voir
M^{rs} de Haulville. ensuite d'aller à
l'Hotel de Trévise où S. M. avait dîné
à dîner. Le General Roch et M^r.
Denonowsky. Après dîner étant
fort enroué je ne sortis pas de la
maison.

Leudi 29 jour de la fête de Dieu S. M. étoit
à Versailles où il s'étoit rendu la
veille. Je m'y rendis avec mes
compagnons de Voyage. La Reine
nous ayant mandé pour après la bron-
cession. Elle changea l'heure un
peu plus tard et nous manda pour quatre
heures après midi. Nous fumes donc
nous rendre à ses Ordres après avoir
dîné chez la Reine de Montbarnay
S. M. nous reçut dans son petit Salon
dois au bas de son petit Escalier
après lui un sofa et nous fîmes
asseoir devant Elle. Et après une entre-
tien de plus qu'il y eut pendant une
demi heure Elle nous congédia.
Je rencontrai en sortant de chez la
Reine le Prince Louis de Rohan qui
se promena avec moi ^{au jardin} jusqu'au bout de la
pierre des Supplices de la jura à l'Hotel
de Touché d'où je parti avec mes Com-
pagnons pour Paris. Je ne vis rien.
Vendredi 30^e matin S. M. étant revenu la veille
fort tard de Versailles je fus le voir

pour prendre ses ordres relativement au
 départ, il s'en retourna à Versailles
 et moi je rentrai chez moi, j'en n'ai
 plus souvenu tant j'étais indigné d'un
 gros d'humour.

Samedi 31. Nous partîmes à trois heures du
 matin de Paris à cinq heures nous
 arrivâmes à St. Germain ou nous tîmes
 dîner à l'abbé Nodding nous fîmes du
 chocolat. A sept heures L'Empereur
 y arriva venant directement de Versailles.
 nous fumes un moment au jardin du
 château pour voir la terrasse d'où
 on découvre une vue plus étendue que
 belle. Puis nous continuâmes notre
 route vers Rouen. En longeant la
 Seine en particulier la rive droite en
 partie & sur la gauche dans une suite
 de vallées ^{inégales} dont les uns sont très
 vastes. On voit quelquefois sur des
 hauteurs d'où on découvre des vues très
 étendues et variées. Tout le terrain est
 bien cultivé en grains, bleds et
 quelque peu de vignes. On y rencon-
 tre un très grand nombre de châteaux
 et maisons de campagne avec des
 beaux jardins. Nous nous arrêtâmes
 en passant à Magnanville, et à Honfleur
 Nous vîmes Vaudreuil, et après avoir
 passé le Pont de l'Arche nous arrivâmes
 à Rouen vers les cinq heures du soir.
 L. M. après avoir vu la fabrique des velours de Coton
 et par là la journée fut terminée.

Dimanche le 1^{er} de Juin L. M. parti pour
 le Havre de grace avec M. le Belge, le
 et Colorado et quelques domestiques. Le
 reste de la suite demeura à Rouen
 avec moi qui étais encore fort indigné.

De mon Rhume obtins de S.M. la permission
d'étendre son retour, puisque l'Anglais
avait formé le projet de venir le lendemain
à Rouen pour suivre le Surintendant
la Pointe en Normandie au Haras du Roi.
par là je gagnais deux jours de repos dont
j'étais bien de pouvoir profiter. Le
samedi matin fort tard le dimanche, j'eus
entendu la messe à la Cathédrale l'Eglise
après j'allai dans le genre gothique puis
je me fis promener en voiture le long du
quai au dessus duquel se trouve la Ville.
Ce quai est bien bien planté en allées
et forme la promenade de la ville conjoin-
tément avec le Cours de la Seine autre-
ment avec la rive gauche de la Seine.
Le Canal porte les plus gros vaisseaux
marchands. La Ville est assez grande
mais très mal bâtie. Les rues extrêmement
étroites et toutes les maisons sont de bois.
Il y a pourtant un très joli théâtre tout
nouveau en forme circulaire parfaitement
bien décoré. Il y eut le soir la
représentation de l'Enfer. La Troupe
était passable pour une ville comme Rouen.

Lundi 2. Meant couché l'avant de bonne
heure je fus éveillé avec une heure
après, m'envoyant par un Courrier qui m'ap-
porta un billet de S.M. portant qu'elle avait
changé de projet, qu'elle ne viendrait pas
à Rouen, et n'irait pas au Haras d'où
je devois aller avec mon monde tout d'un
coup par Harfleur vers la Cote où
il arriverait Samedi Vendredi. Je
continuais à dormir et n'étant levé à
sept heures du matin je fis mes disposi-
tions pour le départ et après dix heures
je partis avec tout mon monde. S.M.
n'avait recommandé d'aller doucement et de
me ménager, mais pour pouvoir arriver

a Oreste il n'y avait point de tems a
perdre il s'agissait de faire 130 lieues
par un pays montagneux et en partie
par des tres mauvais chemins. Etant
done alle tout le jour et toute la nuit
nous arrivames

Le Mercredi 3 au matin a 6 heures j'alencon.
la je fis jejeunes mon monde j'achetai
des livres de la charite quelques den-
tels de pomme d'alencon j'eus pour les
hommes notre route par alencon et
mayenne pour aller coucher a Laval

Je n'ai pas tres fort improuve par le
monde que me pris pour l'esperance.

Le Mercredi 4 nous partimes a trois heures du matin
de Laval et en passant par Vitre nous
y trouvames un de nos voitures que
j'avais envoye d'avance pour le Capitaine
Orangeon pour faire les quaranties, qui
ayant fait une route a du nord en arrivant
a Vitre le courrier de Vienne etant arrive allant
avec l'equipage le Capitaine prit la
chaise et continua la route en laisant
la route du monde a Vitre. en passant
dans l'après midi par Lennes nous y
dinames. Nous continuames notre route
par Montauban et Lamballe et Belle
Ile et etant arrive

Le Jeudi 5 a cinq heures apres midi a Morlaix nous
y dinames ^{dans un Auberge} sur le quai du Canal forme par
le camp de terre qui s'y etendait quelque lieue
de la dans la mer. apres avoir dinné nous
continuames la route et nous arrivames a
Oreste a 2 heures apres midi.
Tout le Pays qui est le long de
cette route par la Normandie le
Maine et la Bretagne est un pays cou-
vert de fort montagneux et peu cultive on
ce voit qu'a la hauteur de Morlaix qu'on
commence a decouvrir un grand horizon
lors on descend et remonte encoir alternat-
livement jusqu'a Orest. On ne voit que

très peu de villages le long de cette route, quelque maison isolée, le tout dans l'air très pauvre et misérable. Il n'en est pas de même sur la route de Rouen au Havre. J. M. me dit que ce terrain étoit parfaitement bien cultivé et que des bleds paraissent être fort à l'aise.

Je n'ai vu rien de remarquable du Havre par S. M. de

Vendredi 6 J. M. arriva à Brest vers les quatre heures de l'après midi. M. de Maguin de Langeran Commandant des Troupes de Terre et M. d'Orvilliers Commandant de la Marine vinrent le voir demander les ordres de J. M. Il les remit au lendemain matin pour commencer à voir les choses les plus intéressantes de ce port. Ensuite J. M. donna l'ordre de lui faire apporter les dépeches que le Comte de Vienne lui venoit de lui apporter. Je fus alors avec M. de Belgioioso faire un tour au deux côtés du port jusqu'à ce que je me misse à écrire jusqu'au jour couché.

Samedi 7 Nous sortîmes à huit heures du matin au bord pour voir différentes parties de la construction des Vaisseaux les Cordons, les Magasins d'armement, les forges &c. &c. J'y fis la connaissance de M. de Bréquainville. Nous fumes aussi à l'Académie de marine. Il y a actuellement 24 Vaisseaux de l'Etat à Brest, dont 13 croisent sur la Côte, 10 étoient à l'Encre dans la Rade et le reste armés et prêt à faire voile et le reste est au port attendant l'ordre de l'armement. L'après dîner J. M. étant allé faire une autre tournée au port je n'ai pu le suivre pas le vent étant trop fort pour mener mon plume.

Dimanche 8 L.M. Sorti a onze heures
et demi nous entendre la messe
puis il apporta a la parade.
Il y a 14 Bataillons de Garnison
a Ouessant. Je restai toute la ma-
tinée au C^t pour manager mon
Affaire. A deux heures je suivis
L.M. au port ou nous étant en
barque sur une petite chaloupe
nous allâmes a bord du Robuste
Vaisseau de 74 Canons qui se fessoit
toutes hors du port pour aller
le Surcendemain en Croisiere.
Nous restâmes a bord du Robuste
jusqu'a ce qu'il fut amarré
dans la rade, beaucoup de dames
de la Ville et des environs se trou-
voient a bord pour voir L'Empereur.
Après avoir bien examiné
ce Bâtiment et vu quelques ma-
nœuvre nous passâmes a bord
du Magasin Royal Vaisseau Amiral
de M^r du Chaffin
Commandant l'Escale.
De la' étant rentré au port nous
fûmes encor a bord de la Bre-
tagne Vaisseau de 120 Canon
qui n'etoit pas encor entièrement
apareillé.

Lundi 9 L.M. fut voir Caracaras Vaisseau
dans le port puis l'Hopital de la marine
la maison des Forçats, l'Ecole de
marine et l'Exercice des Canonniers
et même que la forge aux anvers.
Je ne le suivis point étant obligé de
garder la chambre.

Mardi le 20 d. M. monté le matin à cheval pour visiter les fortifications et les différentes positions pour la défense du port. L'après dîners il alla voir Mâtes un vaisseau. Je gardai aussi ce jour la maison.

Mercredi le 21 d. M. fit un tour au port pendant la matinée et l'après dîners il alla dans la Gade à bord du Bizarre qui manœuvra pendant quelque temps dans la Gade ainsi qu'une frégate ne voulant pas s'exposer trop longtemps à l'air je me portai sur le Quai pour voir un peu la manœuvre pendant M^r Tevenard Capitaine de Vaisseau au port Directeur des ouvrages me conduisit chez Madame. Je fus ensuite chez moi pour faire les dispositions pour notre départ.

Jeudi le 22 nous quittons Brest à quatre heures du matin et nous allâmes du trait jusqu'à L'Orient où nous sommes arrivés après neuf heures du soir. Tout ce trajet est un pays fort montagneux ce qui fait qu'on n'avance pas beaucoup quoiqu'il y ait une bonne chauffe. Les points de vue sont très variés. Des différentes hauteurs on découvre différentes vallées les unes plus les autres moins étendues mais généralement point bien cultivées, on rencontre très peu de villages et tous bien mauvais. Quimper Corntin et une chétive ville et Quimperle et un bourg très gros avec un petit port.

Vendredi 13 Nous sortîmes à huit heures
 du matin pour voir le ^{du port de} port et
 les magasins de la Compagnie
 des Indes qui étoient très peu garnis en
 marchandises puisqu'on attendoit
 précisément l'arrivée des vaisseaux.
 Il y avoit cependant encore quel-
 que partie de Café de Moca
 et Café Bourbon, de Boivre,
 de Thé, de Cotton, de la
 gomme arabique, de l'Encens,
 des graines bleues, des toiles fines
 de Cotton, de bois de teinture.
 des Coris, etc.

En Magasin S. M. j'alla la
 Rivière pour voir le port Louis
 j'en ai suivi point pour pouvoir
 voir le Magasin de Meppis:
 des Los Teiper et Schomalt.
 on y a vu beaucoup de Porcelai-
 nes de la Chine, du Lac, des
 Bercas, des Satins brodés, des
 Mouspelins, des Létrins, des
 gazes peintes et autre mar-
 chandises de différentes espèces.
 J'y fis quelques achats puis
 je m'en suis retourné à l'auberge
 je pour dîner avec S. M.
 Après dîner M. de Witt
 M. de Witt pour aller Croquer à
 Vanne petit port de peu de
 conséquence.

Samedi 14 Etant parti à quatre heures
 du matin de Vanne nous arriva-
 mes par un chemin très beau et très

a Nantes a trois heures après
midi, ayant passé la Vilaine
pres de la Roche Bernard.

En que nous eumes dîné S. M.
fit un tour au Port, mais, nous
pumes peu voir etant trop in-
commodé par la populace
qui nous suivait et nous seroit
de toute part.

Dimanche 15^e Nous fumes entendre la
messe aux grands Capucins. Puis
nous fumes une promenade en Vertue
au Bois de Longjumeau au Cours
de la S. M. puis a la nouvelle Cham-
bre des Comptes, je m'en envas occupé
a Contruire S. M. dina ensuite
et apres le dîner Elle partit avec
M^{rs} de Colocles et Belgiojoso pour
Louviers ou il voulu voir le Regimen-
tal des Carabiniers de Monsieur. Moi
etaut demeuré a Nantes, j'en fus a
la Comedie, a la Representation de
la Metromanie et de l'Amour
vieux. La Truppe est fort mediocre
et le Theatre un ancien jeu de Scams
M^r Bralays Subdelegue de L'Intendant
m'y tint Compagnie; apres l'Espe-
tacle j'fus un moment a la promenade
de la Bourse.

Nantes est une grande Ville bien
bâtie ou se fait une grande partie
du Commerce de L'Amérique.

Il y a un beau quai mais la doire
n'a pas assez de fond pour y mouler
des gros Vaisseaux qui doivent aller
de Nantes a L'Europe
chacun de la riviere.

Lundi 16 J'ai quitté l'île à quatre heures
du matin et j'y suis arrivé à sept heures
du soir à La Goehelle en passant
par Charan. Sur cette route des
jardins entés dans le ^{porton} le pays
commence à devenir plus beau et
mieux cultivé. C'est un pays de
collines au commencement qui s'élève
plani davantage à mesure qu'on
avance ~~vers le~~ vers l'
Annis. qui est un pays marécageux
par lui-même mais desséché par beau-
coup de canaux fait avec soin ce
qui donne de bonnes terres laboura-
bles et beaucoup de prairies.
On y plante aussi beaucoup de vignes
en grande partie pour faire des eaux
de vie. On voit dans le porton de
très beau bétail et beaucoup
de mulets grands et forts.
La Goehelle est assez bien bâtie
et les fortifications médiocrement
entretenu. Le soir dès que j'y
suis arrivé M. l'Intendant des
Général Seignette vint m'offrir
les services pour voir l'expérience
de la Torpille.

Mardi 17 Au matin j'y suis rendu la visite
à M. l'Intendant Commandant des
Troupes dans l'Annis puis j'y me
rendis accompagné de M. Seignette
au port. De là à la Maison des
Canoes qui est très bien tenue
J'y suis ensuite voir une raffinerie
et j'ai d'après aux Marais
Salans. L'après dîner j'y suis

Chez M.^r Leignette, et comme on
n'avoit point pari de Torpille je
fus avec lui voir la Bourse,
l'Hotel de Ville, la Place d'Armes,
la nouvelle Cathedrale, et la
Brique de Michelien.

Mardi 18 a 7 heures du matin etant prêt
a partir on vint m'avertir qu'on avoit
pris des petites Torpilles, je fus donc
me rendre a l'Hotel de Ville ou quelques
membres de l'Academie m'attendoient pour
faire les experiences. Les Torpilles
etoient petites et faibles et j'etois pres-
se de partir ce qui m'empêcha de suivre
les experiences comme je l'aurois souhaité.
cependant j'en fis après pour me convain-
cre pleinement ~~que les Torpilles~~ par
plusieurs Comestibles qu'on y jette
que je receu que la Substancie qu'elles
produisent dans la main et dans les bras
est exactement la même qu'on trouve
en déchargeant la bouteille de Leide.
Je partis en suite de la Rochelle en
Léopard deux Billets, l'un pour M.^r de
Belgion pour engager S.^r M. a son
séjour de faire l'expérience de la
Torpille, l'autre pour M.^r de Colo-
redo pour prévenir S.^r M. des difficul-
tés qu'on m'avoit exposé relativement
au voyage de Royan et à la Tour
de Corduan.
Une heure après avoir quitté la Ro-
chelle nous nous trouvâmes ^{à l'extrémité} sur la
Côte d'Angoulême longeant la mer
sur le Sable a Marie Cape, Nous vîmes
Les îles de Olé et Oléron et nous
arrivâmes a Rochefort après dix heures
du matin.

M.^r de la Touche Commandant de
Marinne vint me voir avec quelques offi-
ciers, Je fus en suite avec Bonville
pour faire le tour des remparts,
J'entraîs chesain passant dans une petite
Salle de Spectacle après bien Botie, puis
Extérieurement du port sur la rive de
La charante.

L'après dîners étant allé rendre
visite à M.^r de la Touche on vint m'as-
surer que L.M. étoit arrivé quoique
je ne l'attendis que le lendemain.
L'Empereur avoit été pendant le
temps qu'il n'avoit quité à Nantes,
à Saumur et à Tours et étoit venu
par poitiers à La Rochelle, on lui
fit ainsi que j'avois préparé
L'Expérience des Torpilles. Il y
dîna et vint à quatre heures à Roche-
fort. Il s'en fut d'abord au fort
et visita une partie des chantiers et
magasins.

Ce port est plus Camode que celui
de Brest pour la Construction il
y a beaucoup plus de place et
les matériaux sont plus à la main -
mais le port ayant assez peu de
profondeur qu'à marée basse les
vaisseaux échouent dans un fond de
vase ^{est la plus grande éloignée} et la Cargaison
se fait mieux à Brest la rade étant
fort près du port.

6
Lundi 19 L.M. ayant reçu un Courrier de
Vienne, toute la Matinée fut
employé à écrire. Elle me fit l'honneur
de me lire la lettre qu'il avoit
écrit à L'Impératrice des ~~Autriches~~
Polonoises de la Moravie. De même
que celle qu'il adressoit au Président
d'Agel sur les prétendues difficultés du

Voyage en Suisse. L'Après
dinner S. M. alla voir le resto du
port et l'hospital de la marine.
Enfin vers les huit heures du
soir nous nous mîmes en route
pour; Nous passâmes la charante
après neuf heures le ^{ser} des Odogres
un de nos chevaux en sortant du bûcher
tomba dans l'eau et fut noyé. Nous
continuâmes à cheminer toute la
nuit en traversant le Saintonge
par un beau clair de lune qui.

Vendredi 20 nous arrivâmes à Blaye à neuf heures
du matin, le Saintonge que
nous passâmes est sur cette route
un beau pays de Blaine bien
cultivé, on y voit beaucoup de
vignes.

À Blaye S. M. dîna et vers une
heure nous nous embarquâmes sur la
Gironde dans un canot à voile qu'
on avoit fait venir de Bordeaux
où nous arrivâmes au bout de trois
heures et demie. Près du Bec-
d'Amber ou la Garonne s'unit à la
Dordogne nous vîmes beaucoup de voies.
Sur les deux rivières et de que nous
avions enfilé la Garonne nous nageâmes
entre plus de cent voiles jusqu'au
port qui étoit couvert de près de
cinq cent voiles de toutes les na-
tions parmi les quels il y en avoit beau-
coup des Indes de l'Amérique
Ce port est ^{un défilé de Gironde} superbe et on ne peut pas
plus commode ayant la Compagnie
d'un côté la Compagnie d'un autre et de
l'autre en face de Cerde un fort beau
Quai garni de Maisons toutes bien
bâties en briques de Taille.

S. M. fit aller le canot entre tous
les vaisseaux jusqu'au bout du port et

67
J'ai reveni ensuite en gageant le
quai pour bien voir le Coup d'
Oeil, il mit pied à terre et fut
entouré d'habitants par une troupe
grande de l'eglise jusqu'à l'auberge
des Ambassadeurs. Derrière la Place Dauphine
ne. ~~Je ne pus aller~~ Le soir le
gouverneur de la ville Maréchal Duc
de Noailles Mouchi vint ~~pour~~ deman-
der les ordres de S. M. ainsi que
M^r. Oedmann nota Comul et m^r.
de la Tour sege et négociant à qui nous étions
adressés par M^r. de Breteuil et par M^r.
de la Borde.

Samedi 21 S. M. resta toute la matinée à
l'auberge pour écrire et pour parler
à différents négociants qu'il avait fait
venir; L'après dîner il fut voir le
château Trompette. Je ne l'accom-
pagnai pas et fut voir en atten-
dant M^r. de sege, qui vint se prome-
ner avec moi le long du quai en Europe
Nous fumes voir ensuite Le Roi d'ant
Palais Julien qui sont les ruines
d'un ancien Cirque des Romains il
en resta fort peu après pourtant
pour que j'ai pu juger d'abord que c'
était un Cirque et non un Palais
comme les gens de la ville croient.
De là je fus voir la nouvelle salle
de spectacle bâtie par M^r. Louis.
Elle est dans un goût tout nouveau
qui aura extérieurement une grande
apparence. Une grande Colonnade
au frontispice des piliers en arcade
sur les deux côtés et un grand Escalier
sur le derrière. A l'entrée un grand
et beau vestibule en Colonne, puis un
Immense escalier conduisant au p^r
premier loges. Au dessus du vestibule.
Une grande Salle de Concert, avec cela

Une grande quantité de logements pouractes
et toute le rès de chaufé sous les
Boutiques garni de Boutiques.
Les Avenues au Theatre sont belles
et larges de tous les Côtés.

Au retour j'ai trouvé S. M. delibé-
rant avec M. Beckman sur la route
qu'il prendroit en partant de Bor-
deaux, et enfin il prit la résolu-
tion d'aller avec deux Calèches a
Orayonne et de m'envoyer avec
le reste de L'Equipage l'atten-
dre a Toulouse

Dimanche 22 S. M. sortit avec nous tous a
dix heures du matin pour aller a l'
Eglise des Dominicains entendre la
messe de la Elle fut voir dans
deux magasins de negociants les
Caves et Hangards ou l'on conserve
les vins du Pays pour le Commerce.
Etant retourné a la maison il
dîna puis il passa tout l'après din-
ner a parler avec différents
Negotians qu'il avoit mandé pour l'in-
struire dans le Commerce qui se fait
dans cette ville.

Lundi 23 S. M. quitta Bordeaux a quatre
heures du matin avec Messieurs de Colonne
et Belgiojoso pour se rendre a Orayonne
dont que quelques Negociants de Bordeaux
lui recommanderent comme un objet digne
d'être vu, il forma même le projet de
passer outre a Fontarabie d'y aller a
St. Sébastien. Je ne suivis pas S. M. ayant
ordre d'aller tout droit a Toulouse pour
faire les dispositions nécessaires pour qu'
il pu bien voir le Canal du Languedoc.
Je restois donc ce jour encore tout entier
a Bordeaux et passai ma soirée
chez le Sr. Louis Architect. Je fus voir

encastrer une fois la Salle de Spectacle
 et deux autres maisons qu'il avoit bati.
 Il me fit voir ensuite le Projet qui il
 avoit formé pour abattre le Chateau
 Trompette et pour le remplacer par
 une place superbe avec un quai magni-
 fique sur le bord de la Garonne.
 Une Colonne avec la Statue de Louis XVI
 il devoit occuper le milieu de la
 place et servir de point de Vue a
 plusieurs grandes rues qui devoient
 y aboutir. Un nouvel Hotel de Ville
 une Bourse, et un Hotel de Gouvernement
 devoient fermer cette place quarrée en-
 tourée d'une promenade couverte par
 des berceaux aux deux extrémités
 du quai. Sont projetés deux grands
 Bastillons avec deux Tours rondes
 pour dominer et tenir en sujétion la
 ville et le Port.

Après les plans, j'avis Mad. Louis femme
 aimable et bonne musicienne.

Je dînai ce jour chez M.^e Bathouan
 avec M.^e de la Tour seigneur et quelques
 autres négociants après le dîner j'
 fis une promenade dans le jardin public
 qui est assez beau et de là j'allai chez
 moi faire les dispositions pour mon de-
 part.

Bordeaux est une ville assez grande
 tous les meilleurs bâtimens sont le
 long du quai et dans quelques rues
 fort larges qui y aboutissent; le reste
 de la ville est mauvais, les rues étroites
 et pour la plus grande partie bâties
 en bois.

Mardi 24 Je quittai Bordeaux à quatre
 heures du matin et en passant le
 Basadois j'arrivai à Charente le soir

Agen ou je passois la nuit.
C'est une petite ville de peu de con-
sideration ayant pourtant un Evêque.
Il y a aussi une grande Manufacture
en Toile pour Toiles. Et le Commandeur de Montaudet vint me
voir et me suivit le lendemain à Toulouse.
Le pays depuis Bordeaux jusqu'à
Agen est beau et bien cultivé on y
voit surtout beaucoup de vignes.

Mardi 25 Je quittai Agen à quatre heures
du matin. Le pays Agenois est de
ce côté Montagneux mais bien culti-
vé. avant Montfaucon on vient sur une
hauteur d'où on découvre une fort belle
vue, mais rien n'égale la vue super-
be de la montagne appelée la Française
étant tournée vers le midi on a devant
soi les Collines du Quercy et devant
soi les plaines immenses qui finissent au
pied des Pyrénées. Au pied de la
Française à l'endroit nommé la pointe
le Tarn s'unit à l'Aveyron qui va
se jeter à une petite distance de là
dans la Garonne. On n'imagine
pas une plus belle vue sur une plaine
fertile et bien cultivée.
Je repartis de là par Montauban
et ~~Montauban~~ après quatre heures de
l'après midi j'arrivai à Toulouse.
Après avoir dîné j'ai vu M.^r de
Brienne Archevêque de Toulouse
homme d'Esprit et d'une ~~saute~~ Com-
mune agréable. Je conversai avec
lui les dix minutes après pour
que l'Empereur vienne à son aise
Le Canal. L'Archevêque voyant
de monde ce soir je montai donc

de la Gascogne et du Languedoc

avec lui à l'appartement du dîner
ou bien du personnel ne venant pour
l'Empereur malgré les assurances
continues de l'archevêque et de
quelqu'autre personnes dont j'avois
fait connaissance ailleurs. il y eut
même des échos fait pour cela.

Je n'ai pas chez l'archevêque toute
la soirée et me retirai vers la
fin du souper.

Jeudi 26 Je fis le matin toutes les dispo-
sitions pour le voyage du Canal
après quoi je fus chez M.^r Gari-
guy ingénieur de la Province qui
me fit voir des plans du Canal de
même que les Projets d'embellisse-
ment pour la partie en Toulouse
du Côté d'Albi. M.^r Gariguy
a une très jolie maison avec un
observatoire muni de bon instru-
ments. Je retournai chez moi pour arran-
ger mes Comptes j'fus ensuite dîner
chez l'archevêque où je trouvais
plusieurs hommes et ^{la marquise} Mad.^e de Taje
parente de l'archevêque qui fait
les honneurs chez lui.
Après dîner M.^r de Brepas Brigadier
Général est la Complaisance de m'ac-
compagner à l'hôtel de Ville qui se
appelle le Capitole pour voir des Ta-
bleaux qui se exposent à l'imitation
de Paris; Il n'y avoit rien d'intéressant
à voir. Je vis aussi en passant l'Ecole
gratuite de dessin peinture et sculp-
ture. De là je suis allé à la
Comédie à la loge de madame la
Comtesse de Bourzel qui est une
personne ~~fort aimable~~ Elle m'a fait remarquer
dans une loge du baron Surcouf d'Orléans.

Après le spectacle je fus encore papé
 La Soirée chez l'archevêque après
 Vendredi 26 de Brumaire j'ai
 avoir fait un tour de promenade
 au jardin Royal et passé une demi
 heure chez mad. de Faye pour l'en-
 tendre jouer du Clavecin qu'elle joue
 parfaitement bien avec une agilité
 surprenante.

Vendredi 27 M. de Bournazel me conduisit
 chez M. Macarty qui a une
 très belle maison et une bibliothèque
 contenant les Editions les plus rares
 et les plus belles. Cette bibliothèque
 est très volumineuse et d'un grand
 prix. Etant revenu à la maison j'ai
 attendu l'Empereur ~~le~~ Courrier de M.
 d'Agny venu de Bragance m'apporter
 l'N. tant parti pour Fontarabie et
 Sébastien Couheron à N. Jean de Lue
 et ne pourrât arriver que Samedi à Toulouse.
 J'en prévins l'archevêque par un billet.
 A je fus en suite dîner chez lui. L'après
 dîner l'archevêque me conduisit lui
 même voir le nouveau quai que les Etats
 font faire sur le bord de la Garonne
 ainsi que le Canal qui a été construit
 pour éviter la retenue d'eau nécessaire
 au moulin de Le Canal
 qu'on nomme Canal de Brionne joint par
 sous un double pont le Canal Royal
 à la jonction des deux Canaux se trouve
 un grand bras réservoir en ma-
 bri blanc qui n'est pas très bien exécuté.
 Pas loin de là est la tête du Canal
 Royal qui joint la Garonne par une
 double Echuse. Le Canal partant
 de là fait le Tour de la ville et a don-

ce Court espace si Ecluse.
L'Archeveque ne sçavoir aussi le
Moulin de Bagache qui contient
6 meules. La Chute d'eau qui est très
forte fait tourner verticalement une
Boue dont L'axe prolongé passant ~~par~~
~~la~~ a travers de la meule inferieure
et arrete dans la meule superieure qui
Elle fait tourner dans le meme sens.
Il n'y a donc absolument aucune complica-
tion dans le mouvement produit par le
mechanisme le plus simple de tous.
De là l'Archeveque me conduisit a la
Congregation des filles du bon Pasteur.
On ne reçoit dans cette Congregation que
des filles qui veulent expier la faute
d'être devenues mere hors du mariage
Il n'y a outre ces penitentes que deux
Superieures et 7 Soeurs qui vont par la
même reproche a se faire et qui s'y
trouvent pour ~~diriger~~ ~~les~~ ~~autres~~ ~~et~~ ~~servir~~ la
maison. Le sort de ces filles est très
austere; Elles prennent peu de nourriture
et ne vivent que du travail de leur mains
consistant a faire des fleurs et de quelque
charité qu'elles font. Le Silence est
perpetuel hors les heures de Recitations
qui sont fort rares. Elles n'ont point de
Choeur et leurs braves de sont presque
toutes pendant le travail. Les Soeurs
servantes sortent de la maison pour faire
des provisions et pour vendre les fleurs
mais les penitentes ne sortent jamais et
ne ~~reçoivent~~ jamais personne par même
au parloir ni parents ni autre. Elles
ne font point de vœux et peuvent quitter
la Congregation quand il leur plaît, mais
au fort sorties on ne les reçoit plus. On dit
que les exemples de sortie sont fort rares.

ont la Courbe très dure

Elles n'ont point de cellules mais
jours et nuit Elles sont toujours
toutes ensemble

A cet Occasion L'archevêque me parla
 de l'ordre des Sœurs de la charité
 qu'on peut avoir partout ou l'on veut
 en leur assignant une maison et 50 Eus
 par an pour l'entretien de chaque
 Sœur; d l'Egard des Sœurs qu'on leur
 assigne pour le service des malades
 Elles en rendent compte. On a établi
 des semblables maisons dans plusieurs
 qu'elles de la ville. ~~Magnanimité~~
 L'archevêque le médecin et le chirurgien
 du quartier vont visiter les malades
 chez eux sur billet du commissaire
 du quartier et lui servent gratis en leur
 fournissant médecines, linge, nourriture
 et tout ce qu'ils ont besoin. Ces
 établissements sont reconnus préférables à tout
 hôtel Dieu; on en a fait dans plu-
 sieurs villes et bourgs.

Le soir je fus chez Madame du
 Fayé qui exécuta quelques Sonates
 au Clavecin et ensuite à l'Assemblée
 chez L'archevêque où j'ai trouvé
 plus de cent cinquante personnes.

Vendredi 24

M^{rs} de Bourrasel et Guimorinurent le
 Complaisance de me mener chez M^{rs} Makanty
 qui a une superbe Collection de livres rares
 et des plus magnifiques Editions. A onze
 heures je fus à la maison pour attendre M.
 qui arriva après les quatre heures. Nous
 dînâmes alors. M. après m'avoir guidé
 à Dordaux avoit passé avec beaucoup de
 peine en partie en voiture en partie à
 cheval et à pied à travers de Sables des
 Landes jusqu'à Bayonne où l'on arriva
 que le second jour Samedi au soir.
 Je Employa la matinée du Samedi à
 voir le port et l'après dîner il passa
 outre jusqu'à St Jean de Luce où il
 passa la nuit. Samedi il passa par

Fontarabie jusqu'à S.^r Sébastien auon-
pagné de M.^r de Crodon Lieutenant gene-
ral au service d'Espagne. C'est la que
le Magistrat lui offrit le spectacle des
Torradores s'il vouloit y rester le len-
demain ce que S.^r M. ne put faire et est
revenu le même jour coucher quelques
heures de la nuit à S.^r Jean de Luca.
Le Vendredi S.^r M. partit à la pointe du
jour et vint tout droit par
drecht à Toulouse. M.^r de Colorado étoit
avec lui mais Delgajoso et Drombelle
ne trouvant pas tout ce qu'ils cherchoient
qui s'étoient déjà conduits S.^r M.
s'écarterent loin en arrière et n'arrivèrent
à Toulouse très fatigués et harassés que
dimanche au matin lorsque nous étions
sur notre départ pour aller plus loin.
Samedi donc après que S.^r M. eut dîné
il fut d'abord chez d'archevêque, y passa
une couple d'heures et avec
lui examina les plans du Canal qu'on
y avoit apportés, se fit voir un moment
aux Dames qui étoient assemblées chez
d'archevêque et revint après huit heures
à la maison pour se coucher. Dès
qu'il fut retiré je m'en fus chez
d'archevêque pour faire mes adieux à lui
et à la Société, à minuit enfin je me
retirai.

Dimanche 29 S.^r M. fut entendre la messe à
sept heures du matin aux grands
Augustins, de là nous fumes à la tête
du Canal où d'archevêque l'attendoit.
après avoir examiné cette partie nous
partîmes pour Borede. L'Empereur
s'étoit mis en tête qu'il auroit été plutôt
au bassin de S.^r Ferriant par Castelnaudri
et qu'on lui feroit faire ~~un~~ un détour
par Borede pour y voir un Collège de
jeunes gens. Cuy le mi de mauvais lieu
meut toute la journée. hors de Borede

il remonta deux escadrons de Cava-
lerie qui paraissaient. Il mit donc pied
à terre et vint à la cheville de celle
qui l'attendoient à Soreze et y resta
même par deux la ville moi et continua
d'abord son chemin vers S. Ferriant.
La route depuis Toulouse jusqu'à
Soreze est des plus agréables, on va sur
la Crête d'une hauteur assez élevée
d'où on découvre des deux Costés des
vallons très étendus et très cultivés.
~~De la Crête~~ à la droite jusqu'au pied de
Pyrenées à la gauche jusqu'aux
montagnes du Gévaudan et des Cévennes.
En partant de Soreze on entre dans
la montagne noire toute couverte
de bruyère, c'est là que se trouve
le grand réservoir du Canal de Languedoc
par une digue de cent toises de haut.
On y porta à S. M. de voir les robin-
nets qui servent à la décharge du
d'où fin mais de ~~mauvaise~~ mauvaise hu-
meur comme il est et de plus im-
patient par des gens qui le sui-
voient à cheval et qui le renvoya-
it ne voulut pas Nantes et passa outre
jusqu'à Ville Pinet où nos voitures
attendoient. Là il prit un petit re-
pas puis nous continuâmes la route
jusqu'à Carcassonne. Nous y passâmes
une nuit.

Lundy 20 Nous partîmes de Carcassonne
à quatre heures du matin suivant
la route qui conduit à Narbonne.
En chemin nous nous écartâmes un
peu de la chaussée pour voir le pont
de Trebes où le Canal passe sur trois
arches par dessus d'une petite rivière.
Nous repâmes ensuite Narbonne et
arrivâmes au départ de Béziers S. M.

S'y arrêta pour voir les huit Ecluses que
j'avois fait ouvrir. D'abord pour lui pré-
senter la vue d'une belle Cascade.

Le fils de M^r. Garipier nous accompagna
jusques là. Nous y vîmes aussi
la Communication du Canal à la rivière
Toube et le mécanisme avec lequel on
retient le cours de la rivière dans le besoin.
Jug. S. M. prit la résolution d'envoyer les
voitures de la suite droit à Montpellier
et de prendre avec deux calèches seule-
ment la route d'Agde. Nous allâmes donc
droit à Agde où nous vîmes l'Ecluse ronde
et l'Entrée du Canal dans l'Etang de
Tau. Alors S. M. renvoya les voitures
par Bezenas et Mège à Cette et faisant
aller les mêmes chevaux de poste qui
nous avoient conduit jusqu'à Agde
nous suivîmes S. M. à cheval sur le
sable en cotoyant toujours la mer jus-
qu'au port de Cette.

Ce port est fort petit et fort artificiel-
lement par deux jetées qui avancent dans
la mer. Un Canal conduit dans l'In-
terieur du Tiers Port de prolongation
au port. Cette Côte est montagneuse
et fort pierreuse. Nous rencontrâmes
en chemin le Comte Espagnol d'un
abbé de Mahon qui s'asseyoit à nous
sans nous connaître. Nous man-
geâmes quelque chose à Cette et puis
nous continuâmes notre route avec les
deux calèches qui nous y attendoient jus-
qu'à Montpellier où nous arrivâmes
vers les neuf heures du soir. Pour
aller de Cette à Gignac on passe l'Etang
de Tau sur un très beau pont de pierre
ayant 45 arcades; une des dernières et
beaucoup plus élevée et large que les
autres et il y a la qui passe le Canal du
Languedoc qui est conduit par une dalle

Levié de Travers de l'Étang double
cours sont deux niveaux plus basses.

Nous étions à peine arrivés à Montpellier
que M. le Comte de Singsendorf vint voir
d. M. pendant qu'il lui parloit etant fort
fatigué je pris le parti de me coucher un
moment après. L'Empereur me manda, je
lui fis faire mes excuses etant déjà au lit.

Mardy 7^e Juillet Nous fûmes voir à neuf heures
du matin l'École de S. Cosmes qui
n'a rien de particulier qu'une sale
d'anatomie ronde avec un dôme fort élé-
vé. Nous fûmes de la à l'hospita l'gen-
ral qui est probablement tenu et enfin
à la place nouvelle ou on a placé la
Statue equestre de Louis XIV en bronze
la place n'a des maisons qu'on en a
les trois autres côtés sont libres. Le
projet est d'établir sur la place au-
tours de Louis XIV tous les grands hommes
l'Etat qui ont illustré son regne.

Au fond de la place est une espèce
de Rotonde en Colonne contenant le
reservoir qui distribue dans les quar-
tiers de la ville l'eau qui y est amené
de montagne par un très beau et ma-
gnifique aqueduc. Derrière la rotonde
le terrain descend et est soutenu par
un large talus au pied duquel est un
espace de jardin ou place gazonnée
fort grande qui on nomme la prome-
nade basse. Tout cela ensemble est
un fort beau monument qui estant
achevé y compris les Statues coûtera
environ quatre millions de livres.
De la place d. M. alla faire visite à M.
de Singsendorf et après nous y étu amte
une demi heure nous partîmes pour
dinner en passant par Lunelle

A la place près Montpellier est une
 ville assez vilaine et dans une mauvaise
 situation. Comme il y pleut rarement
 on est fort incommodé de la chaleur et de
 la poussière. Le pays continue
 à être assez beau s'il y croît beaucoup
 de vin et quelq^{ue} olivier mes rares enco^{re}.
 Arrivé à Nîmes vers les trois heures après
 midi nous mangeâmes un morceau
 après quoi nous fumes voir l'arène
 dont l'Ex^{terieur} est assez en grande
 partie conservé, faisant presque le cercle
 ou l'ovale entier à un petit arc de
 cercle près qui est fermé par une
 muraille plus moderne. Dans l'inté^{rieur}
 rieur il y a plusieurs parties de
 gradins conservés mais on ne voit
 rien de l'arène même qui est toute
 remplie de mauvaises maisons qu'on
 y a bâties en grande partie avec les
 débris du Cirque. Nous fumes
 de là voir la maison qu'on appelle temple
 ancien dédié aux deux fils d'Auguste.
 M^{re} Sequier en a deviné l'inscription
 par les trous dans la pierre on y voit
 anciennement des lettres de métal.
 La façade de ce Temple assez bien
 conservée consiste dans un Peristyle
 de quatre Colones de front. Sur quatre
 toises de hauteur. Le reste de l'Ex^{terieur} du
 temple est tout uni. L'intérieur est
 gâté entièrement par des chapelles que
 des Moines a qui on a remis le temple
 y ont construit. Nous fumes
 voir ensuite la fontaine; C'est un
 grand jardin appuyé à une montagne
 après l'autre on voit une source sous
 terrain qui remplit un grand Bassin
 d'où l'eau entre par des petites rigoles
 dans une place profonde qu'on
 fort grande entourée de Colones

ce qui feroit auto foin ou Bain
publique, ce monument est bien entre-
tenu pour ne pas s'en renouveler.
Je ne l'ai vu que fort à la hâte et tout
extremement fatigué par la foule
qui nous serroit. L'eau qui sort
de cette fontaine pour couvrir une
partie de la ville d'eau de très beaux
Canaux. Il y a donc l'enceinte
de ce jardin aussi la ruine d'un ancien
temple de Diane qui doit avoir été
très beau à jadis. Des morceaux de Cor-
niche et d'Entablement qui subsistent
encore.

Monsieur auroit dix-huit au moins au jour
entier de séjour pour bien voir ce qui
s'y trouve de remarquable. Mais l. M.
estoit pressé d'arriver à Toulon pour
précéder monnier, ainsi tout ne fut
vu qu'à la hâte et nous partîmes de
la vers les dix heures du soir.

À l'entrée de la nuit nous passâmes
le Rhône entre Beaucourt et Tarrascon
La rivière y est très rapide et n'y s'élève
qu'un pont de bateaux qu'il est difficile
d'aller. Ce pont mène à une digue
de pierre qui suit le courant de la
rivière jusqu'à la rencontre d'un autre
pont de bateaux qui aboutit à
Tarrascon. Nous courrâmes toute
la nuit.

Mardi 2 du mois arrivâmes à huit heures du
matin. L. M. avoit passé deux
heures plutôt. Je n'y avais qu'un
quart d'heure dans un Café. Lors-
de la grande allée pour déjeuner.
Le Bourgeois Odeger et Gregoire
que j'y trouvais m'apprent que le Duc de
Dalmatie d'Honn. M. étoit établi
et étoit parti la veille pour Marseille.

Olix est une ville bien bâtie et
continuer hyper beaucoup de noblesse
la situation n'est pas des plus agréa-
bles, étant environnée de tout côté
de montagnes et collines.

Nous arrivâmes à Olix qu'au défaut
de chevaux ^{les chevaux sont} il falloir passer par nos
seules pour aller à Toulon.

Nous passâmes donc par nos
nous arrivâmes par une chaleur très forte
et une ~~cha~~ poussière terrible surtout
passé par nos dans des chemins
répétés. A Cuges dans l'après midi
après Marseille j'ai trouvé M.
Barthelemy. Enfin vers les six
heures du soir j'arrivais à Toulon.

Toute la droverie depuis le Bapage
du Rhône jusqu'à Toulon est fort
montagneuse et une partie du terrain
sablonneux d'autre fort pierreux
cependant on y trouve beaucoup de
culture, surtout en vignes et Oli-
viers, entre les quelles on sème
du grain. A deux lieues de Tou-
lon on passe par une gorge de
montagne très élevée, c'est un
rocher escarpé et tout nu sans un
arbre on croiroit être en Suisse
ou dans les rochers de la Savoie.

S.M. étoit arrivé à Toulon deux heures
avant moi. Il sortit de la maison dès que
je fus arrivé il fit un tour dans la rade
et le port et vint à l'entrée de la nuit
songer à la maison.

Lundi 3 du mois S.M. arriva jusqu'à onze heures
alors nous sortîmes avec lui accompagné
de M.^{re} de S. digne Commandant et de
Faber Commandants du Port et des Or-
vages de Constantinople, Nous fîmes pen-
dant deux heures courir dans la rade
dans un petit Canot à voile, on descendit au
Lazaret puis étant rentré au port par la

ville chaine nous fumer a Bord de six
vaisseaux prêts a être armés parmi les
quels se distingue le languedoc de 80
Canons. Nous fumes voir aussi la
nouvelle forme ouvrage très beau et
carrié d'où l'eau doit être pompée
faute des marées.

Le soir fut dîner a l'embargo
disque nous enmes mangé je fus voir la
Princede de Horn pour presider S. M.
qui devoit y aller et y alla en effet qu'il
cinq heures. Pendant qu'il y étoit je
me promenais sur la place de Bataille
avec quelques officiers jusqu'à ce que S.
M. fut venu pour passer a l'arsenal
où nous le suivîmes et le soir de la
porte de la ville pour voir deux batail.
lors de Navarre qui étoient en revue
commandés par le Colonel Focherchewitz
Il fit exécuter après quelq. évolus.
trois a six par pièce tirés sur l'Empereur
et sur nous a plus de mille pas
point les mousquets chargés a poudre
de manière a avoir brûlé les habits.
Après avoir a la maison S. M. fit quelque
temps avec nous la conversation et lors
qu'il fut retiré je m'en fus encore voir
M. de Horn.

Vendredi 14. Arriva dans la matinée un Courrier
de Vienne ce qui fit que l'Empereur ne
sortit qu'à onze heures. Nous fumes aller
voir la Corderie et les Ateliers de
construction. De là nous passâmes chez
M. Croignard Ingenieur en chef de la
marine pour voir les modèles du radoub
et de la Carpe pour la nouvelle forme
qu'il a construite dans le port. C'est un
ouvrage des plus curieux et des plus in-
teressants qui marque le génie de l'auteur
dont les vases taillés le rendent un des
bâtimens les plus intéressants de la France.

Nous dîna mes en suite après quoi
nous fîmes à deux lieues de Toulon
vis à vis les isles d'Hyère pour voir
les orangiers. C'est une suite de
jardins superbes de murailles qui
embrasse un grand coteau jusqu'au
rivage de la mer, les oranges et citrons
y ~~croissent~~ sont plantés en derordre et aban-
donnés à la nature sans autre soin
que celui des arrosements. aussi les
arbres viennent mal et ne présentent
rien d'agréable à la vue.

Devenu à Toulon je fus avec S. M.
chez le duc de Noailles où nous
vîmes arriver vers les neuf heures du
soir Moanier, qui traversa la
ville à pied entre deux rangs d'infan-
terie suivi de ses courtisans et de plusieurs
parmi les acclamations et les bruits du
cannon de la place et de l'Escadre.
Une demi heure après qu'il fut descendu
à l'hôtel de M^{re} de S^t Léger où
il logeait. S. M. fut lui faire visite
et y resta près d'une heure.

7
Samedi 5 S. M. alla au port attendre Moanier
qui devoit s'y rendre pour voir l'ancre
à la mer le Caton. Ce qui réussit
fort bien. Il le suivit ensuite
dans la Cordouille, dans la nouvelle
forme et chez M^{re} groignard. de là
il l'accompagna encore à la maison
restre une petite demi heure avec
lui et ayant prié Corbi le vint hon-
ner à l'Auberge. Vers trois heures
après dîner nous quittâmes Toulon.
S. M. me précédait dans la voiture
et malgré cela j'arrivai à Marseille
une bonne demi heure avant lui sans
l'avoir devancé, ce qui ne m'inquiéta

a point que j'essais de prendre un cheval et retourner sur la route de Toulon pour apprendre ce qu'il pouvait être devenu. Cependant avant que j'arrivai a la porte de la ville pour demander si la voiture était encore possible qu'il aurait peut-être été conduit a un autre Auberge. mais j'otisi a peine a la porte de la ville qu'il y arriva aussi. Les dord'leurs étrangers qui ne connaissent pas la route l'avois conduit par vers dix et tournoient ennuist autour de Morcilles sans trouver la porte.

Ce jour passant a Aubagne nous rencontrames la Jeunesse de l'Endroit habillée largement l'Épée a la main avec douze gars, et douze filles dansant et sautant autour de la voiture se faisant des grandes acclamations a l'Empereur. M^r. Barthelmy m'a remis une lettre pour son frere.

Arrivé a l'Auberge nous y trouvames M^r. Rich négociant et Consul Imperial.

Dinanck & G. On fut a gherin du matin attendant la nef a prié qu'on l.M. se promena dans un Canal dans le port et dans la rade; Il desirait de sortir de la rade mais le vent était trop fort il fallut revenir de port. On mit donc pied a terre au quai d.l. M. fut voir l'Endroit de la Corvignee des vaisseaux et la Bourse. L'après dîner l.M. se rendit a l'infirmerie ou l'on dit d'abord l'argent. qui est un Vespasien ayant des bons magasins pour l'Exposition des machines chaudes qui font des jours de qu'on.

taire et les personnes 18 jours dans
les tems non suspects; savoir les
dépenses car l'équipage reste à Bord
à l'île de l'oméga pendant tout le tems
que la quarantaine dure.

De l'infirmerie S. M. voulut aller
à la île île mais après une heure de
Navigation ^{dans la rade} à vent fort et contraire
le vent devint si fort qu'on fut obli-
gé de rentrer au port.

S. M. étant entré à la maison
je fus voir M. Quijs Negation et
le conduisit avec S. M. qui
s'entretint avec lui jusqu'à neuf heures
du soir pendant ce tems je m'en
promenai au Cours avec M. Rich.

Lundi 7 Je fis le matin voir une fabrique
de Corail ensuite j'accompagnai S.
M. à la fabrique des Calottes de
Laines pour les Avantiers et à une
fabrique de Satins à la façon des In-
des; l'Etoffe est bonne mais il n'y a
pas de bon Drapeau.

Mardi 8 et après Cori la plus
belle ville que nous ayons vue
en France, des larges et belles rues,
de beaux batiments quoique très
simples, un beau quai mais fort
étroit. Le port est très sûr quoique
un large mais la rade est mau-
vaise et remplie de bas fonds.

La ville est fort peuplée, les habitants
sont fort vifs et le Cours ou on se
promène le soir est si rempli de beau
monde qu'il y a plus de foule que
dans les promenades les plus fréquentes
à Paris.

L'après dîner j'ai été avec S. M. voir
la Citadelle de la non pasamer le port
en Canot on fut voir quelque magasin
puis revenu à la maison S. M. s'entre-
tint quelque temps avec nous; M^r. Rich vint
aussi lui parler et l'entretien dura
neuf heures et demi. alors S. M. s'étant
retiré j'ai été souper chez M^r. Rich
avec M^r. Juy et quelque autre négociant.

Mardi 24 Nous quittons Marseille à cinq
heures du matin. S. M. accompagné de
M^r. de Colorado se fit suivre immédiate-
ment par la voiture qui contenait ses
gens et M^r. de Belgiojoso et moi nous
gardâmes avec nous les notes, ayant
la liberté de avancer ou rester en
arrière comme nous voudrions. Sans
songer à ce que faisoit S. M.

L'Empereur alla donc de suite jusqu'à
nuit sans s'arrêter jusqu'à Lyon où il
arriva Mercredi à 4 heures après midi.
Nous au contraire nous couchâmes
cette nuit à Orange après nous être
arrêtés à dîner à Avignon.

Cette partie de la Provence est fertile
unie et fertile jusqu'au passage de
la Durance et au delà, mais le pays
et la culture est encore beaucoup plus
riche dans la Côte d'Avignon et la
Côte de Venasque. Avignon est une
petite ville point mal bâtie. Nous
ne fûmes point voir la fontaine de
Vaucluse qui nous devoit être, et qui
est de la route. Orange est une mauvaise
petite ville hors de laquelle sur le grand chemin on
voit les ruines de l'Arc de Marius.

Mardi 19 Je quittai Orange a trois heures du matin
je fus voir en passant le pont S. Eustache qui
est ancien mais très solidement bâti. De là
jusqu'à près de Vienne le Dauphiné est très beau
et bien cultivé en plus grande partie pays de
blaine. on longe la rive gauche du Rhone
dont la rive droite est formée par les mon-
tagne du Vivarais ^{et du Forez} Tous ces cantons le
long du Rhone sont cultivés en vignes, en
pays près de Tain sous la Côte d'hermi-
tage et près de Vienne sous la Côte d'otie
Vienne est une ville fort ancienne ayant des
rues extrêmement étroites. Sur les bords
du Rhone et tout environné de montagnes
J'y passai la nuit.

Jeudi 20 étant parti de Vienne avant cinq heures du
matin j'arrivai a huit heures a Lyon.
Cette ville située au confluent du Rhone
et de la Saône se présente fort bien ayant
étant appuyée a une chaîne de montagnes
point fort haute et toute jonchée de
jolis maquisettes de Campagne. M.
venoit de Thabeller m'annonçant qu'il
fut d'abord avec lui voir les tireurs de
fil d'or ~~et ensuite chez M. de la Salle~~
~~fabriquant en soye ou pour s'en servir~~
~~très beaux et beaux de tapisseries~~
~~en damas de trois couleurs en satin et~~
~~moins chers en en étoffe bruchés~~
~~avec vin et~~ l'ingénieuse invention
~~de changer d'un moment à l'autre les~~
~~depeint sur le même métier. Les Dan-~~
~~gers~~ nous accompagnèrent.
Je vis ensuite aussi M. Duris Negahian
qui m'est recommandé par M. de Breteuil
et M. Cropon a qui j'étois allé d'après
M. de Fré. L'après dîner S. M.
fut voir les ouvrages qu'une Compagnie
fait construire

au Confluent de l'Rhône et de la Saône.
pour prévenir les dégâts causés par
les fleuves, pour gagner du Terrain pour
agrandir la ville et pour construire
des moulins. C'est un ouvrage immense
qui tend bien loin d'être achevé
coûte déjà trois millions aux entrepre-
neurs.

Vendredi 11^e S. M. sortit à six heures pour voir
chez M^{lle} la Sale son Échantillon
d'étoffe pour meuble. Suivis des dames
à trois couleurs, des Languais, et des
Étoffes brodées en soie et en chenille
qui sont d'une grande beauté. Nous
vîmes en suite des métiers montés d'après
l'ingénieuse invention de M^{lle} la Sale
pour changer d'un moment à l'autre
de dessin sur le même métier et de
conserver les échantillons sans être obligés
de remonter le métier toute fois qui
représentent un dessin qui on a déjà gravé
une fois. Nous fûmes en suite en
différentes boutiques d'étoffes de soie
entre autres dans une manufacture de
Taffetas chinois ou nous vîmes toute
la suite du travail de ce genre
d'étoffe.

Après dîner nous fûmes voir l'
hôtel d'ici puis nous fûmes à la
Promenade de la ville; devant de
sortir S. M. vint M^{lle} la Reine
Frederic de Suède qui voyageoit de
puis un an sous le nom de Comte
d'Olond. S. M. avoit déjà été le
voir la veille, puisque nous demeurions
au même auberge. J'attends quelque

des moines chinois

et au sortir de là j'ai vu voir
M^{lle} de Deschamps et M^{lle} de Lérédier.

tenue ce Prince qui paroit ne point
manquer d'yeux et qui d'ailleurs a
une figure et des manières agréables.
Le soir S. M. s'entretenoit successivement
avec différents négociants.

Samedi 12 nous fûmes voir le Matin le prétendu
réservoir d'eau de Fontenay qui paroit
n'avoir jamais eu autre chose qu'une
vienne Cave. Après à la maison
nous dînâmes et l'après dîners S. M.
partit avec trois Calèches en prenant
la route de Genève après avoir envoyé
deux Calèches de la suite par la
route de Bremacon l'attendre à Fribourg.
Le soir nous arrivâmes à St. Jean le Vieux
après avoir longé quelque temps la rive droite
du Rhone; cette partie du pays est
fort belle et bien cultivée. Nous
 couchâmes à St. Jean.

Dimanche 13 le matin nous entendîmes la
messe puis nous continuâmes notre
route par la Grèce et le pays de Joux
ce pays est montagneux, néanmoins
fort beau. Le lac de Mantua est
très agréable en son défilé par si par-
ticulier de cascades très belles. Après
Châtillon nous descendîmes au fort de
Bellegarde fortine de Savoie pour
voir le Rhone refermé entre des rochers
qui étant croulés en partie le Couvrent
entièrement dans un endroit. Après
S. Jean nous traversâmes Fernay sur que
S. M. avoit voulu s'arrêter pour voir
Voltaire. Nous allâmes tout droit à
Versoix voir le port et le plan de la
nouvelle ville que la France vient d'y
trouver pour se procurer un Libre Commer-
ce sur le lac. Après nous être arrêtés
une demi-heure à Versoix nous dirigeâmes

notre route vers Genève et nous arrivâmes
à quatre heures à l'Auberg Anglais
à Sacheron ou nous restâmes.

M^{rs} Mullin et Gillis aux quels nous
adressâmes nos vœux ainsi
que le Brosepeur de Sauspère.

Lund. 14 L. M. entra en Genève à 9 heures
Du matin pour voir la ville et
le port. La ville est assez grande
ayant des villaines mais et assez
mauvaises maisons. L'Empereur
étant au port monta sur une
barque pour mieux voir la
rue. Une route de monde s'étant
d'abord placée sur une espèce de
pont qui aboutissait à la barque
le pont se rompit et plus de 20
personnes tombèrent dans l'eau
qui heureusement n'est pas fort
profonde dans et en sort de
façon que personne ne fut blessé.
Un moment après l'Empereur
étant monté sur un traîneau dans
la barque un homme se pencha
vers le traîneau et se fit tomber
sur le dos de L. M. mais il se releva
instantanément sans avoir aucun mal.
En partant de là nous fûmes voir
chez M^{rs} de Sauspère qui
nous fit voir les espèces de glaces
et quelques expériences d'Electricité.
Au retour à la maison L. M. eut
un Tifot Officier au Service
d'Hollande frère du médecin.
Après dîner nous fûmes vers
Genève à une maison de Campagne
d'où on découvre une très belle
vue au confluent de l'Arve
avec le Rhône de retour à la
maison nous fûmes pendant une heure
l'air dans un petit jardin de l'Auberg.

Mande 15 d'ours plus d'ours Geneve a
 cinq heures du matin conduit
 par un Vétérinaire a la journée
 suivant l'usage du Pays S.M.
 n'ayant pas accepté l'offre du
 Canton de Bern de lui fournir
 des relais. Nous sortîmes le
 lac de Geneve jusqu'à Aol ou
 nous arrivâmes après les neuf heures.
 Cette route est charmante jusqu'à
 tant à la droite la vue du lac
 qui va finir à des collines des
 la droite qui s'élèvent successi-
 vement jusqu'au pied du glacier
 au milieu duquel on voit
 différentes pointes de Mont Blanc.
 à la gauche de la route
 est un coté très agréable
 tout parsemé de maisonnettes
 de campagne. on passe a
 travers de plusieurs gros bourgs
 tout bien bâti. Comme
 il falloit rafraichir et dîner a
 Aol nous enfonçâmes la
 tenn jusqu'à l'heure du dîner
 a jouer au billard et a lire
 nous partîmes de la a une heure
 suivant toujours le lac jusqu'à
 Lausanne. A peine arrivés
 L.M. fit venir M. Tiffet medec-
 in il lui parla quelques temps
 en attendant sa fille l'enfant
 de Valmoder. Nous allâmes
 ensuite chez M. de
 venue de Carandou ou on decouvre

tout le lac. Cette vue est
délicieuse. J'y ai trouvé
M.^r et Mad.^e de Sereny a qui
M.^r d'Edelsheim m'avait adressé
et plusieurs autres d'ancien du
pays.

Méridy ~~Méridy~~ le 16 nous partimes de Lau-
saune a cinq heures du matin.
Comme on alloit par routes il
fallut s'arrêter a Regenne ou
nous dînâmes. En attendant le dîner
chacun de nous prit quelques livres
pour passer son temps; Parti de
la nous fûmes coucher a Morat.
au bord du lac de ce Morat; Ce
lacs est très agréable par
la situation nous vîmes en passant
la Chapelle ou on conserve les os
des Bourguignons tués à la bataille
de Charles de hardy.

Jeudy le 17 nous partimes de grand matin pour
dîner a Berne. L'après dîner
la chapelle fut visitée le Bourguignon
fuerleides et de fut conduit par
lui à l'arsenal qui est très bien
fortifié et armé a feu et très bien
en ordre. de la M.^r fut faire une
visite a M.^r Hales et y resta plus
d'une heure; en raisonnant avec
lui sur toute sorte de matières.
Malgré son âge et ses infirmités
M.^r Hales et d'Esperit si fort
et les sur si bon qu'il est pour hom-
me il parle très agréablement avec
beaucoup de modestie de lui même
et avec beaucoup d'indulgence des
autres.

Berne est située sur un terrain
après élevé et entouré des monta-
gnes

entre les quelles coule L'Aar qui
qui ne devient navigable qu'aupres
du lac de Bienne. Bern est une
ville fort bien bâtie ayant des très
belles rues bordées des deux côtés de
portiques pour mettre les piétons à
couvert de la pluie. Il y a une
promenade plantée sur une terrasse
ayant la vue sur L'Aar.

Vendredi 18 nous partâmes par Solothurn sans
nous arrêter et fûmes dîner au village
de Wetzelsbach et ensuite couchés
à Langenbrugg.

Samedi 19 nous partâmes de grand matin
pour aller dîner à Basle.

Comme nous y arrivâmes de bonne
heure S. M. J. venant de Bessant
Noël qui nous conduisit à une
fabrique de Tabacs qui en travailla
en grande quantité à Basle et dans
les villages alentours. De là
en sortant de là nous rencontrâmes
dans la rue M.^{re} le Margrave de
Baden Durlach qui vint avec
les deux fils aînés recevoir l'Em-
pereur aux Confins de son Do-
maine; le fils aîné fit par grand
plaisir à L'Empereur qui se
débarrassa bientôt de lui pour
aller chez le graveur Mehel
qui a de la réputation et qui
nous fit voir entre autres le
commencement du gravure de
la Galerie de Schepeldorf.
Après dîner S. M. m'ordonna
d'aller un billet à M.^{re} d'Edel-
heim ministre du Margrave.

pour faire les excuses de ce qu'il
ne venoit pas le voir étant pressé
d'arriver de bonne heure à Triboury
En effet nous partîmes d'abord
et nous trouvâmes à Triboury après
dix heures du soir.

M. Courcier de Vicune nous y attendait
depuis huit jours nous nous
informâmes pour lui nos lettres et
nous y répondîmes et l. M. ne vit
personne que le President de la
Regence Baron d'Ulm un mo-
ment.

Dimanche Vingt du mois toute la matinée
fut enca employée à écrire, l. M.
ne sortit que pour aller à la messe
et ne vit personne. Les rues étoient
toute la journée remplies de
monde, Les gens de toute la Com-
pagne des environs étoient accourus
en foule en ville pour voir l'Empereur.
L'après dîners l. M. débattit
avec nous la route qu'il prendroit
pour passer par les Villes frontalières
à Constantine puis il se remit à écrire
pour le Courrier qui se fait expédier
qu'à huit heures. Avant de fermer
le paquet l. M. me fit la lecture
de la lettre qu'il avoit écrite à l'
Imperatrice dans laquelle il lui prêchoit
la Tolérance et le sort de cette Ex-
pression memorable: ~~telles seront mes lettres~~
~~telles aussi~~ tel est j'écris mon des-
sein dans la poste que j'occupe
au service de douze millions d'
hommes. Puis il me dit voilà
de ces choses qu'ils ne connoissent pas

M
L'empereur
M. je
celui
pour
ce qui
et qui
cas de

que vous en fable? —

que nous sommes faits pour servir
les hommes et non pour en être servis.
Le lui répondit. Sire j'en ai ^{jamais} ~~jamais~~
entendu dire qu'aucun souverain
se soit encore servi d'un Esprit
aussi belle et aussi constante pour
vous.

Lundi 22 S. M. resta toute la matinée à la
maison, j'y profitais de ce temps pour
faire visite à M. de Kagenegg père
et fils et à d'autres. L'après dîner
S. M. donna des audiences et ne s'en
tant plus en ordonna de me rendre à
l'assemblée chez le général Jacquin
et ensuite à une très mauvaise Comédie
allemande. J'ai trouvé à cette assem-
blée M. le Margrave de Baden-Durlach
qui s'en retournait à Carlsruhe et
au quel S. M. avait fait une visite
dans la matinée.

Mardi 23 S. M. resta au logis mais
l'après dîner j'en ai vu deux des
audiences il alla voir la Carcerne qui
est très bien bâtie et très propre pour
cinq Compagnies. Occupé actuellement
par le Régiment de Fürstemberg
Sorti de là S. M. alla à l'assemblée
chez le Grand Duc d'Oldenbourg il ne resta
qu'un moment. ~~Après~~ ~~à la maison~~
~~il fit la Cour~~ Je vins ensuite
faire un tour de promenade au
Jardin et revins à la maison. Il
fit encore quelque temps la Cour.
L'on avait rompu avant de se coucher.
Lors moi je fus l'après dîner voir
le Bureau de la Justice générale
et j'en ai vu accompagné par tout S.
M. j'y fus encore après qu'il fut couché.

B
Je me réveille ayant bonne mine j'écris à S.
M. je conçois qu'on peut se tromper de jouets
ceci. Sur tout me regardant il se languit
pour que tous hommes de cette espèce fassent tout
ce qu'on veut et qu'on les fait bien agir,
et qu'on ne se soit pas nommé dans la gabelle:
car au bout du Compté tout revient à cela

à la Comédie et puis chez messieurs
d'Alm.

Mardi 23. M. Sorti à six heures pour voir
en la région, puis nous fumes sur la
hauteur d'où on voit l'Engelament des
armées de M^r de Turenne contre M^r de
Mentz et les marches faites par ce dux gen-
raux. Le général Jaquemin conduisit
M^r et M^r de Qued l'auteur paroit avec nous.
De retour à la maison M. continua à
voir du monde et à donner des audiences.
Je profitais de ce moment pour voir chez
Le Jeune Ragenetz l'abbé Hemmer
au service latine très bon Physicien.
Je fus aussi dans la matinée à la Gazette
générale.

Le soir M. fut voir l'université l'un
un College des jésuites, et l'hôpital
militaire. On se passa à l'apothécaire
chez M^r Jaquemin.

Grand il fut retiré je Sorti pour voir
un Bal masqué où il y avait fort peu de
monde.

Jeudi 24. M. ne sortit point. Elle est encore quelque
personne qui vinrent lui parler, entre
autres le fils du Prince de Hesse Darm-
stadt et à trois heures après midi M.
partit de Fribourg pour aller
coucher à Vieux Brissac. Pour moi
je fis encore quelques visites je fus
voir le Bureau de la Douane
et fini la soirée à dîner chez M^r d'
Alm.

Fribourg est une ville assez bien sit-
tuée au pied d'une belle plaine d'un
côté et de montagnes de l'autre.
La ville n'est point grande mais
est mal bâtie, beaucoup de
fontaines et des rigoles d'eau

qui coulent dans toutes les rues.

Vendredi 25 étant parti de Frybourg à sept heures
du matin je traversai la forêt noire qui
ne consiste aujourd'hui qu'en un assembla-
ge de bruyères de bois épars les uns des
autres par des bruyères & champs labou-
rables qui s'étendent tous les jours davan-
tage aux dépens de la forêt. A six heu-
res du soir étant arrivé à Schaffouse
je fus d'abord voir la chute du Rhin.

Samedi 26^e matin je parti de Schaffouse & j'arrivai
vers onze heures à Constance où l'
Empereur ne résidera qu'à trois heures après
dîner. S. M. avait passé le Rhin à
Brisac avait passé par Huningue et
Bâle où il repassa le Rhin. Il traversa
ensuite les quatre vides forrières et
arriva à Schaffouse où il ne s'arrêta
qu'autant qu'il fallut pour voir la chute
du Rhin et vint ensuite à Constance.
Après le dîner S. M. vint la visite du Prince
Evêque et fut ensuite par le Lac de Con-
stance. Ce Lac a beaucoup plus d'apparence que
celui de Genève sa profondeur va en
quelques endroits jusqu'à 500 brasses; il
a des vagues très fortes et continuellement
différentes, espèces de très bons poissons.
La ville de Constance est médiocrement
grande mais mal bâtie.

Dimanche 27 S. M. entendit au Capucins la messe
qui lui fut dite par le Prince Evêque
après cela nous nous mîmes dans un
petit bateau à rame pour traverser
le Lac et descendre à Messembourg où l'
Evêque reside. Il nous avait précédé
il complimenta l'Empereur lui fit des
offres mais S. M. l'ayant remercié se rendit
à L'auvergne où nous menâmes un mor-
ceau. Vers une heure nous nous mîmes
dans nos calèches & en côtoyant toujours
le Lac nous passâmes devant Lindau

Il après avoir été examiné le
Cost de Bois n'ayant que deux
arches.

on fut en voiture jusqu'à Stead on

puis nous arrivâmes à Bregenz petite
ou nous passâmes la nuit. Le pays
le long du Lac de Constance est beau
et bien cultivé.

Vendredi 28 Nous quittâmes Bregenz à quatre
heures du matin et nous empruntâmes
dans les montagnes du Vorarlberg
nous arrivâmes à Innsbruck pour mar-
cher un morceau. Le Comte Kinsky
Souverain du lieu vint voir S. M. à l'
auberge avec sa famille. L'après-midi
nous continuâmes notre route jusqu'à
Feldkirch où nous passâmes la nuit.
~~Un moment~~ Le soir arriva un Courrier de
Vienne avec une lettre de l'Impératrice
qui pressait l'Empereur de venir à Vienne
avant d'aller aux Camps.

Mardi 29 Nous partîmes de Feldkirch à 4 heures du
matin et à trois heures après-midi nous
arrivâmes à Fugger. S. M. de ~~partit~~
~~par la maison de Fugger~~ expédia
le Courrier pour Vienne qui partit le
soir.

Le jour il se rendit à l'Église d'un
Bataillon de Mignaffigui Compagnie
bon de la ville

Mercredi 30 au matin S. M. vint à 10 heures dans sa
chambre pour me dire le parti qu'il avoit
pris d'aller droit à Vienne; on fut ensuite
à la messe dans la chapelle Royale.
on fut voir le Palais, le Château des
Dames, le Collège et l'Université.
Dès que S. M. fut de retour à la
maison je pris un moment pour
aller voir le l'Arc Triomphal élevé
à la mémoire du mariage du Grand
Duc de Toscane et de la mort de
l'Empereur François. Puis dînant
ensuite et vers 4 heures S. M.
partit avec M^{re} de Colloredo m'ordon-
nant de le suivre à Budenau.
S. M. se ferma une heure à Halla
d'Innsbruck puis il continua sa route
jusqu'à Salzbourg où il fit une visite
à l'archevêque. Il partit d'abord

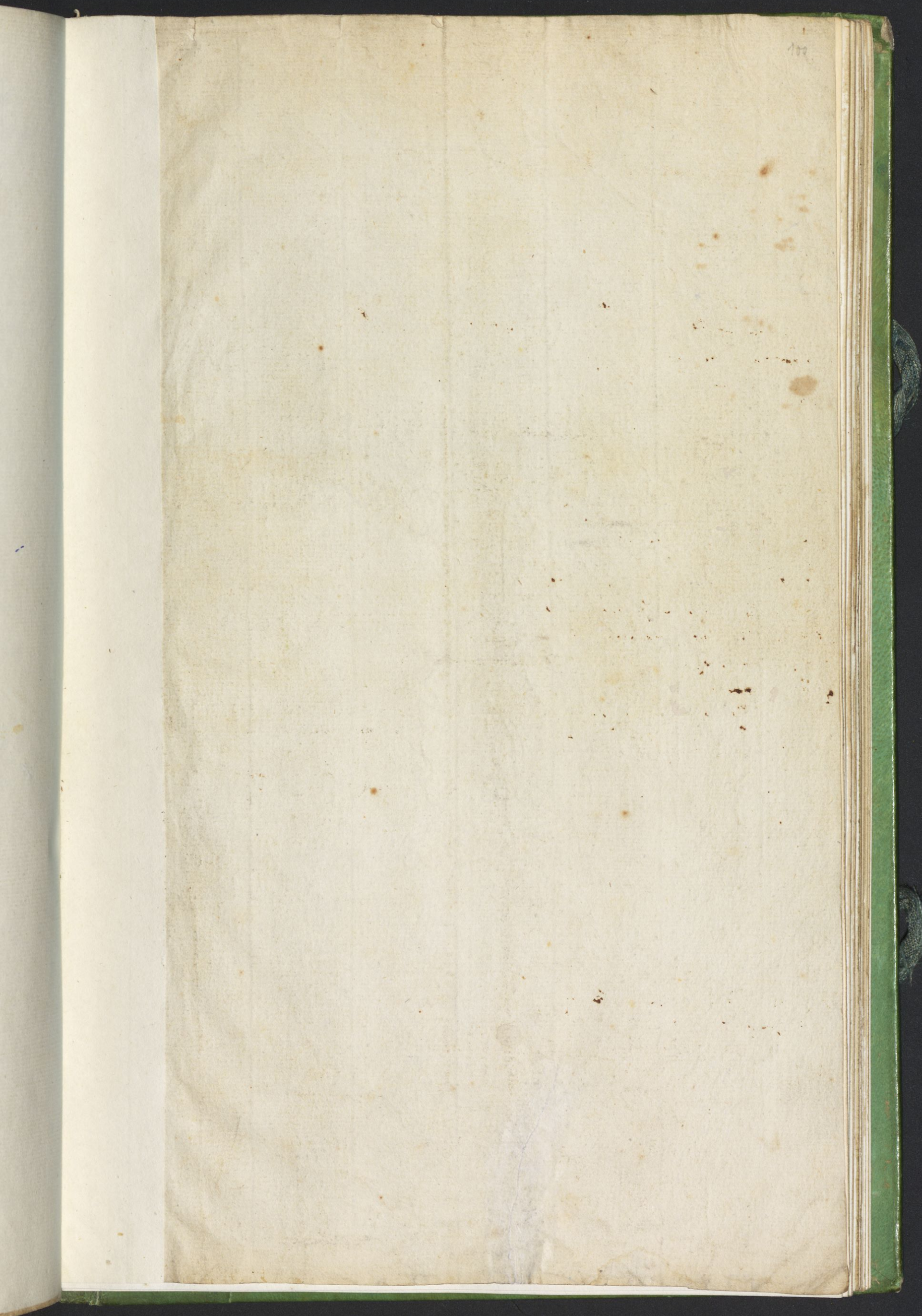
Vendredi 31 - à l'archevêque. Il partit d'abord
juillet 1777

Vendredi 12 août 1777

et fut Coucher a - - -

Vendredi Je parti le la de grand matin
et arriva à 7 heures du soir
à Schönbrunn en Suédois L'
Imperatrice qui ne l'attendait pas.
Nous moi je restai avec la Soiree
au 30 a Gumpertz - Je fus voir le
chateau d'Ambras et le Tombeau
de Maximilien.
Le 31 Je parti de grand matin
et arriva à Vienne le 2 Août à
7 heures du soir.

Salomon



[Faint, illegible handwriting]

[Faint, illegible handwriting]

Lettres du colonel Tigsot
adressées
au comte de Cobenzl

(voir le journal à la date du
14 juillet) p. 90

M. de Fro

107

Paris le 10 Mars 1796 Comme il y a 19

à l'Excellence Monsieur le Comte de Cobentzel, Chevalier des
Ordres de S. M. J. Grand Maître de la Jarretière J. G. & C.

Monsieur

je prends la liberté de me rappeler respectueusement au
souvenir de V. E. de puis quelle m'accorda sa protection lors de
son passage à Genève avec S. M. J. & que j'ai eu l'honneur de
lui en remercier depuis à Vienne.

je suis Monsieur de la comble de la fortune; Mais avons
eu mille livres de rentes en France, dont nous ne pouvons
pas retirer un Sol - Mon grand père le Baron Leclerc, mort il
y a quelques années, nous a laissé six mille livres d'héritage
mais c'est à Vienne en Province, & nous n'en pouvons rien retirer
ni plus qu'à la fin. - j'avais une Compagnie dans la garnison
de Genève, qui me rapportait quatre vingt Louis, & que l'on
m'a été comme à tous les autres, il y a 3 ans, à la révolution
de cette malheureuse Ville là, que nous quittâmes à la
même époque pour venir ici, & bien m'en a pris, sans quoi
l'on m'y aurait assassiné comme ils ont fait, nos 2 Cousins
Germains; le Comte d'Artois, fils du Général, & l'Adm. de l'Yorkmouth,
fils du Comte de la Roche, & plusieurs autres braves gens, & pillé leur bien.

Mais sommes sans rien depuis 3 ans en ménage, avec un fils,
dont l'aîné, y étoit déjà en boution depuis 2 ans, au grand séminaire
de M. de la Roche, ou j'ai eu fait continuer son étude, ainsi qu'un 2
cadet, dont l'un a 15 ans, & l'autre, 12.

Mais n'ayant plus le Sol à cette heure, pour vivre jusqu'à
la fin, nous allons être obligés de rompre ménage, & de nous
disposer sans savoir où, tous nos biens & tout, nous de l'indigne
comme nous, & tout presque ruinés, ou morts.

Croyant

7 - 50
4 - 20
5 - 20

105
 Connoissant le grand cœur d'un de V. E. j'en la supplier par tout ce
 qui lui est le plus cher, d'éviter la bonté de nous faire toucher, dans
 cet hiver, votre un billet de ma femme, & de m'y, cautionner
 solidaire l'un pour l'autre, remboursable 30. Louis par an,
 sept ans de suite, à commencer dans deux ans, avec intérêt —
 deigner même Monsieur, s'il est nécessaire votre honneur
 Monarque en ma faveur.

Votre Excellence saura par là du d'ici par, le brio de famille
 la plus à plaindre — quelle juge de l'honneur de mon sort —
 j'en ai une idée, & l'autre mon dévotion à dire, pour enga-
 gerant in ma parole d'honneur, que si vous avez l'humanité
 de vous intéresser, à nous trouver le que nous demandons,
 V. E. n'aura jamais rien moins que de reprocher à l'avenir
 à notre égard.

S'il ne se trouve point de place auprès de vous, je prie
 pour mon fils, n'étant pas à même de fournir par le
 moment à sa dépense dans le Militaire, ou j'en ai conçu
 le projet; M. de Tilly, Secrétaire de la Cour, voudrait-il avoir
 la bonté à votre recommandation Monsieur, de lui accorder
 une place chez lui.

Ma femme présente ses respects à V. E. Nous faisons l'un
 & l'autre les vœux les plus sincères, pour la conservation
 de sa chère personne, & de sa illustre Maison, & la gloire
 l'un des uns de V. M. & par son bonheur, celui de
 ses sujets & de l'Europe entière.
 Je suis avec respect

Monsieur

de votre Excellence

Nyon, en Suisse, Canton
 de Vaud, le 16 Février 1796

Le très humble & très respectueux serviteur
 De Tissot Col.

M. de Tiro

Le 10 Mars 1796 Comme il y a 19

Un A. Officier de l'Etat Major, qui est du Canton de Berne, Bailli de Vaud, en Suisse; d'une Conduite & d'un Caractère éprouvé; qui a beaucoup voyagé & agréablement; parlant françois, allemand - hollandois, Anglois, Italien; désireroit s'attacher à un Seigneur de distinction, soit pour voyager, soit à domicile fixe; il supplieeroit à se rendre utile, & agréable, suivant son Etat.

Je vous prie

Longtemps agité.
me est, car aussi aia. de vous en
dans un tems ou l'esp
continuelle metant la
même la plus aise, aux de
Miliens de l'armée de
général de l'armée de
car, l'armée, et

Un jeune homme, bien né; qui a 18. Ans accomplis; qui est du Bailli de Vaud, Canton de Berne, en Suisse; d'une Conduite en tout parfaite, d'un Caractère doux, & sûr; qui a reçu une Education soignée; parlant & écrivant l'Allemand, comme le François; ayant une très belle Maîtrise dans les 2 Langues; Phisfiant très bien toutes sortes de Calculs, & Comptes; sachant assez de Mathématiques & d'Algèbre; jouant poliment du Violon, & dessinant de même; d'une Taille, & d'une figure agréable; désireroit être placé avantageusement, & seroit tout ce qui dépendrait de lui, pour se rendre utile, & agréable.

7 - 50

4 - 30

5 - 20

qui.

Ск

Sept

Apr

22

Mr.

10

47

62

22

81.

200

1-2

五

122

111

4

12

...

20

6

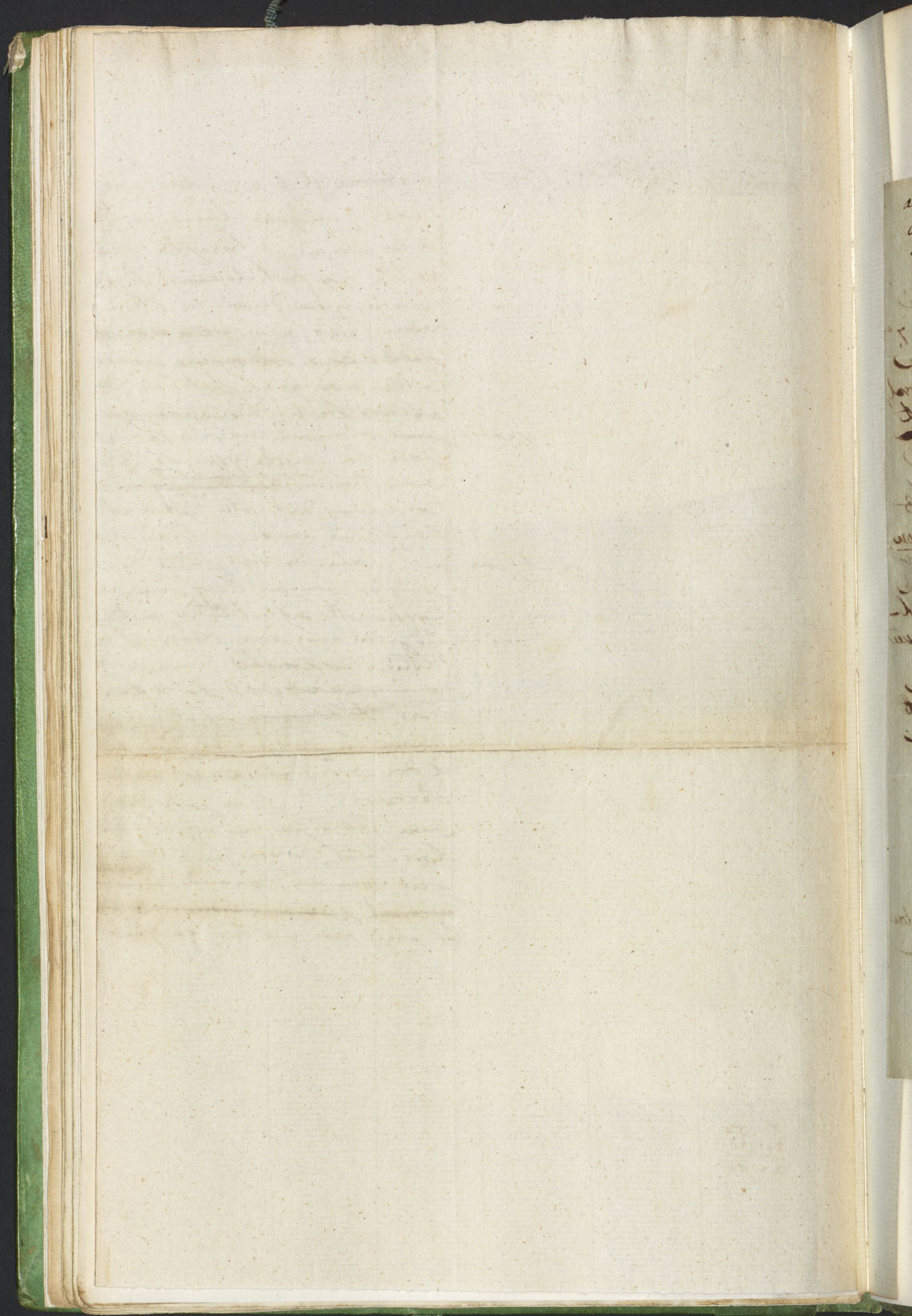


M. de Tiro
Vienne le 10 Mars 1796

Comme il y a 19 ans que j'ai
passé quelques heures à Genève
à la suite de Joseph Lecond, il
me sera par fort douloureux si je ne
souviens pas d'avoir eu l'honneur de
vous y voir, mais, ~~votre amitié~~
~~et de vous~~ ~~et de vous~~ ~~et de vous~~
votre nom m'est fort bien connu.
~~et de vous~~ ~~et de vous~~ ~~et de vous~~
je ne puis donc croire à la déception
dans la quelle vous me dîtes de
vous trouver ~~à la suite de~~ les
convulsions dont votre Patrie est depuis
long temps agitée. Mais, il n'est
pas étonnant que vous sentiez du besoin
de vous en tenir au besoin de guerre
continuelle metant la particularité
même la plus aisée aux abois, et que des
Militaires ~~et de vous~~ ~~et de vous~~ ~~et de vous~~
général ~~et de vous~~ ~~et de vous~~ ~~et de vous~~
cor, ~~et de vous~~ ~~et de vous~~ ~~et de vous~~
parmi la quelle j'ai vu de braves
et de vous réclamant votre nom
seigneur. Je ne puis donc que
vous tenir mes regrets d'être
hors d'état de vous faire le plaisir
que vous me demandez ~~et de vous~~
~~et de vous~~ ~~et de vous~~ ~~et de vous~~
et d'être avec une très parfaite estime

de votre nom

7-50
4-30
5-20



a son Excellence Monsieur le Comte de Cobentzel
Chevalier des ordres de sa Majesté Impériale, a Vienne,
en Autriche, & grand Maître de la Chancellerie

Monsieur!

J'ai reçu avec reconnaissance, la lettre dont il a plu à votre
Excellence de m'honorer, conçois de mon indignation, lui
en fait mon excuse; mais nécessairement, il aurait pu se faire
qu'elle fut en blanc, & j'ai dû vainement tenter.

Il n'est pas surprenant que V. E. se rappelle peu de moi,
qui n'ai eu offert l'honneur de la voir que quelques fois, pendant
son court séjour à Genève, vu je ne travaillois pour lors cela
ayant cependant pu arriver Monsieur, parce que j'ai ma
fille l'honneur de me présenter à la Majesté votre Impériale
à la recommandation de V. E. M. le Comte de Merici, votre Ambassadeur
à Paris, duquel j'ai vu avec toute sorte de politesse
dans cette ville, de même que de M. l'Abbé du Sacré Collège.

J'ai l'honneur, grâce à la faveur de V. E. d'avoir été
Auditeur de S. M. le Monarque, & de lui présenter mon nouveau
système de fortification, & mes Cahiers, sur tout le Militaire
Général, que le Ministre des Affaires étrangères, & son Excellence,
Assemblée dans son Cabinet, avec les Chanceliers du Corps de Genève,
de l'Artillerie, & des Officiers Généraux, ont bien voulu approuver,
j'ai pris la liberté d'en offrir ensuite aux Exemplaires
à ce bon Prince à Vienne — je n'ai plus entendu parler.

V. E. M. le Comte de Tribenberg a été la bonté de l'examiner
précieusement avec moi, avec moi, avec moi, avec moi.

V. E. daigne me marquer que mon Nom est assez connu,
c'est sans doute par la bonté du public, ou par mon cher
Frère cet excellent homme, mais notre Maçon l'a été avec
certes lui plus qu'à cette heure, puisqu'elle est en l'air de l'air.

Alexandre

D'Alexandre Tironi, Comte de Dociana, & de Spolette, qui
après la Croisade, de la Guerre Sainte, l'an 1140, saint Louis, 7.
vint s'établir dans le pays de Gex; y fit bâtir le Chateau
de Chiare Val. Il planta & fonda l'abbaye appelée ensuite Clairval,
puis, Batot, sobriquet que l'on lui donna, parce qu'il avait
la main grande comme la Taille, & volée, on l'appella
bate d'ore, puis Batot. Mais que les descendants de ce
mon grand Oncle de Tisot de Batot, Général au hollande
signent encore; le dit Alexandre Tironi, que l'on appelle
peu après Tiron, puis Tisot épousa une fille de Tsiarhoïson,
fille d'un Goutthoume Suisse, de qui nous sommes, & par
je demande respectueusement pardon à V. P. si j'ai osé
exprimer ce détail sans ses yeux; c'est en vérité sans orgueil-
mais uniquement pour qu'elle vît que ce n'est pas un inconnu
qui a osé prendre la liberté de s'adresser à elle.
Je fais les vœux les plus sincères Monsieur pour le
bonheur de V. P. & de son illustre Maison, & me souvenant
particulièrement à sa Brochure, j'ai l'honneur d'être
avec la Camille la plus distinguée

Monsieur

Myon, en Suisse, Canton
de Berne, le 27^e avril 1796

de votre Excellence

Le très humble & très obéissant serviteur
de Tisot, J. P.

V. P. verra une preuve de ce que
je dis, par le Cachet de ma Armée
qui sont parlantes - 3 Tironi influence - et
pour Dieu - nihil debemus, familiars frémus

Que ne puis je maintenir V. P. combien le Cœur me saigne
 De ce qui vient de se passer en Lédmont, & surtout, que n'y
 puis je remédier, avec mon sang, & celui de tant d'autres

te, qui
 sau Louis, 7.
 hâteau
 te Clairval
 il avait
 pollat
 de l'air
 Claude
 pollat
 rhorison
 ror j'irai
 i j'ai onk
 Orgueil
 in j'ai onk
 raur le
 raurant
 d'être

de
 Louis j'ai onk
 101
 raur
 raur

[Faint, illegible handwriting, possibly a list or a page of notes.]

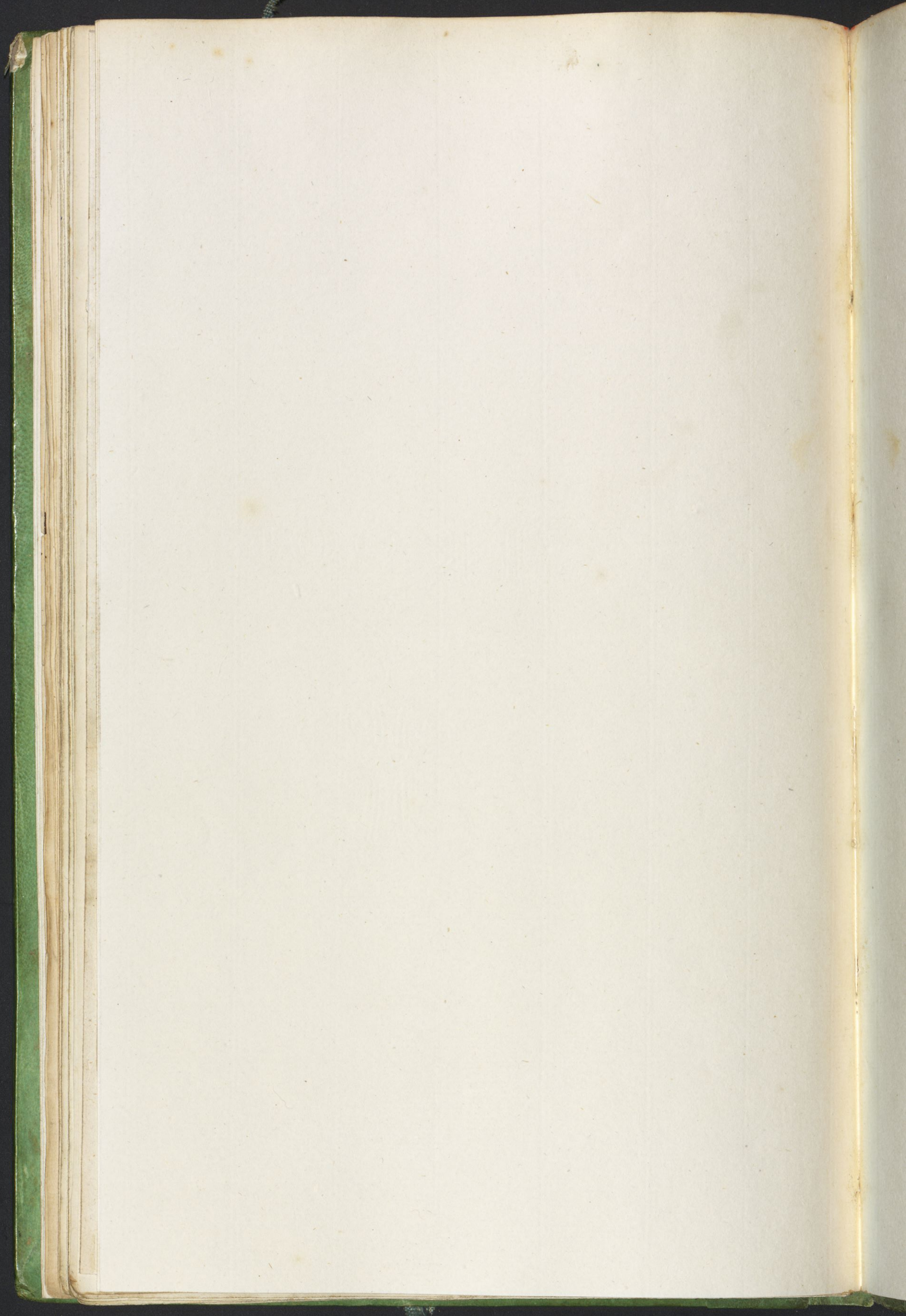
1. filler
jca
ex

A son Excellence!
Monsieur le Comte
de Cobentzel, Chevalier des
Ordres de S. M. Impériale, grand Maître
de la Garde robe d'Etat,
N° 146 - à Vienne
D. en Autriche



Handwritten text, likely a postscript or a note, written in a cursive script. The text is somewhat faded and difficult to read, but appears to be a continuation of the letter's content.

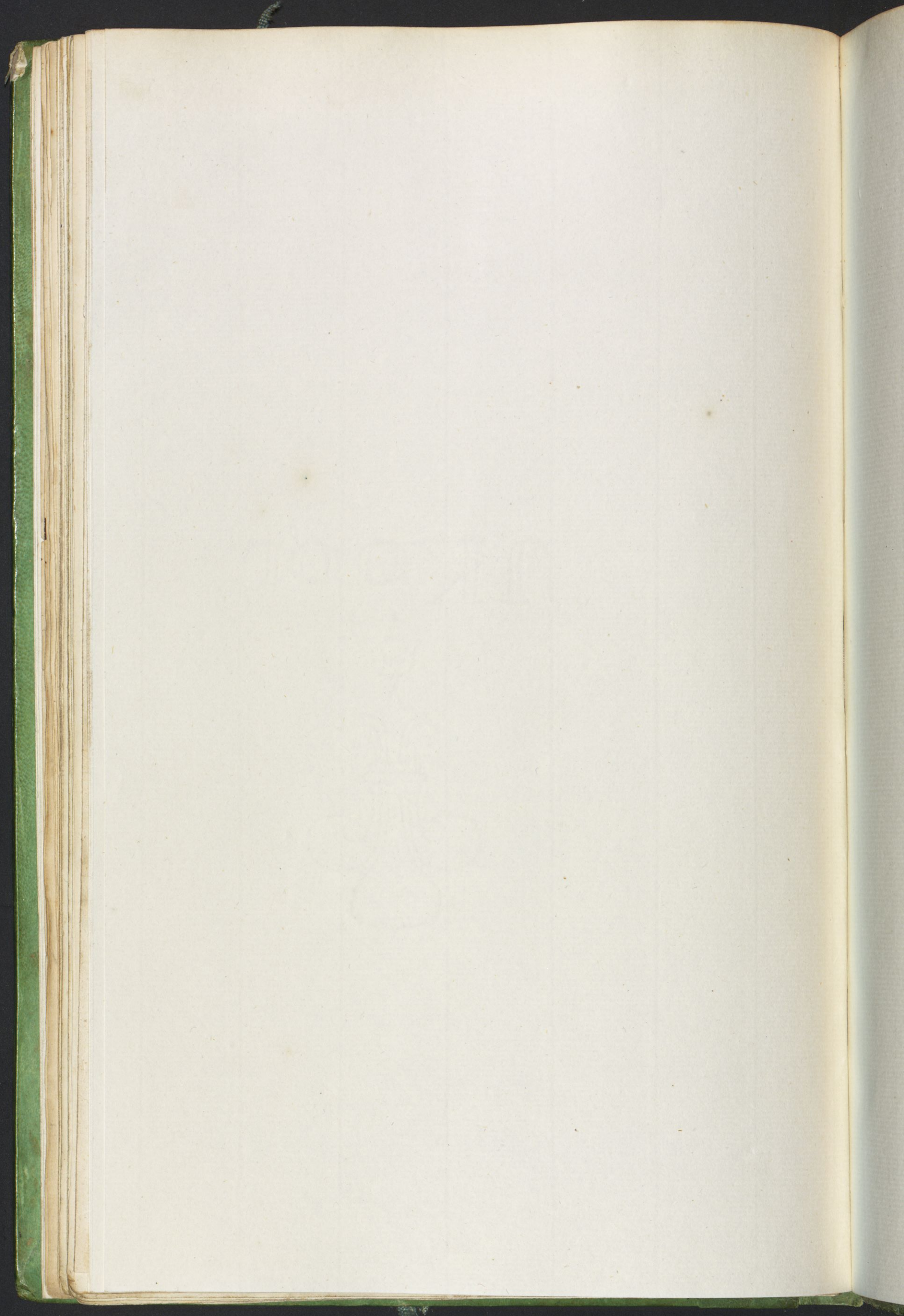






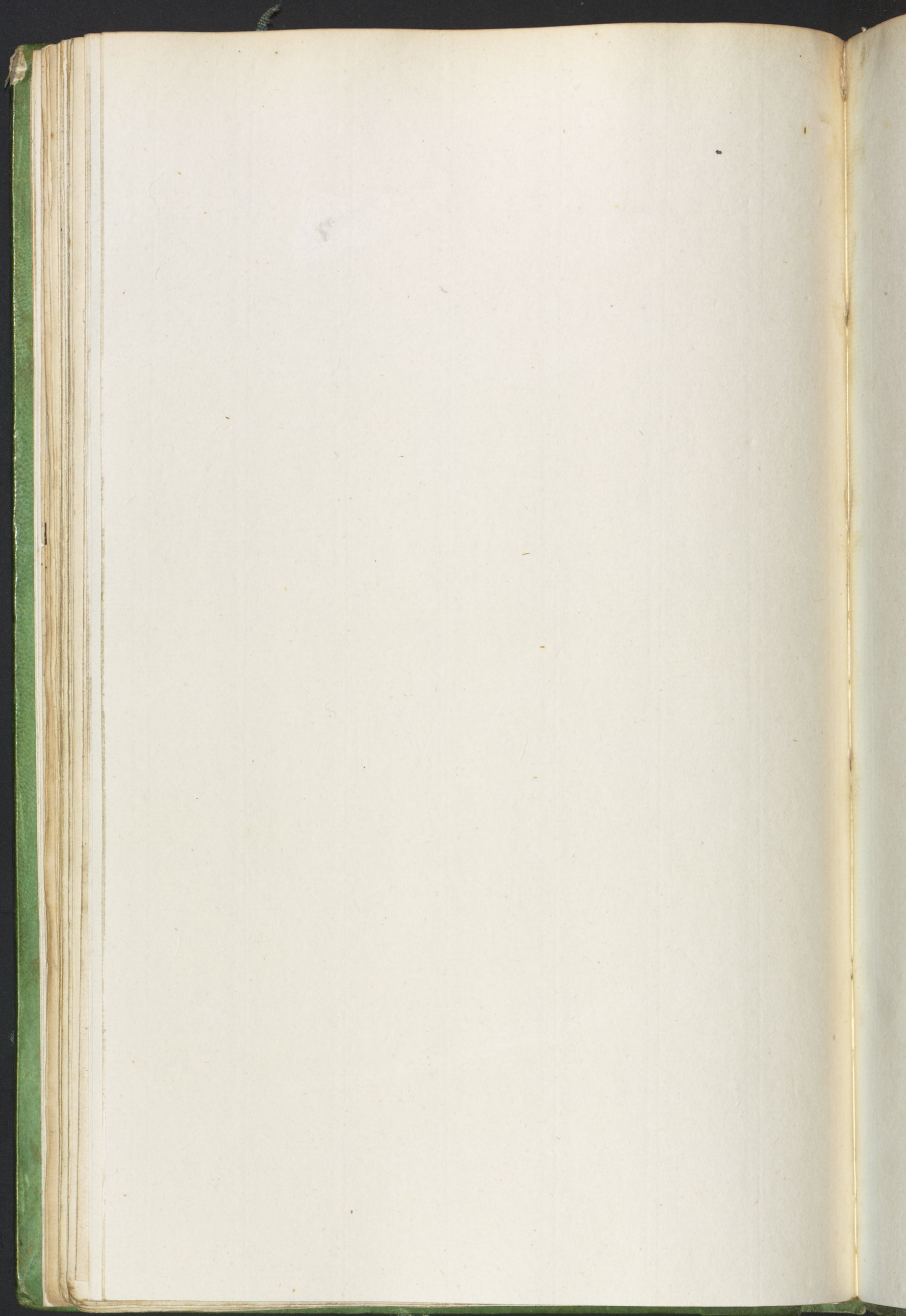








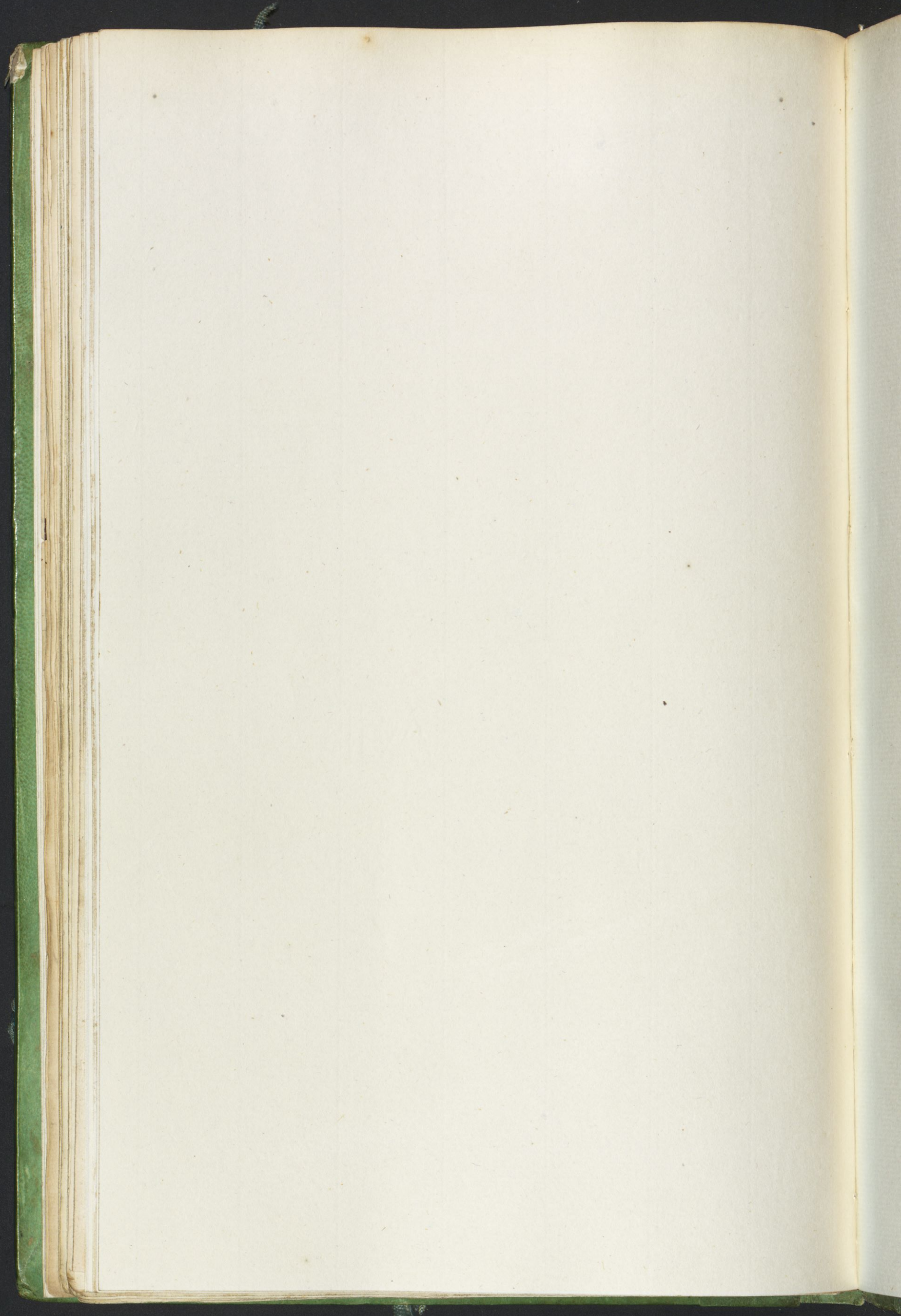




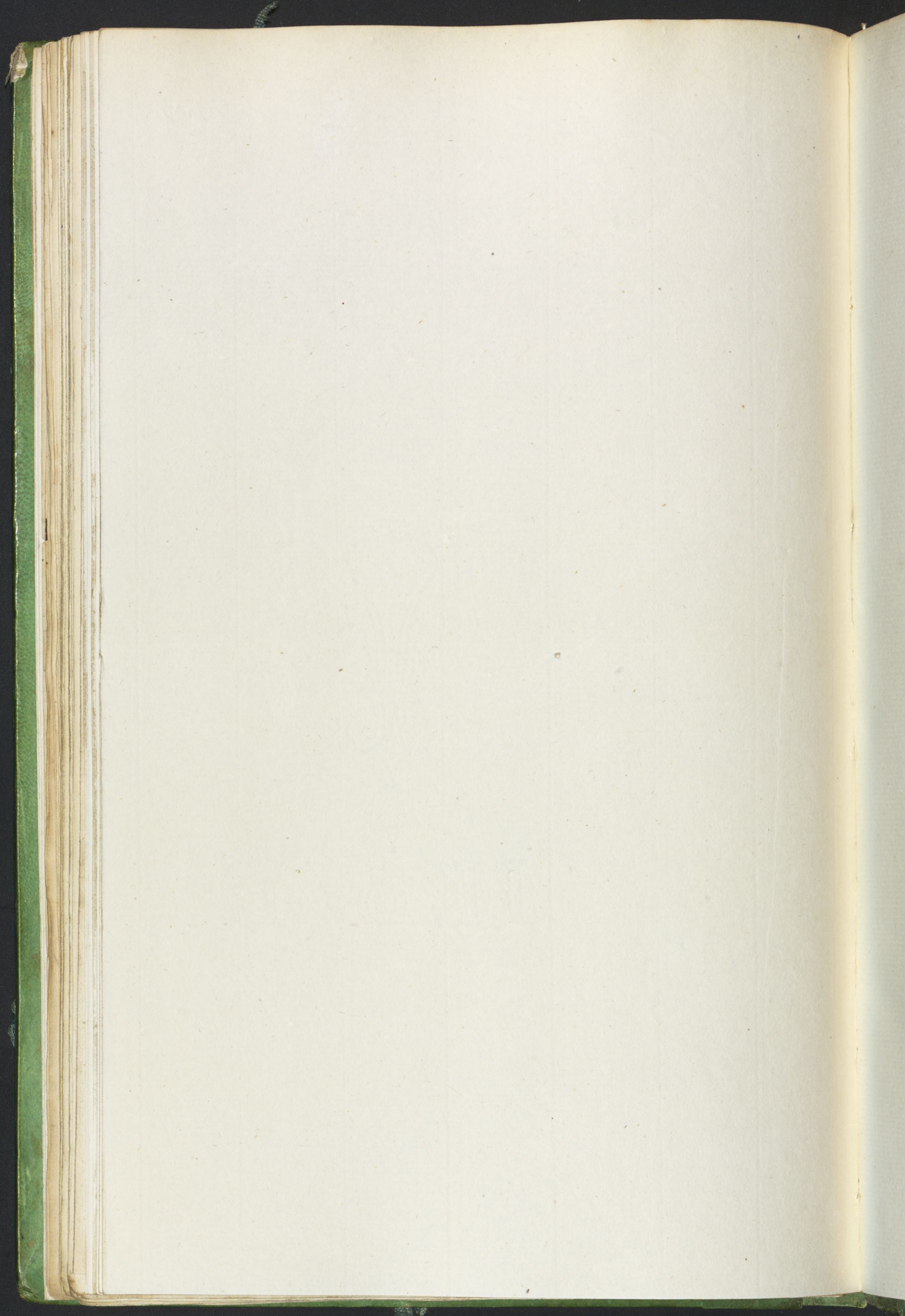


























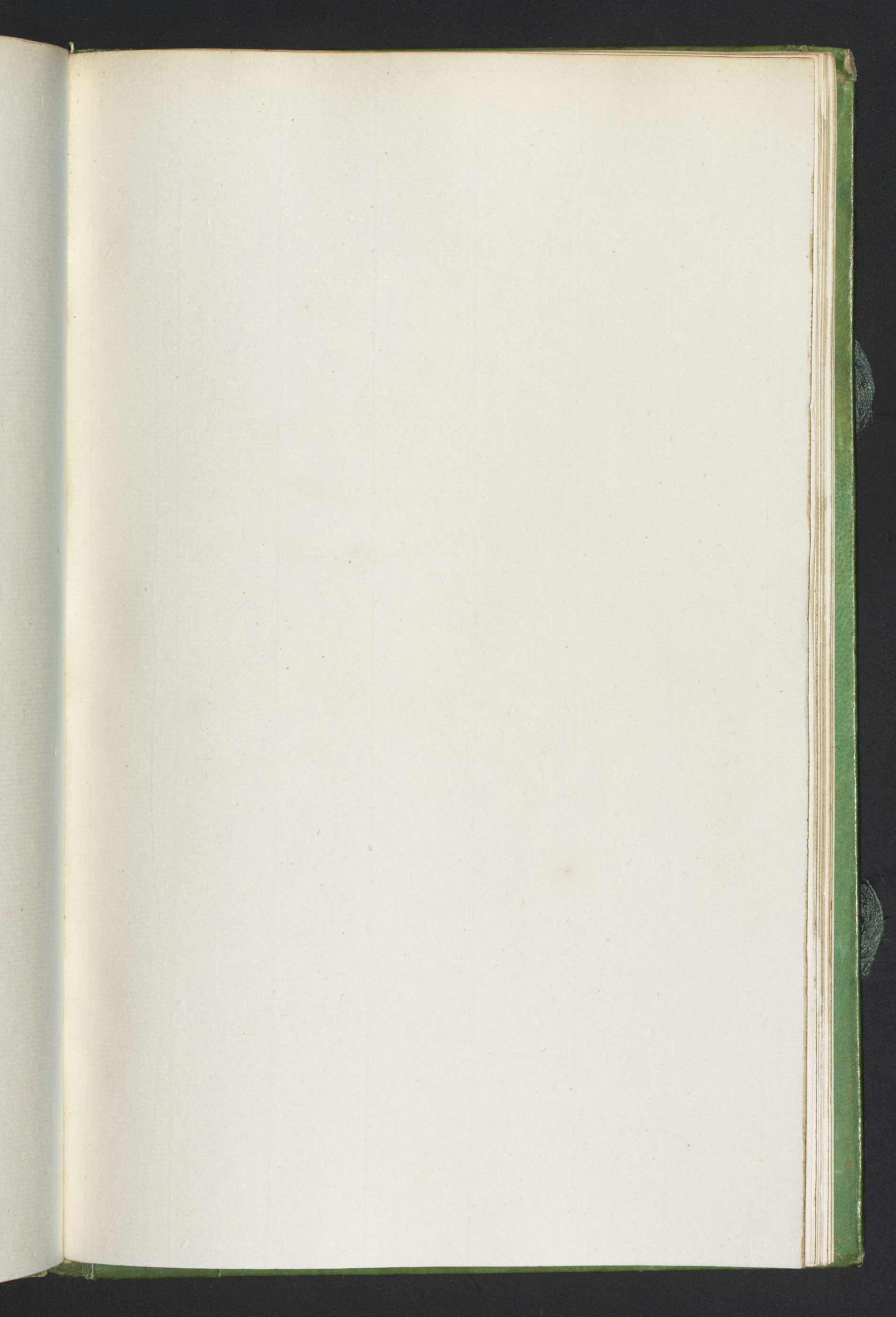








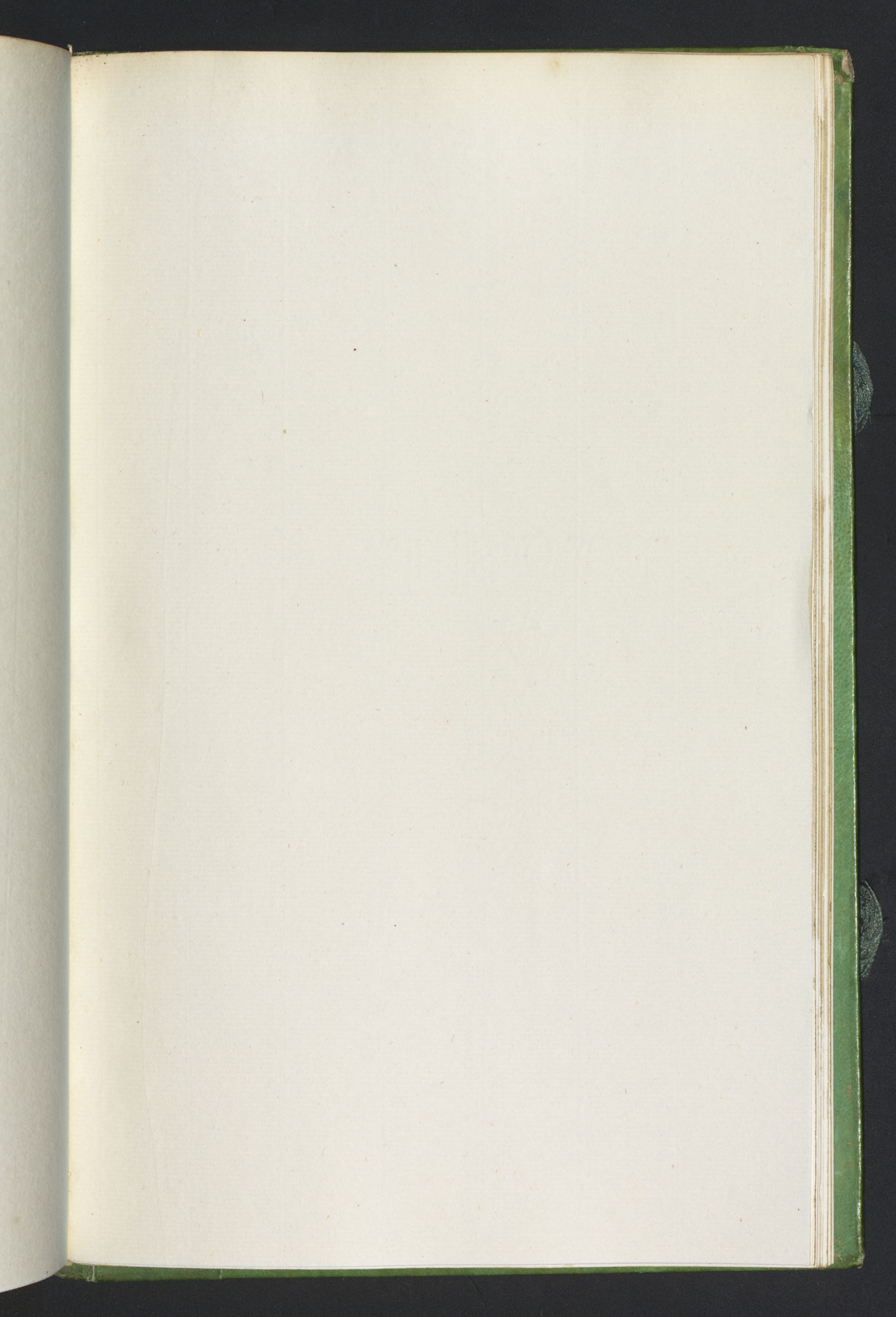










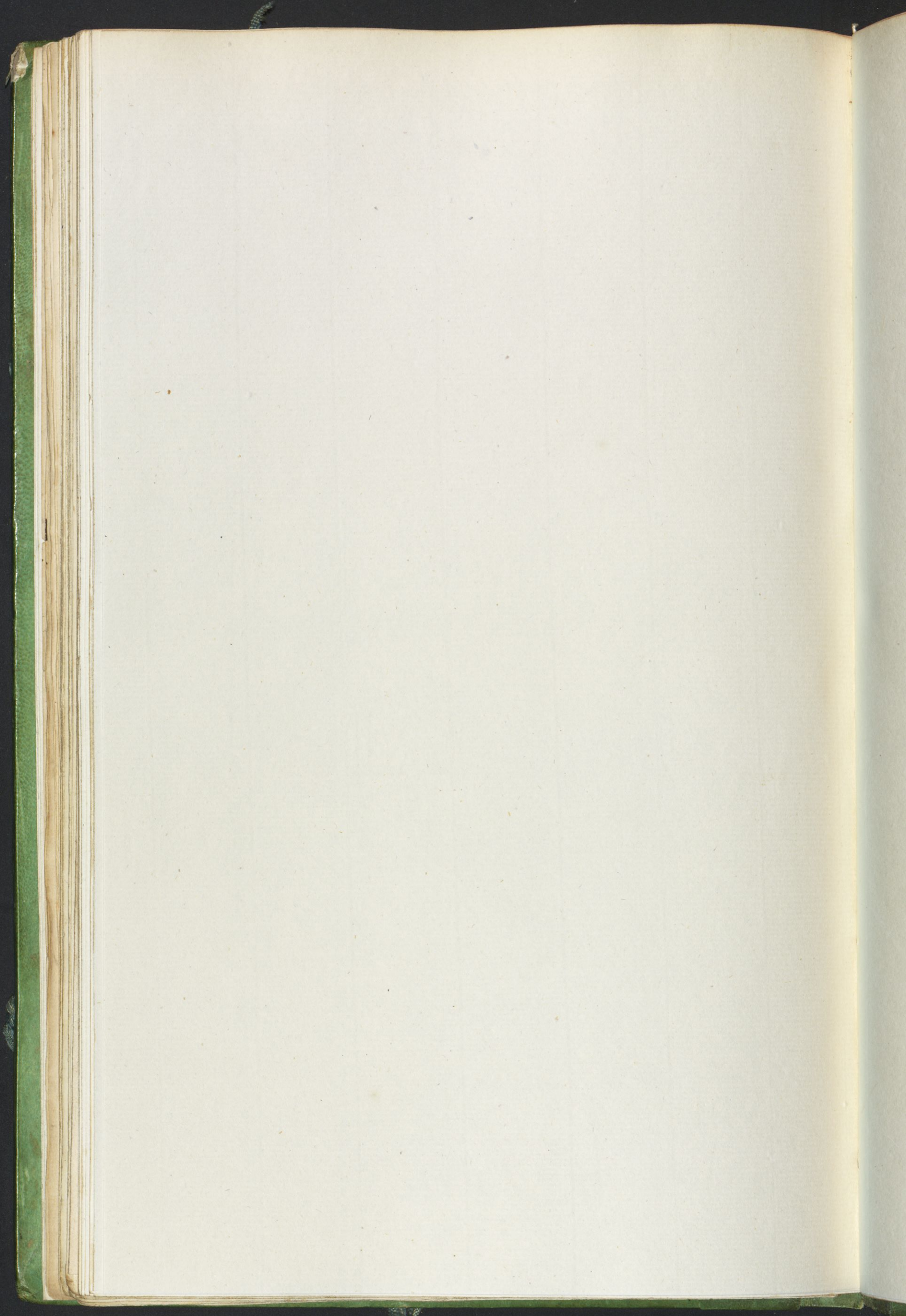




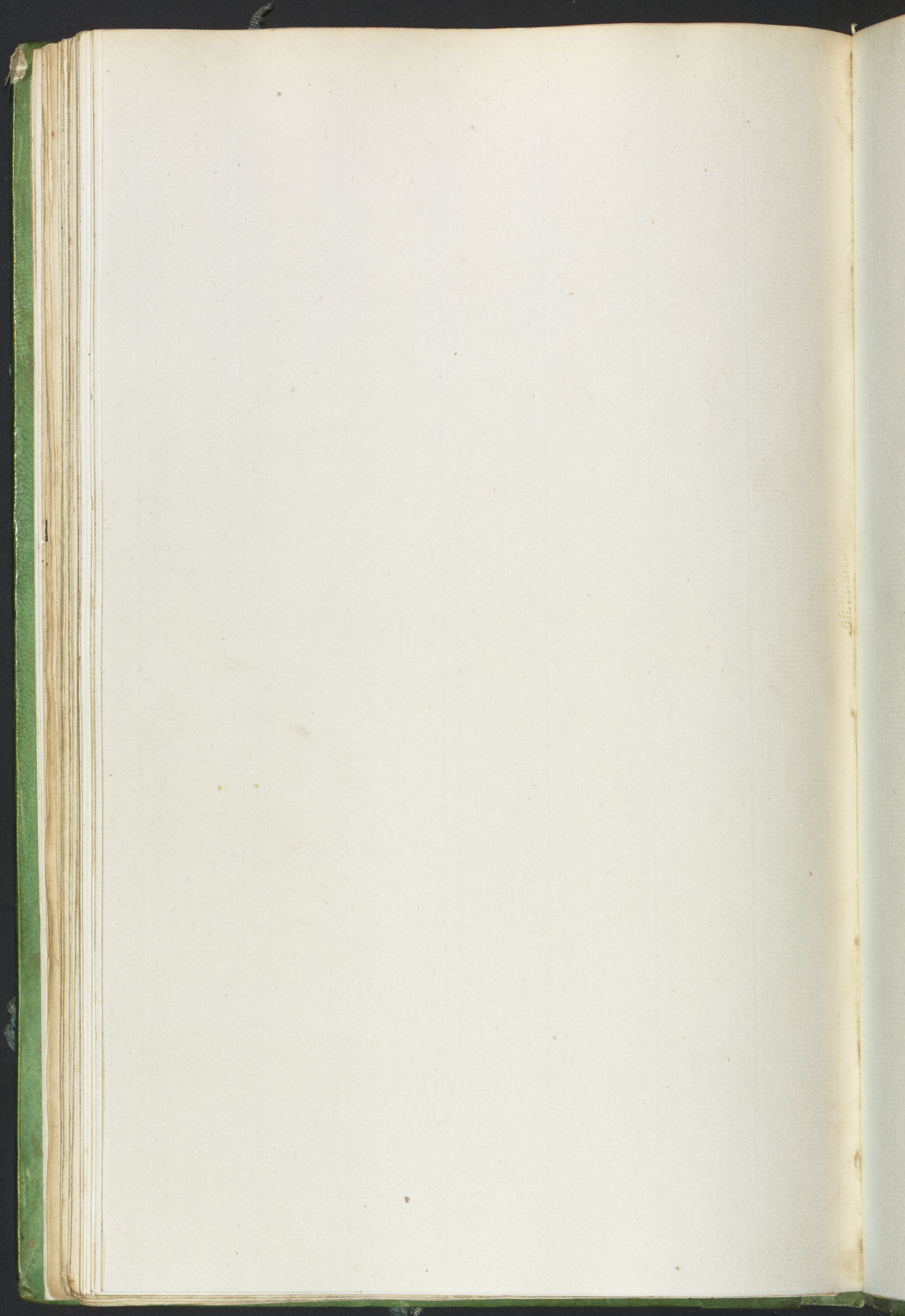


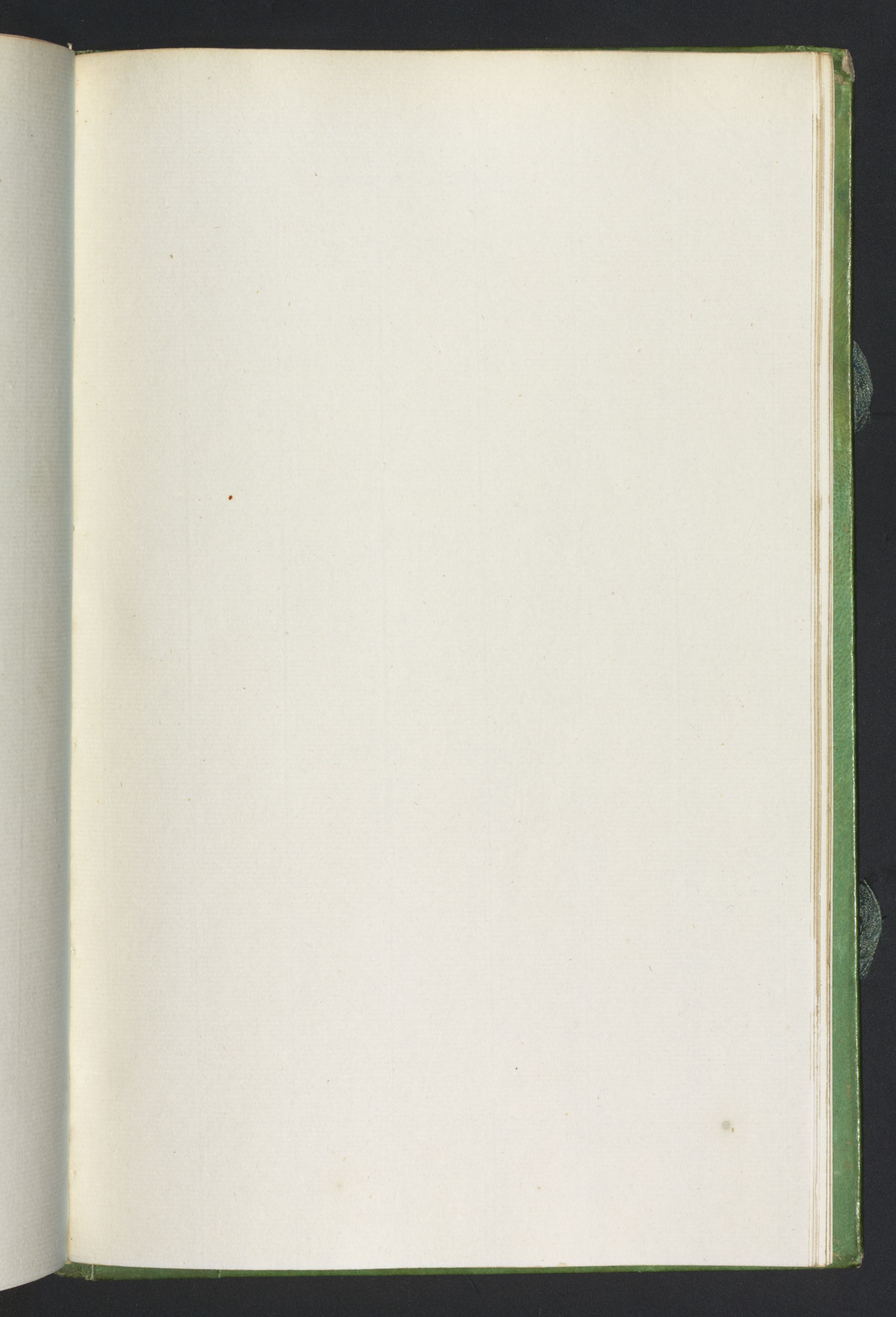




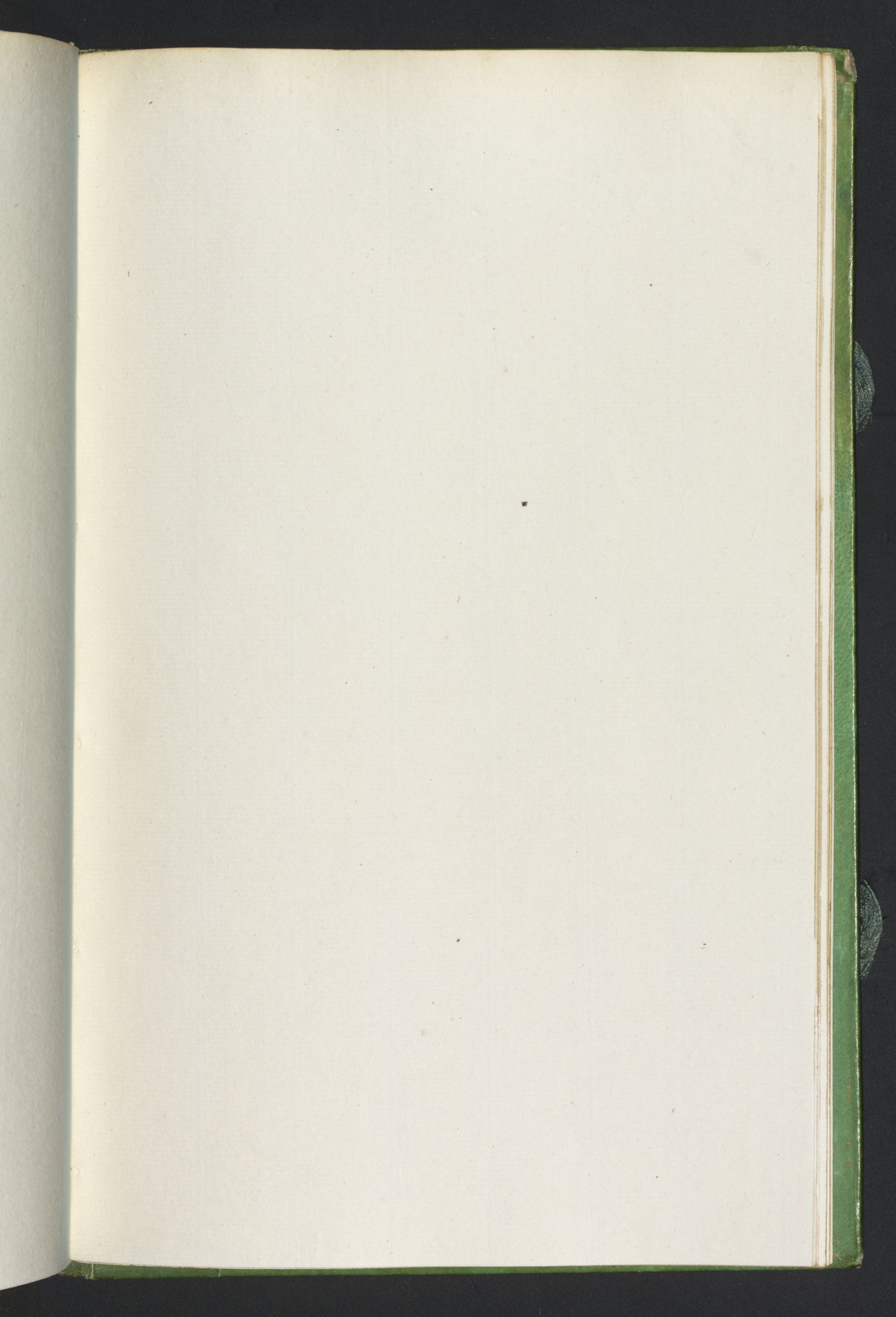
























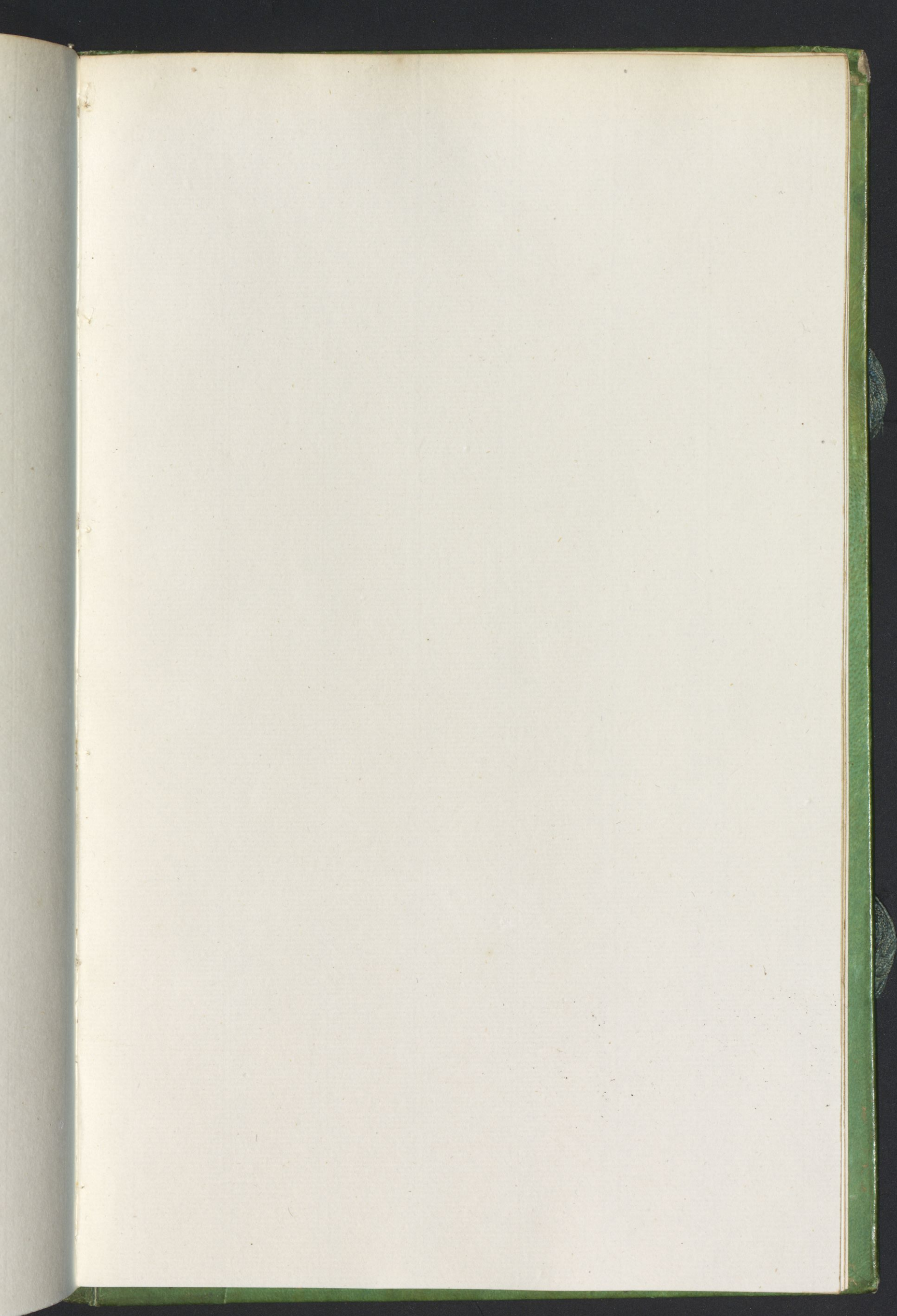














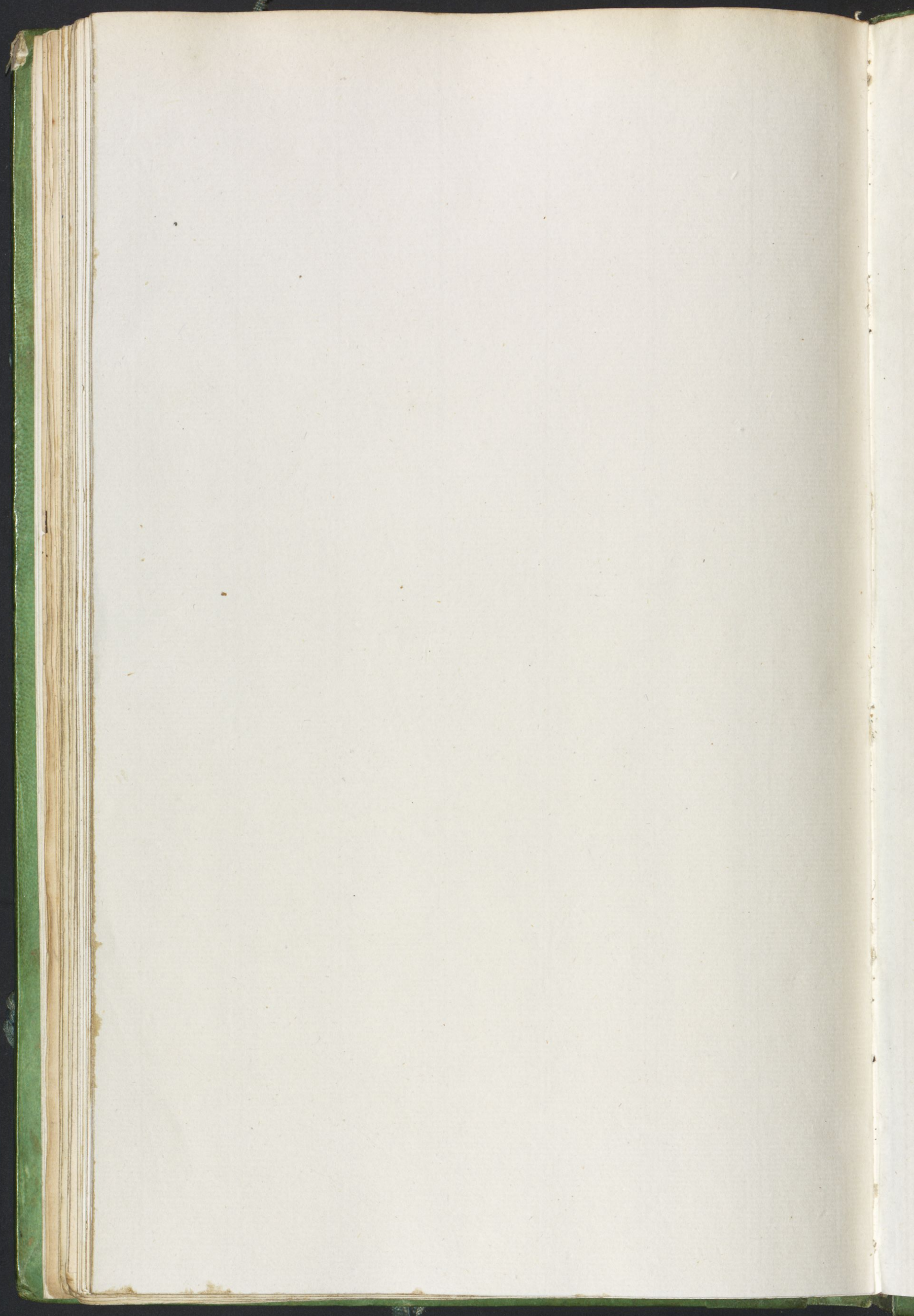
















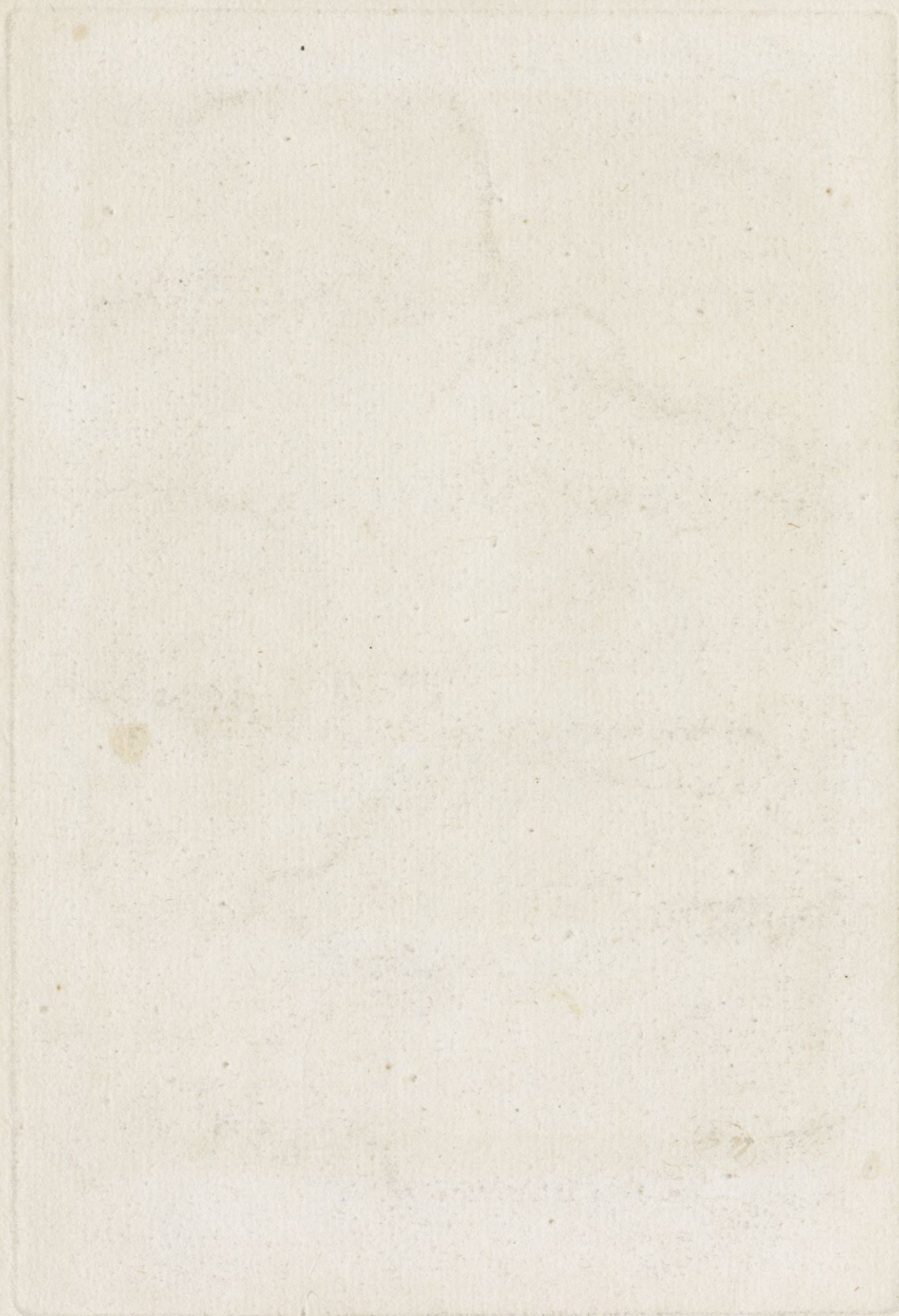


JOSEPH II.
EMPEREUR.

Dessiné par L. S. Boissot

Gravé par Marie L^{le} A^{le} Boissot en 1777.

Se vend à Paris chez J. J. Flipart, Graveur du Roy, rue d'Enfer, près la place S^t Michel, chez le Limonadier.



R. Hoff



Figura 2da.

M. Steinla gest.

JOSEPH II.

